



HAL
open science

**Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer –
Amanuensis – Secretarius. Observations sur l’ancien
métier de scribe-secrétaire en rapport avec la
sténographie latine**

Illo Humphrey

► **To cite this version:**

Illo Humphrey. Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius. Observations sur l’ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine. Coloquia Aquitana V | Nordhausen (Traugott Buatz Verlag), 2021, A paraître. hal-03084911

HAL Id: hal-03084911

<https://hal.science/hal-03084911>

Submitted on 21 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

• COLLOQUIA AQUITANA V – 2018 : 3 | 4 | 5 AOÛT | BERGERAC | FRANCE •

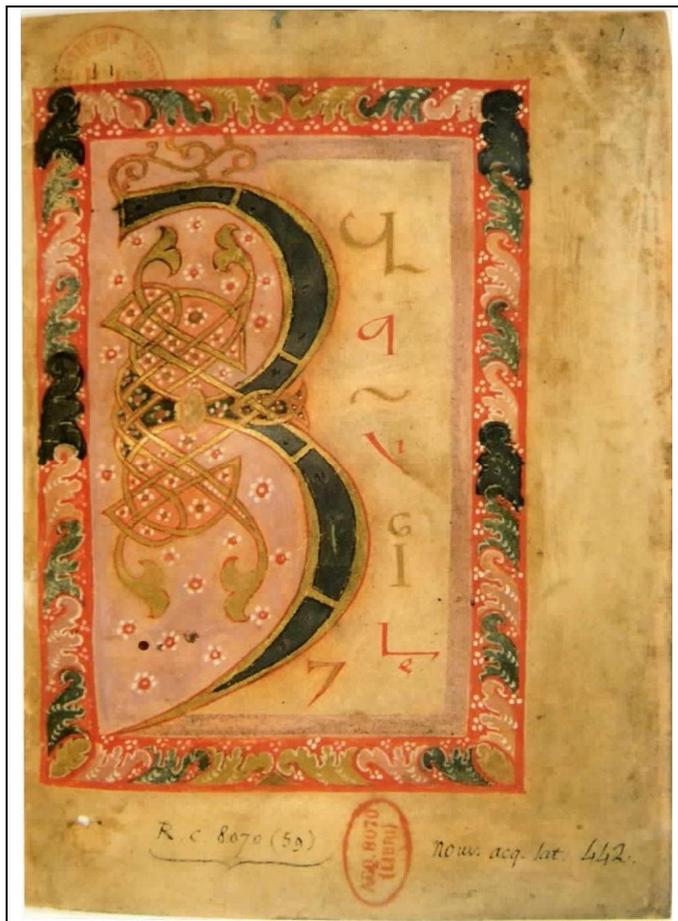


Planche 1

• cf. *infra* : ¶ III – Sources §(b) •

Psaume I, 1 : « *Beatus vir qui non abi-it in-consilio impi-orum* »

- Paris, Bibliothèque nationale de France, nouvelle acquisition latine 442 | Tours ? | IX^e s. | feuillet 1^r° | Ps. I : 1 •
- Psautier « gallican » complet avec ses 16 *Cantica* | écrit entièrement en sténographie latine (notes tironiennes) •
- Parmi les 8 psautiers *tironiens* connus, BnF, n.a.l. 442 est le seul qui soit complet, avec les 150 *Psalmi* et les 16 *Cantica* •
- Le psautier tironien Paris, Bibliothèque nationale de France, nouvelle acquisition latine 442 ne contient aucune division liturgique •
 - <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc71166v> •



Anciens possesseurs | Anciennes cotes :

- Jean Bouhier de Savigny (*1673 – †1746) E 150 | Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine H 449 •
 - Guglielmo Brutus Icilius Timeleone Libri-Carucci dalla Sommaja (*1803 – †1869) 94 •
- Lord Bertram Ashburnham IV (*1797 – †1878) s.c. : http://www.arlima.net/mss/collections_particulieres/ashburnham/ •
 - Bibliothèque nationale de France, R. C. 8070(59) •



Codicologie :

- Parchemin | 98 feuillets | 2 colonnes | 19 lignes | 12 *quaterniones* | 184 mm x 143 mm | Justification: 120 mm x 95 mm •



Bibliographie :

- ILLO HUMPHREY, « La sténographie latine (notes dites “tironiennes”), état de la question (histoire et tradition manuscrite, transcription et édition critique, pratique) », dans *Colloquia Aquitana I – 2005. Études médiévales : Patrimoine matériel et immatériel*, (Actes du colloque tenu à Duras, France – 47120, 5 et 6-VIII-2005), éd. Illo Humphrey, Paris (Éditions Le Manuscrit), ISBN: 2-7481-4750-2, 2006, p. 99-152 ; voir p. 110-112 •

- <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Papers> •
- <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Expert-en-St%C3%A9nographie-latine> •

¶ I – *Introduction* • Cette étude est consacrée à l'ancien métier de *scribe-secrétaire* privé, ou *scribe-fonctionnaire*, en rapport avec la sténographie latine¹. L'étude est divisée en 8 *capitula* : ¶ I – *Introduction*, ¶ II – *Historique*, ¶ III – *Sources*, ¶ IV – *Studium tironianum*, ¶ V – *Pratique épistolaire*, ¶ VI – *Glossaire-Lexique proto-philologique des termes relatifs à l'ancien métier de scribe-secrétaire*, ¶ VII – *Conclusion*, ¶ VIII – *Bibliographie*. Sa fourchette chronologique se situe entre le I^{er} siècle avant l'ère chrétienne et le X^e siècle carolingien, comprenant la période romaine, la période ecclésiastique latine, la période post-romaine médio-latine. La fonction de l'ancien *notarius-exception* met en relief le rapport étroit entre *orator* et *scriptor*, entre *oratio* et *scriptura*, entre *traditio* et *verbum scriptum*², et relève, comme il se doit, de *l'ars dictaminis*³, ou, plus précisément, de *l'ars rhetorica*, la septième discipline du *canon des septem artes liberales*⁴. Notons que les arts libéraux constituaient le programme d'études de base dans l'Antiquité gréco-romaine⁵, dont les concepts latins : « *artes liberales* », « *liberales disciplinae* », « *liberalia studia* », proches de *paideia*, *humanitas*, *eruditio*, furent proposés par Marcus Tullius Cicero, puis explicités chez Aulus Gellius par l'expression « ... *eruditio institutioque in bonas artes...* »⁶.

¹ La sténographie latine est appelée communément « *notes tironiennes* » depuis le début du XVII^e ; cf. : Janus Gruter, *Notae Romanorum veterum quibus litera verbum facit Tullii Tyronis Ciceronis liberti, et Annaei Senecae*, eruta nunc primum à Bibliographis editaeque Iano Grutero, Heidelberg, (Ex Officina Commeliniana), MDCIII (1603), 1616, *in-folio* ; Janus Gruter, Giuseppe Giusto Scaligero, Marcus Welser, *Inscriptiones antiquae totius orbis Romani in corpus absolutissimum Redactae*, Heidelbergae, Amstelædami, 1707, *in-folio* ; Illo Humphrey, « La sténographie latine (notes dites "tironiennes") », état de la question... », 2006, p. 99-152.

² Le rapport cognitif subtil entre *oratio* et *scriptura* fut bien analysé par Philippe de Morany : « ... *Scriptura tradita*, vne escritura enseignee de bouche ; *Scriptura*, l'écriture pareillement [sic] *Traditio scripta*, une doctrine premierement enseignee de bouche, & puis baillée par écrit. » ; cf. Philippe de Mornai Seigneur du Plessis-Marli, *Traité de l'Eglise ; auquel sont disputees les principales questions menées sur ce point en nostre temps*, 1578, 1595, Genève (Jean le Preux), 1599, La Rochelle (Hierosme Havltin), 1600 : p. 99.

³ Martin Camargo, *Ars dictaminis - Ars dictandi. Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, n° 60, Turnhout (Brepols), 1991.

⁴ Le canon des 7 arts libéraux est divisé en deux parties distinctes : *quadrivium* [sic] (*ars arithmetica, ars musica, ars geometrica, ars astronomica*), et *trivium* (*ars grammatica, ars dialectica-ars logica, ars rhetorica*) • **Nota bene (1)** : « *Quadrivium* » – C'est Manlius Boethius lui-même, dès le début de son traité *De institutione arithmetica*, qui emploie pour la première fois au sens figuré le terme « *quadrivium* », s'inspirant du terme « *bivium* ». « *Quadrivium* » est la traduction de l'expression grecque « *αἱ τέσσαρες μέθοδοι* », cf. Νικόμαχος ὁ Γερασινός, *Ἀριθμητικὴ εἰσαγωγή* (Nikómachos ó Gerasinós, II^e s. ca. 100 apr. J.-C., *Arithmetikí eisagogé*, éd. R. Hoche, Leipzig, 1864, p. VI, p. 9 : I [IV], 1). Manlius Boethius emploie aussi l'expression « *quattuor matheseos disciplinae* » pour désigner les quatre disciplines du *quadrivium* basées sur le raisonnement des nombres, spécifiant leur ordre hiérarchique : *arithmetica, musica, geometria, astronomia*, cf. Boethii *De institutione arithmetica libri duo*, Prohemium (fin) ; I, 1 : Paris, BnF, Fonds latin 14 064, f. 2v-3v : 2-4 ; éd. G. Friedlein, 1867, p. 9 : 28-29, p. 10 : 1 ; éd. J.-Y. Guillaumin, 1995, p. LV, p. 8, § 7 ; éd. I. Humphrey, 2007, f. 2v-3v : 2-4 ; « *quadrivium* », au sens propre, voir : Caius Valerius Catullus, Verona (vers -54), *Catulli Carmina*, LVIII, 4, « ... *in quadriuis et angportis*. », éd. L. Müller, Leipzig, 1885, p. 28, puis Decimus Iunius Iuvenalis (Aquinum Latium, *ca. 60 – †ca. 130), *Satirae* I, 63-64, « *nonne libet medio ceras implere capaces quadrivio* », cf. éd. C. F. Hermann, *D. Iunii Iuvenalis Satirarum libri quinque accedit Supplicae Satira*, Leipzig, 1888, p. 3 • **Nota bene (2)** : « *Trivium* » – Ce terme semble avoir été introduit tardivement au VIIIe-IXe siècle, peut-être sous l'influence d'Alcuin d'York ; cf. P. Rajna, « Le denominazioni Trivium e Quadrivium con un singolare accessorio », in *Studi Medievali*, N.S. 1, 1928, p. 4-36 ; H.-I. Marrou, « Les arts libéraux dans l'Antiquité classique », pp. 6-27, in *Arts libéraux et philosophie au Moyen Âge*, Paris (Vrin), 1969, pp. 18-9 ; Illo Humphrey, *Boethius. His Influence on the European Unity of Culture from Alcuin of York (†804) to Thierry of Chartres (†1154)*, Prologue, page 44 ; chap. 1 : « Boethius and Alcuin of York... », p. 50-51 (n. 17-20) ; http://www.colloquiaaquitana.com/?page_id=754.

⁵ Il est utile de savoir que les sept arts libéraux ne furent pas toujours un canon fixe de sept disciplines. Appelés en grec « *αἱ ἐλευθέριοι τέχναι* », les arts libéraux formaient un ensemble de disciplines « *dignes d'un être libre* » (Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς *Υγιεινὰ παράγγελλατα* I [Ploutarchos ó Chaironeús, †ca. 120 apr. J.-C.], *Recommandations sur la santé* I, éd. F. Dübner, *Plutarchi Scripta moralia*, t. II, Paris, 1856 ; **Σέξτος ὁ Ἐμπεϊρικός Ψπς'**, Séxtos ó Empeirikós, III^e s., §686 ; H. Mutschmann, J. Mau (éds.), Leipzig, vol. 2 : 1914 [sic], vol. 1 : 1958 [sic], vol. 3 : 1961, avec Indices, par K. Janáček, 1963 ; Ilsetraut Hadot, *Arts libéraux et philosophie dans la pensée antique*, Paris (CNRS), 1984, p. 272, 275, n. 69). Ils étaient en rapport étroit avec le concept « *ἡ ἐγκύκλιος παιδεία* », cycle d'études pour l'acquisition d'une culture complète (Πλάτωνος ἡ Πολιτεία ἢ περὶ Δικαίου Λ', Pláton, *ca. -570 – †ca. -348-347, *La République ou à propos de la Justice en 30 Livres*, III, 412c ; VII, 534d ; Πλάτωνος Τίμαιος ἢ περὶ Φύσεως Μ', Pláton *Tímaios ou à propos de la nature en 40 Livres*, §44, §86b, §88b ; Πλάτωνος Νόμοι ἢ Νομοθεσίαι, Pláton *Les Lois ou la législation*, III, 701d ; VII,788-790), qui incluait des disciplines telles la poésie, l'éthique, le droit, la médecine, la stéréométrie, mais aussi l'architecture : Marcus Vitruvius Pollio, *ca. -80-70 - †ca. -25, *De architectura* I, 1:12, « *Cum autem animadverterint omnes disciplinas inter se coniunctionem rerum et communicationem habere, fieri posse faciliter credent; encyclos enim disciplina uti corpus unum ex his membris est composita...* ». Le nombre d'arts libéraux était donc variable jusqu'au IVe-Ve siècle, semble-t-il. Le canon fixe de 4 + 3 disciplines, « *quadrivium* » | « *trivium* », est dû, peut-être, au philosophe Πορφύριος ὁ Τύριος (Μάλλος), Εἰσαγωγή, Porphyrios ó Týrios (Malchos), *ca. 234 – †ca. 305, *Eisagogé*, éd. A. Busse, Berlin, 1887, p. 1 : 5-6 ; *RISM [grecque]*, éd. T. Mathiesen, München, 1988, B-XI, p. 278. Ensuite, ce canon de 7 disciplines fut adopté par Aurelius Augustinus (*354 – †430) dans son *De ordine*, II, 7, 8, 12, puis par Martianus Capella (*ca. 360 – †ca. 420) dans son *De nuptiis Philologiae et Mercurii libri IX*. Ainsi, sous l'autorité de ces deux maîtres, le canon des sept arts libéraux devint fixe et entra dans la *Tradition du savoir* post-romaine ; cf. Ilsetraut Hadot, *Arts libéraux...*, p. 100, 187-188, 263-293 ; Ileana Tozzi « L'eredita varroniana raccolta da Severino Boezio per il riordino delle Discipline liberales », *Colloquia Aquitana II Boèce, ([Boethius], Rome, ca. 480 - Pavie, 524) l'homme, le philosophe, le scientifique, son oeuvre et son rayonnement*, éd. Illo Humphrey, Paris (Éditions Le Manuscrit), 2009, vol. I, 337-362 ; Illo Humphrey, *Boethius. His Influence...*, chap. 1 : « Boethius and Alcuin of York... », 2012, p. 51 (n. 19-21).

⁶ Marcus Tullius Cicero, *-106 – †-43, *De oratore*, I, III, 11 ; III, 32 [127] ; Aulus Gellius, *125 – †180, *Noctes atticae* XIII, 17 ; cf. Eckhard Kessler, « Renaissance Humanism: the Rhetorical Turn », Toronto, 2003 : <http://www.phil-hum-ren.uni-muenchen.de/php/Kessler>.

Durant la période romaine, post-romaine et jusqu'à la Renaissance incluse, on constate que le rapport entre *tradition orale* et *tradition écrite* reste très subtil et très fragile⁷, fragilité qui est illustrée par l'expression latine bien connue « *verba volant scripta manent* ». Ainsi, l'ancien métier de *scribe-secrétaire*, jouant un rôle primordial dans la gestion et l'évolution des cultures, des langues et des civilisations, apparaît comme une fonction sociétale indispensable qui assurait le maintien de la mémoire du patrimoine matériel et immatériel de l'humanité dans toute sa diversité. Enfin, cette étude sur l'ancien *notarius-exceptor-librarius-scriba-puer-amanuensis-secretarius* a trois objectifs : (a) faire quelques observations sur l'origine, le développement, l'apprentissage et la pratique de la sténographie latine (cf. ¶ II, III, IV, V), (b) passer en revue une terminologie de base sur l'ancien métier de *scribe-secrétaire* (cf. ¶ VI), (c) proposer un catalogue de manuscrits et de travaux relatifs aux *notes tironiennes* et à l'*ars dictaminis* (cf. ¶ III, VI, VIII).

¶ II – Historique

(a) Généralités

Notre étude, nous l'avons dit, traite la période entre le I^{er} siècle avant l'ère chrétienne jusqu'à la fin de la dynastie carolingienne du X^e siècle, période pendant laquelle la sténographie latine faisait partie intégrante de la panoplie des compétences des anciens *scribes-secrétaires* de langue latine. À partir du X^e siècle, on observe que la sténographie latine tombe peu à peu en désuétude et ne semble plus faire partie des compétences exigées des scribes et copistes. Les manuscrits qui retiennent l'attention de cette étude sont avant tout des glossaires-lexiques de sténographie latine, dont les deux plus anciens connus sont datables respectivement du VIII^e et du IX^e siècle, en l'occurrence : le *Codex Cassellanus*, *Gesamthochschule*, 2^o Ms. philol. 2, et le *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4^o. L'origine de ces deux manuscrits semble être l'abbaye bénédictine de Saint-Amand-en-Pévèle (auj. Saint-Amand-les-Eaux, Nord, 59230), qui faisait partie de l'*ordo palatii*⁹, c'est-à-dire le réseau royal d'abbayes et de cathédrales en *Neustria*.

Ces deux manuscrits contiennent chacun un *commentarius* (glossaire-lexique de *notes tironiennes*) à peu près identique d'environ 14 000 signes sténographiques, lesquels incluent un précis de grammaire, un syllabaire, puis l'ensemble du vocabulaire latin romain et ecclésiastique. La pratique de la sténographie latine est attestée par de très nombreux manuscrits et documents d'archives mérovingiens et carolingiens issus des *scriptoria* de la *Neustria* faisant partie de l'*ordo palatii*. Les manuscrits qui conservent les textes et gloses en sténographie latine sont de types très variés. On y trouve des textes scientifiques, philosophiques, littéraires, théologiques, bibliques, liturgiques, musicaux, des psautiers, des recueils de lettres et de diplômes, originaires des *scriptoria* des abbayes de : Saint-Amand-en-Pévèle, Saint-Pierre de Corbie, Saint-Riquier, Saint-Bertin de Sithiu (Saint-Omer), Saint-Corneille-et-Saint-Cyprien de Compiègne, Saint-Rémi de Reims, Notre-Dame de Chelles, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Benoît-sur-Loire (Fleury-sur-Loire), Saint-Germain d'Auxerre, Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Ferrières-en-Gâtinais, Saint-Martin de Tours, du double monastère pour femmes Sainte-Marie et Saint-Jean de Laon, de la *schola palatina* d'Aix-la-Chapelle, dirigée par Alcuin d'York (*ca. 730-735 – †804) entre 782 et 796, de la *schola palatina* de Laon, dirigée par l'irlandais Iohannes Scottus Eriugena (*ca. 810 – ca. †877) vers l'an 845¹⁰, etc. À noter que certains de ces établissements, en matière de science, philosophie, théologie, liturgie, musique, littérature, puis en matière de production de manuscrits enluminés, sont devenus dès la fin du VIII^e siècle des écoles supérieures et des centres d'érudition carolingiens, dirigés par des savants de haut niveau et dotés de fonds de bibliothèque prestigieux¹¹, faisant ainsi la fierté du réseau royal carolingien de l'*ordo palatii*.

⁷ Pieter J. J. Botha, *Orality and Literacy in Early Christianity: Biblical Performance Criticism* 5, Eugene, Oregon, 2012, chap. 6 : « Memory, Performance, and Reading Practices », p. 89-112, chap. 6 : « Authorship in Historical Perspective », p. 113-131, p. 120.

⁸ *Codex Cassellanus* : Kassel, *Gesamthochschule*, 2^o Ms. philol. 2, vers l'an 799, cf. édition-facsimilé de Ferdinand Ruess, *Die Kasseler Handschrift der tironischen Noten, samt Ergänzung aus der Wolfenbütteler Handschrift*, Lipsiae (G. B. Teubner Verlag), 1914), f. 1v ; *Wolfenbüttel*, Herzog August Bibliothek, *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4 (IX^e s.), f. 1r : « *In Christi Nomine Incipiunt Notae Senecae* ». **Nota bene (3)** : Il existe de nombreux autres lexiques tironiens, parmi lesquels : Bern, Burgerbibliothek, Codex 359 (IX^e s., origine : Fleury[?]), Bern, Burgerbibliothek, Codex 668 (IX^e et X^e s., origine : Fleury[?]), Leiden UB, Voss.0 94 (IX^e-X^e s., origine : Metz[?]), London, BM, Add. 21164 (X^e s., origine : [?]), Paris, BnF, Fonds latin 190 (IX^e s., origine : [?]), Paris, BnF, Fonds latin (IX^e s., origine : Fleury[?]), Paris, BnF, Fonds latin 7493 (IX^e-X^e s., origine : [?]), Paris, BnF, Fonds latin 8778 (IX^e s., origine : Corbie[?]), Paris, BnF, Fonds latin 8779 (IX^e s., origine : Fleury[?]), Paris, BnF, Fonds latin 8780 (IX^e s., origine : Reims[?]), Paris, BnF, Fonds latin 1597 A (IX^e-X^e s., origine : [?]), Rome, BAV latin 3799, (IX^e-X^e s., origine : [?]), etc. ; voir *infra* ¶ VIII.

⁹ J. Heuclin, « Les abbés des monastères neustriens 650-850 », *La Neustrie...*, éd. H. Atsma, t. I, 1988, p. 331, 334, 335, cf. p. 337, carte géographique : 'L'Ordo Palatii' en Neustrie. ; C. Torchet, *Histoire de l'Abbaye royale de Notre-Dame de Chelles*, Paris, 1889.

¹⁰ Bernhard Bischoff, *Manuscripts and Libraries in the Age of Charlemagne*, édition et traduction anglaises : M. Gorman, Cambridge, UK, (CUP), 1994, 1995, 2007, p. 1-114 ; Illo Humphrey, Boethius. His Influence..., chap. 1 : « Boethius and Alcuin of York (*ca. 730-735 – †804)... », p. 49-59 ; chap. 4 : « Boethius and Iohannes Scottus Eriugena (*ca. 810 – ca. †877)... », p. 79-89.

¹¹ André Vernet (dir.), *Les bibliothèques médiévales du V^e siècle à 1530*, Tome 1, Paris (Promodis • Éditions de Cercle de la Librairie), 1989 (relié), 2008 (broché), cf. Louis Holz, « Des bibliothèques antiques aux bibliothèques médiévales », p. 2-13 (3 planches) ;

L'un des derniers témoins connus de sténographie latine se trouve dans les gloses abondantes sténographiées qui accompagnent le traité *De musica* d'Aurelius Augustinus conservé dans le manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, Fonds latin 7231¹². Ce manuscrit, qui date du premier quart du XI^e siècle, est originaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Martial de Limoges, qui fut fondée en 848 sous le haut patronage de Carolus Calvus (Charles II, dit « le Chauve », *823 – †877), petit fils de Charlemagne, roi d'Aquitaine, et plus tard empereur de 875 à 877¹³. L'écriture de ce manuscrit est attribuée au moine Ademar Cabanensis ou Ademar Engolismensis¹⁴.

(b) à propos du métier de *Notarius-Exceptor-Librarius-Scriba-Puer-Amanuensis-Secretarius*

Le métier de *scribe-secrétaire* professionnel ancien faisait appel à de multiples facettes du processus cognitif. Tel le métier d'interprète simultané, il exigeait une virtuosité d'exécution précise, une bonne oreille musicale et une bonne mémoire associative. Il impliquait à la fois la fabrication et la conservation des documents produits, et présupposait souvent une aisance dans plusieurs domaines : la fabrication d'*atramentum* (encre), la fabrication des *calami, styli* et *pennæ* (calames, stylets, plumes), le maniement des supports d'écriture, tels les : *volumina* (rouleaux parchemin ou de papyrus), *tabellæ* (tablettes de cire ou de bois), *tabulæ* (tablettes de cire ou de bois), *membrana tabellæ* (tablettes de parchemin), *ostraka* (fragments de terre cuite)¹⁵. Formés très jeunes, les *scribes-secrétaires*, garçons et filles, semble-t-il, devenaient plus tard des fonctionnaires et appariteurs subalternes de justice, de l'administration publique, de l'administration militaire, rattachés tantôt à un *senator* (sénateur), tantôt à un *quæstor* (officier chargé des finances), tantôt à un *magistratus* (magistrat, fonctionnaire, élu), tantôt à un *minister* (officier civil, agent de l'état, fonctionnaire), tantôt à un *præpositus militum* (officier militaire)¹⁶, etc. Ce métier donc, pour ce qui est de la langue latine, remonte à l'administration romaine, et fut fortement influencé par l'œuvre de Marcus Tullius Cicero, *Arpinum, ca. 106 – †Formies, ca. 43 av. J.-C., notamment par son traité *Dialogi tres de*

Pierre Riché, « De la haute époque à l'expansion du réseau monastique », p. 14-27 (4 pl.) ; Marco Mostert, *The Library of Fleury. A provisional list of Manuscripts*, Hilversum, 1989, p. 15-44, 46, 48, 51, 88, 161, 184, etc. ; Rosamond McKitterick, *The Carolingians and the written word*, Cambridge University Press, 1990, p. 179-182, 199 ; Pierre Riché, *Les écoles et l'enseignement dans le haut Moyen Âge*, Paris (Picard), 1979, 1989, 1999, 471 pages, cf. p. 47-102, 173, 184, 190 ; Illo Humphrey, *Boethius. His Influence...*, chap. 1: Boethius and Alcuin of York..., p. 49-59 ; <https://bibliologiemedievale.wordpress.com/bibliotheques-medievales-bibliographie/>.

¹² cf. <http://gallica.bnf.fr/arkbtv1b9068428w/f169.image.r=Latin%207231> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc66421x> • Le manuscrit Paris, Fonds latin 7231 serait un autographe de la main d'Adhémar de Chabannes lui-même. Ce codex contient, entre autres, le traité Augustini *De musica*, aux feuillets 62 à 83v inclus. Les gloses abondantes interlinéaires et marginales en sténographie latine se trouvent aux feuillets 62 à 66v ; Illo Humphrey, « *Studia tironiana n° 2* (inédit), Paris, BnF, Fonds latin 7231 (XI^e s.), transcription intégrale des gloses en notes tironiennes attribuées à Adhémar de Chabannes », Paris, BnF (Richelieu), juin 1988 : à noter que cette étude a été commanditée par Jean Vezin, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes IV^e Section-Sorbonne pour Richard Landes, à l'époque professeur d'histoire médiévale à l'Université de Boston ; Jean Vezin, « Un manuscrit autographe d'Adémar de Chabannes, Paris, 1965, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, séance du 24 février, pages 44-54, planches, facsimilés ; Richard Landes, *Relics, Apocalypse, and the Deceits of History. Ademar of Chabannes, 989–1034*, Harvard Historical Studies 117, Cambridge, Massachusetts (Harvard University Press), 1998 ; Pascale Bourgain, *Adhémar de Chabannes*, Chronique, Turnhout (Brepols), 2003.

¹³ Illo Humphrey, *Boethius. His Influence...*, chap. 3 : Boethius and Charles II, "the Bald" (*823-†877), p. 71-78 : <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Books> • https://www.researchgate.net/profile/Illo_Humphrey/publications ; Jean-François Boyer, « Élités carolingiennes autour des couronnement et sacre de Charles l'Enfant comme roi d'Aquitaine à Limoges en 855 », *Siccles* [En ligne], 38, 2013, mis en ligne le 13 octobre 2014, consulté le 21 février 2017. URL : <http://siecles.revues.org/2341> ; Janet Nelson, *Charles le Chauve*, Paris (Aubier, Collection Histoire), 1994 ; traduit de l'anglais *Charles the Bald*, Londres (Longman Group Limited), 1992 ; Alain Petit, Président du Centre de la Culture du Limousin Médiéval : <http://www.limousin-medieval.com/abbaye-saint-martial>.

¹⁴ Adhémar de Chabannes, ou Adhémar d'Angoulême, fut moine bénédictin à Saint-Martial de Limoges et à Saint-Cybard d'Angoulême ; il est né vers 986 à Chabannes (auj. Chabanaise [?], Nouvelle-Aquitaine, Département de la Charente, 16150 ou bien Chabannes Saint-Pierre-de-Fursac [?], Nouvelle-Aquitaine, Département de la Creuse, 23290), il est mort à Jérusalem [?] vers 1034. **Nota bene (4)** : L'état actuel de nos connaissances ne nous permet pas d'affirmer que l'auteur des gloses en *notes tironiennes* fut Adhémar de Chabannes lui-même ; il se peut, en effet, que les gloses sténographiées aient été déjà présentes dans l'exemplaire du *Du musica* d'Aurelius Augustinus sur lequel fut copié le manuscrit Paris, BnF, Fonds latin 7231, et que celles-ci aient été tout simplement recopiées avec le texte principal.

¹⁵ cf. *infra* ¶ VI – *Glossaire-Lexique proto-philologique* ; cf. Béatrice Bakhouché, Béatrice Beys, Daniel Delattre, Charles Guérin, Trung Tran, Université Paul-Valéry – Montpellier 3, Université Ouverte des Humanités (UOH), Montpellier, mise en ligne 2010 : « Le volumen et le scribe » ; « Les outils du copiste » : <http://www.univ-montp3.fr/uoh/lelivre/sommaire/index.html> ; Robert Marichal, « Les ostraca de Bu Njem » [Lybie, à partir de l'an 201], dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 123^e année, n° 3, 1979, pages 436-452 ; http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1979_num_123_3_13630.

¹⁶ A. Lebastard-Delisle, *Précis de l'administration de la justice criminelle chez les romains*, Valognes (Cartette-Bondessein), 1841, chap. III, « Officiers inférieurs de justice. Appariteurs », p. 30-31 ; Reynolds (L. D.), Wilson (N. G.), *Scribes and Scholars. A Guide to the Transmission of Greek and Latin Literature*, Oxford (Clarendon Press), 3^e édition 1991, cf. chap. I – Antiquity : p. 1-43, chap. III – The Latin West : p. 79-121, chap. IV – The Renaissance : p. 122-163 ; cf. 4^e édition, Oxford (Oxford University Press), 2014.

oratore et par ses divers recueils de correspondance : *Epistula ad Atticum libri XVI*, *Epistola ad familiares libri XVI*, *Epistulae ad Quintum Fratrem libri IV*, *Epistula ad Brutum libri II*.

Par la suite, le métier de *scribe-secrétaire* a été fortement influencé dès le I^{er} siècle par la civilisation chrétienne naissante, et ce *via* la rédaction des livres et épîtres du Nouveau Testament et celle des multiples copies, traductions et commentaires des *Écritures Saintes*, l'Ancien et le Nouveau Testament, y compris τὰ Ἑξαπλά réalisés par Ὠριγῆνης Ἀδαμάντιος (*Hexaples* d'Origène « l'Homme d'acier »), rédigés vers l'an 243-244, *via* la *Biblia Sacra Vulgata*, réalisée par Eusebius Sophronius Hieronymus Stridonensis (saint Jérôme de Stridon) entre l'an 390 et l'an 405¹⁷, et enfin, à partir du IIe-IIIe siècle, *via* l'administration ecclésiastique et les écrits patristiques, et ce aussi bien en Europe qu'en Numidie.

À l'instar de la tradition romaine, on observe dans l'administration ecclésiastique que les *scribes-secrétaires*, hommes et femmes, semble-t-il, appelés parfois *pueri notarii* ou *pueri exceptores*¹⁸, furent formés très jeunes, et, une fois le métier acquis, furent affectés aux divers services de l'Église : chancelleries des papes, des cardinaux, des archevêques, des évêques, des abbayes, des cathédrales, etc. Au IV^e-V^e siècle, on sait, par exemple, que l'évêque d'Hippo Regius, Aurelius Augustinus, avait à son service plusieurs *notarii-exceptores* qui transcrivaient quotidiennement sur le vif ses sermons en sténographie latine¹⁹.

L'évolution de ce métier, en rapport avec la sténographie latine, se poursuit dans l'administration mérovingienne des V^e, VI^e et VII^e siècles, puis dans l'administration carolingienne entre le VIII^e et X^e siècle, attestée par de nombreux manuels de *ars dictaminis*²⁰, c'est-à-dire l'art de la composition des lettres, diplômes, chartes, contrats, testaments et autres documents officiels, par un très grand nombre de documents d'archives, de cartulaires et formulaires²¹, et par de nombreuses gloses et de nombreux glossaires-lexiques dans des manuscrits littéraires, atteignant son âge d'or dans le réseau monastique de l'*ordo palatii* en *Neustria* au IX^e siècle carolingien²².

Bien que la pratique des *notes tironiennes* soit tombée en désuétude dans le courant du X^e siècle, l'art d'être *scribe-secrétaire*, toujours bien enraciné dans la langue et la culture latines, a poursuivi son évolution atteignant son apogée à la Renaissance dans l'œuvre épistolaire de Francesco Petrarca et, plus tard, dans les deux traités d'*ars dictaminis* / d'*ars dictandi* de Francesco Negro et de Francesco Sansovino²³.

¹⁷ T. Michael Law, « A History of Research on Origen's *Hexapla*: From Masius to the Hexapla Project », dans *BIOCS* 40 (2007), p. 30–48 ; Alison Salvesen (éd.), *Origen's hexapla and fragments. Papers presented at the Rich Seminar on the Hexapla, Oxford Centre for Hebrew and Jewish Studies, 25th July – 3rd August 1994 (Texts and studies in ancient Judaism*, vol. 58). Tübingen (Mohr Siebeck), 1998 ; Bernard de Montfaucon, (1655-1741), *Hexaplorum Origenis quae supersunt, multis partibus auctiora quam a Flaminio Nobilio et Joanne Drusio edita fuerint [Texte imprimé], ex manuscriptis et ex libris editis eruit et notis illustravit D. Bernardus de Montfaucon*, Paris, L. Guérin, 1713, 2 volumes in-folio p. : <https://books.google.fr/books?id=cOLe3-a4ytMC&dq=hexaplorum>.

¹⁸ C. Sotinel, « Le personnel épiscopal... », Rome, 1998, p. 107-110 ; Orazio Marucchi, *Christian Epigraphy: An Elementary Treatise with a Collection of Ancient Christian Inscriptions Mainly of Roman Origin*, Cambridge University Press *Archive*, 1912, traduit de l'italien par J. A. Willis, cf. Part II, chap. IX, p. 368-374 ; ici, Orazio Marucchi conteste l'idée que « *puer exceptor* » signifie *enfant sténographe*.

¹⁹ Karl Jaspers, « Introduction », dans *Saint Augustin*, Garry Wills (éd.), traduction française de Richard Dubois, Bibliothèque nationale du Québec (Fides), 2002, p. 8-9 ; D. Ohlmann, « Die Stenographie im leben des heiligen Augustinus », dans *Archiv für Stenographie*, Nr. 56, 1905, p. 273-279, 312-319 ; cf. Augustinus, *Enarratio in Psalmum LI (Sermo ad populum : David figura Christi §1)*.

²⁰ A. Giry, *Manuel de Diplomatique*, Paris (Hachette), 1894, p. 479-492 : <http://miroir.mrugala.net/Arisitum/textes/diplom/form.htm> ; M. Camargo, *op. cit.* ; F. J. Worstbrock, M. Klaes, J. Büttgen : *Repertorium der Artes Dictandi des Mittelalters*, Bd. 1: *Von den Anfängen bis um 1200*, Münstersche Mittelalter-Schriften 66, München 1992 ; S. Scaffati, « Les formulaires toscans d'ars notaria », Paris, École nationale des chartes, 2012 : <http://elec.enc.sorbonne.fr/cid2012/part8> ; voir aussi à bon escient : B. Grévin, A.-M. Turcan-Verkerk, (éds.), *Le dictamen dans tous ses états. Perspectives de recherche sur la théorie et la pratique de l'ars dictaminis (XI^e-XV^e s.)*, Turnhout, 2015.

²¹ cf. *Chartae Latinae antiquiores*, facsimile-edition of the Latin charters prior to the ninth century, A. Bruckner, R. Marichal (éds.). Part XIII-XIV, France I-II, H. Atsma, J. Vezin (éds.), Dietikon, Zürich (Urs-Graf Velag), 1981-1982, in-folio, XI- 99 et IX-86 pages ; K. Zeumer, éd., *Formulae Marculfinae aevi Karolini*, Cambridge (UK), 2010, 2011, [Hannover, MGH, 1882-1886].

²² Illo Humphrey, *Boethius. His Influence...*, p. 40-112 ; Illo Humphrey, *Boethius De institutione arithmetica libri duo. Édition philologique intégrale princeps d'un manuscrit du IXe siècle (Paris, Bibliothèque nationale de France, Fonds latin 14064)*, Institute of Medieval Music, vol. LXXXVI, Ottawa, 2007, 267 pages, cf. glossaire tironien : p. 203-230.

²³ Francesco Petrarca (*1304–†1374) : 24 libri di *Epistole Familiari*, 17 libri di *Epistole Senili*, cf. L. Hermand-Schebat, *Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*, Paris, (PUPS : Rome et ses renaissances), 2011, 577 pages ; C. Carraud, F. La Brasca, A. Longpré (éds.), Notes de Ugo Dotti, *Pétrarque. Lettres familières*. Tome II : Livres IV-VII / *Rerum Familiarium*. Libri IV-VII, Paris (*Belles Lettres : Classiques de l'Humanisme*), 2002, 576 pages ; Pierre Laurens (dir.), *Pétrarque, Lettres de la Vieillesse (livres IV-VII)*, Introduction : U. Dotti, Texte : P. Laurens, E. Nota, traduction : F. Castelli, F. Fabre et A. de Rosny, L. Hermand-Schebat, Paris (*Belles Lettres : Classiques de l'Humanisme*), 2003, 608 pages ; http://www.arlima.net/ch/francesco_petrarca.html ; Pescennio Francesco Negro (*ca. 1450 – †ca. 1510), *Opusculum scribendi epistolas*, Venise (Hermannus Liechtenstein), 1488 • Francesco Tatti da Sansovino (*1521 – †1586), *Del Secretario*, Venise (Rampazetto), 1564 • cf. Maria Cristina Panzera, « L'école de l'épistolier. Modèles et manuels de lettres de Pétrarque à Sansovino », dans *Les usages politiques des correspondances en Italie*, Rennes (PUR), 2009, p. 23-41 ; Maria Cristina Panzera, *L'exemplarité épistolaire*, Bordeaux (PUB), 2014 ; Cécile Lignereux, « L'art épistolaire de l'âge classique comme champ d'application du savoir rhétorique », dans *Exercices de rhétorique* [En ligne], n° 6, 2016 : <https://rhetorique.revues.org/441> ; Déborah Roussel, « Compte rendu du colloque Epistulae Antiquae V, l'épistolaire antique et ses prolongements européens, Tours, 6-8 septembre 2006 », *Anabases* 5 [En ligne], 2007, mis en ligne le 1-1-2012, URL :

Poursuivons à présent notre étude en retraçant l'origine et le développement des *notes tironiennes*, qui remontent, selon la tradition, à Marcus Tullius Tiro, le « *libertus ab epistulis* » du sénateur romain Marcus Tullius Cicero.

(c) *Marcus Tullius Tiro* (*105 - 104 av. J.-C. – †4 av. J.-C)

La sténographie latine, aujourd'hui appelée communément « *notes tironiennes* », est désignée ainsi d'après son légendaire inventeur Marcus Tullius Tiro, dont l'existence est attestée par plusieurs générations d'écrivains romains de l'Antiquité, à commencer par Marcus Tullius Cicero lui-même²⁴, jusqu'à Aulus Gellius, mort vers l'an 180²⁵. D'après le témoignage de Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς (Ploutarchos ὁ Chaironeús, mort vers 120 ap. J.-C.), Tiro fut le « *libertus ab epistulis* » de Marcus Tullius Cicero²⁶, c'est-à-dire son affranchi *scribe-secrétaire* et intendant du célèbre sénateur romain²⁷. Étant, semble-t-il, de trois années plus jeune que son maître, Tiro serait né dans la même localité que Marcus Tullius Cicero, savoir Arpinum, vers l'année de Rome 649 – 650 (l'an 105 – 104 av. J.-C.), il mourut à Puteoli vers l'année de Rome 749 – 750 (l'an 4 av. J.-C.), à l'âge de cent ans. Tiro, dont nous savons relativement peu, a obtenu sa liberté vers l'an 701 de Rome (l'an 53 av. J.-C.) ; il fut un personnage clé dans l'entourage de Marcus Tullius Cicero, ayant comme responsabilité l'enregistrement, la gestion et l'archivage du patrimoine littéraire de son maître, d'où l'expression « *libertus ab epistulis* ». Il fut vraisemblablement d'origine grecque ; toutefois, sur ce point, nous ne possédons aucune information précise. Il aurait accompagné Marcus Tullius Cicero en Cilicie (province romaine d'Anatolie méridionale, aujourd'hui la province d'Adana, Turquie) pendant que ce dernier y fut gouverneur à partir de l'année de Rome 703 (l'an 51 av. J.-C.). Il aurait été mandaté par Marcus Tullius Cicero d'élaborer un système de tachygraphie, essentiellement à partir de l'écriture grecque, dans le but d'enregistrer simultanément ses discours prononcés au sénat. Chargé donc de la gestion des écrits de son maître, il aurait lui-même, après la mort de celui-ci, organisé et édité l'ensemble de son patrimoine littéraire.

Il faut préciser toutefois que la désignation moderne, « *notae tironianae* », ne se rencontre jamais dans les manuscrits pré-carolingiens et carolingiens, en effet, celle-ci est une invention des humanistes du XVII^e siècle. Avant le XVII^e siècle, la sténographie latine est connue sous plusieurs vocables différents, en l'occurrence : *notae*²⁸, *notae Ciceronis*²⁹, *notae Senecae*³⁰, *Vulgares Notae Romanorum*³¹. En effet, le nom de Tiro n'est associé à la sténographie latine qu'à partir du début du XVII^e siècle, semble-t-il, dans le milieu des humanistes néerlandais, français et allemands, tels : Janus Gruter et ses amis, collègues et collaborateurs Giuseppe Giusto Scaligero (*alias* Joseph Juste Scaliger) et Marcus Welser³². Dans l'Antiquité, la sténographie latine fut appelée soit *notae*, soit *vulgares notae romanorum*, soit *notaria* (cf. *infra*, ¶ VI – *Glossaire*).

<http://anabases.revues.org/3209> ; Carol Poster, Linda C. Mitchell, éd. *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present. Historical and Bibliographic Studies*, Columbia, South Carolina (University of South Carolina Press), 2007 ; Arthur Giry, *op. cit.*, pages 479 à 492 : <http://mroir.mrugala.net/Arisitum/textes/diplom/form.htm> ; Axel Erdmann, Alberto Govi, Fabrizio Govi (éd.), *Ars Epistolaria: Communication in Sixteenth Century Western Europe: Epistolaries, Letter-writing Manuals and Model Letter Books 1501-1600*, Préface : Judith Rice Henderson, Luzern (Gilhofer & Ranschburg), Modena (Libreria A. Govi di Fabrizio Govi Sas), 2014, 1 vol., XXV-771 pages : ill., fac-sim.

²⁴ cf. *Epistolarum ad Atticum* VII, 2 : §3 ; VII, 5 : §2 ; *Epistolae ad Familiares*, Liber XVI : *epistolae* I-XXVII.

²⁵ cf. *Noctes Atticae*, Liber I, 7 : 1 ; V1, 3 : 8 ; VII, 2 ; XIII, 9 : 1 et 21[20] : 16 ; XV, 6 : 2.

²⁶ cf. Plutarque, *Χαιρωνεία, ca. 45 – †Χαιρωνεία, ca. 120 apr. J.-C., Βίοι Παράλληλοι, Βίος Κικέρωνος, (*Vies parallèles, Cicéro*), éd. C. Sintenis, Leipzig, 1853, vol. IV, p. 279 : 20, XLI : § 881. Marcus Tullius Tiro fut un esclave affranchi de Marcus Tullius Cicero, « ὁ τοῦ Κικέρωνος ἀπελεύθερος » : « ὡς δὲ Τίρων ὁ τοῦ Κικέρωνος ἀπελεύθερος γέγραφε, εὐπορίας ἔνεκα πρὸς διάλυσιν δανείων » (« comme Tiro l'affranchi scribe de Cicéro, à cause de sa facilité pour les transactions d'argent »).

²⁷ Armando Petrucci, *Breve storia della scrittura Latina*, Roma (Bagatto Libri), 1989, 1992, p. 71 ; David Ganz, « On the History of Tironian Notes », dans *Tironische Noten : Vorträge...*, Peter Ganz, éd., Wiesbaden (O. Harrassowitz), 1990, p. 35.

²⁸ cf. Paris, BnF, Fonds latin 8777, *Glossaire tironien* (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84790068/f10.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc11403s> •

²⁹ cf. *Codex Cassellanus* : Kassel, *Gesamthochschule*, 2^o Ms. philol. 2 (IX^e s.), cf. édition-facsimilé, Ferdinand Ruess, 1914), f. 1v ; *Wolfenbüttel, Codex Guelferbyanus* 9, 8 Aug. 4 (IX^e s.), f. 1r : « *In Christi Nomine Incipiunt Notae Senecae* » ; Johann von Heidenberg von Tritthenheim (i.e. Johannes Tritthemius, †1516), *Polygraphiae libri sex*, Oppenheim, 1518 (2 parties en 1 volume, *in-quarto*), p. Qvi-recto et Qvi-verso : « ...*Psalterium notis Ciceronis descriptum* ».

³⁰ Paris, BnF, Fonds latin 8779, *Glossaire tironien* (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84267924/f14.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc114058> •

³¹ cf. Paris, BnF, Fonds latin 7493, Manuscrit composite, *Glossaire tironien*, f. 105r-167v (IX^e s., origine [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84789937/f213.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc20900w> •

³² Janus Gruterus | Jan de Gruytere (*Antwerpen, Belgique, 1560 – †Bierhelderhof [bei Heidelberg], Allemagne, 1627), Giuseppe Giusto Scaligero (*Agen, France, 1540 - †Leiden, Pays-Bas, 1609) et Marcus Welserus (*Augsburg, Allemagne, 1558 – †Augsburg, Allemagne, 1614) : *Notae Romanorum veterum quibus litera verbum facit Tullii Tyronis Ciceronis liberti, et Annaei Senecae, erutae nunc primum à Bibliotaphiis editaeque Iano Grvtero, Heidelberg, (Ex Officina Commeliniana), MDCIII (1603), 1616, in-folio ; Notae*

Comme le montre clairement la terminologie du glossaire-lexique (voir *infra* ¶ VI – *Glossaire-Lexique proto-philologique des termes relatifs à l'ancien métier de scribe-secrétaire*), l'ancien métier de *notarius-exceptor-librarius-scriba-puer-amanuensis-secretarius* trouve ses origines, comme indiqué plus haut, dans l'administration romaine, et se poursuit tout naturellement dans l'administration ecclésiastique. On observe que la pratique courante de la sténographie latine semble faire partie systématiquement des compétences de l'ancien *scribe-secrétaire* pendant toute la période romaine impériale, pendant toute la période dite patristique, jusqu'au X^e siècle carolingien inclus.

Passons en revue maintenant les différentes attestations historiques sur la pratique de la sténographie latine à partir du I^{er} siècle avant notre ère. Ces attestations, à travers l'étude des *notes tironiennes*, mettent en évidence le puissant trait d'union administratif et culturel entre la période romaine et les périodes post-romaines (mérovingienne, carolingienne, et post-carolingienne), dont la renaissance carolingienne aux VIII^e et IX^e siècles est un témoin éloquent.

(d) *Attestations sur la pratique de la sténographie latine*

L'utilisation courante de la sténographie latine est attestée abondamment par plusieurs générations de philosophes, hommes d'état, théologiens, écrivains et historiens grecs et latins de la haute et la basse Antiquité jusqu'à la Renaissance : par Marcus Tullius Cicero³³, par Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς³⁴, par Lucius Annaeus Seneca³⁵, par C. Suetonius Tranquillus³⁶, par Aulus Gellius³⁷, par Lucius Claudius Cassius Dio³⁸, par Thascius Caecilius Cyprianus³⁹, Genesis Arelatensis⁴⁰ Eusebius Sophronius Hieronymus Stridonensis⁴¹, Aurelius Prudentius⁴², Aurelius Augustinus⁴³, Georgius Florentius Gregorius Turonensis⁴⁴, Isidorus Hispalensis⁴⁵. Délaissée depuis le X^e siècle, la sténographie

Tyronis Ciceronis Q., ac Senecae, inscriptiones antiquae totius orbis Romani, Heidelbergae, ex officina Commeliniana [i.e. le célèbre imprimeur heidelbergois Jerome Commelin], Amstelædami, 1707, in-folio.

³³ Marcus Tullius Cicero (*Arpinum, ca. 106 – †Formies, ca. 43 av. J.-C.), *Epistolarum ad Atticum* VII, 2 : §3 ; VII, 5 : §2 ; XIII, 3 : §2, éd. R. Klotz, Leipzig, 1885, p. 490... ; David Ganz, « On the History of Tironian Notes », *op. cit.*, pages 35-39.

³⁴ cf. Βίοι Παράλληλοι, Βίος Κικέρωνος, xli : § 881 ; cf. *supra* note 26.

³⁵ Sénèque, *Cordoue, ca. -4 – †Rome, 65, *Ad Lucilium epistularum moralium ad Lucilium liber quartus decimus et quintus decimus*, XC, 25, éd. Hense, Leipzig, 1898, p. 376 : 8 – 10.

³⁶ Suétone, *Rome [?], ca. 69-71, - †122-135, *De vitis Caesarum*, VIII, 3 : *Divus Titus*, C. I. Roth (éd.), Leipzig, 1886, p. 236 : 28 – 32 ; L. Traube, *Die Geschichte des tironischen Notens bei Suetonius und Isidorus*, dans *Archiv für Stenographie*, 53e année, 1901, p. 191-208,

³⁷ Aulu-Gelle, *Rome [?], ca. 125 – †Rome [?] après 180, *Noctes Atticae*, éd. C. Hosius, Leipzig, 1903, t. I, Liber I, 7 : 1, p. 54 : « *In oratione Ciceronis quinta in Verrem in libro spectatae fidei Tironiana cura atque disciplina facto scriptum fuit* : » ; VI, 3 : 8, p. 245 : « *Tiro autem Tullius M. Ciceronis libertus sane quidem fuit ingenio homo eleganti et haudquaquam rerum litterarumque veterum indoctus eoque ab ineunte aetate liberaliter instituto adminiculatore et quasi administro in studiis litterarum Cicero usus est* » ; t. II, XIII, 9 : 1, p. 62 : « *Tullius Tiro M. Ciceronis alumnus et libertus adiutorque in litteris studiorum eius fuit* » ; XIII, 21 [20] : 16, p. 81 : « *hoc enim scriptum in uno atque in altero antiquissimae fidei libro Tironiano reperi* » ; XV, 6 : 2, p. 134 : « *Quamobrem non tam id mirabamur errasse in ea re Marcum Tullium quam non esse animadversum hoc postea correctumque vel ab ipso vel a Tirone liberto eius diligentissimo homine et libertum patroni sui studiosissimo* ».

³⁸ Dion Cassius, *Nicée, Bythynie, ca. 155 – †Nicée, ap. 235, *Historia Romana* LV, 7.

³⁹ Saint Cyprien, évêque de Carthage, martyr, *Carthage, ca. 200 – †Carthage, ca. 255-258, cf. Pontius Diaconus (†Carthage, ca. Après 258), *Vita et passio Caecilii Cypriani*, éd. P. L. Schmidt (1997) « Pontius, *Vita Cypriani* » 433-5 (§472.10), dans *Die Literatur des Umbruchs von den römischen zur christlichen Literatur 117 bis 284 n. Chr.*, K. Sallmann (éd.), München (Beck), 1997 ; R. Herzog et P. L. Schmidt (éds.), *Handbuch der lateinischen Literatur der Antike*, vol. IV, München (Beck), 1989 ; M. B. Parkes, *Their Hands Before Our Eyes: A Closer Look at Scribes*, Aldershot, 2008, Part 1 – Scribes and their Environments, chap. 1 « Before 1100 », pages 3-13.

⁴⁰ Saint Genès [Geniès, Geniez, Genest] d'Arles, †ca. 303-308, *notarius-exceptor-scriba-amanuensis-secretarius*, saint patron des notaires et des secrétaires, mort en martyr sous Gaius Aurelius Valerius Diocletianus (†312) pour avoir refusé de prendre la dictée en sténographie latine du texte de loi ordonnant la persécution des chrétiens, puis pour avoir jeté *tabulas* et *stylum* (tablettes de cire et stylet) avec fracas aux pieds du magistrat impérial ; Genesis Arelatensis est fêté *octavo kalendas septembris*, c'est-à-dire le 25 août ; cf. *Analecta Bollandiana*, t. 65, 1947, p. 282 ; Samuel Cavalla, « Saint Genès le notaire », dans *Eranos Löfstedrianus*, t. 43, Upsal, 1945, pages 150-175, fac-similé ; https://www.heiligenlexikon.de/BiographienG/Genesis_von_Arles.html.

⁴¹ Saint Jérôme (*347 – †420), *Chronicon* CXCIIII Olymp, éd. Rudolf Helm, *Eusebius Werke*, 7. Band, *Die Chronik des Hieronymus. Hieronymi Chronicon*, Berlin, 1913, 1956, 1984, p. 168 : « *Marcus Tullius Tiro Ciceronis libertus qui primus notas commentatus est, in Puteolano praedio usque ad centesimum annum consenscit* » ; M. B. Parkes, *Their Hands Before Our Eyes...*, pages 4-5.

⁴² Prudence (*Calahorra, ca. 348 – †Rome, ca. 405), *Peristephanon Hymnus* IX, *Passio sancti Cassiani Forocorneliensis*, éd. J.-P. Migne, *Patrologia latina*, t. 60, col. 432 – 443, éd. M. P. Cunningham, Turnholt, (Brepols), 1966, p. 326 – 329 : « *Plagas mille gerens totos lacerata per artus Ruptam minutis praefereus punctis cutem Innumer circum pueri, miserabile visu Confossa parvis membra figebant stylis Unde pugillares soliti percurrere ceras Scholare murmur adnotantes scripserant...* ».

⁴³ Augustin (*Thagaste, 354 – †Hippone, 430), *Enarratio in Psalmum LI (Sermo ad populum : David figura Christi §1)*, éd. Migne, *Patrologia latina*, t. 36, col. 599 – 600 ; http://www.augustinus.it/latino/esposizioni_salmi/index2.htm : « *...quandoquidem placuit fratribus non tantum aure et corde sed et stylo excipienda quae dicimus ut non auditorem tantum, sed et lectorem etiam cogitare debeamus...* ».

⁴⁴ Gregoire de Tours (*Clermont-Ferrand, 538 – †Tours, 594), *Gregorii Turonensis opera*, Liber X, 19, éd. W. Arndt, M.G.H., *Scriptores rerum merovingicorum*, Hannoverae, 1885, p. 432 : 17 – 19, « *Sed puer eius familiaris adfuit qui haec notarum titulis per thomus chartarum comprehensa tenebat unde non dubium fuit ressidentibus haec ab eodem directa...* ».

⁴⁵ Saint Isidore de Séville (*Cartagena, ca. 560 – †Sevilla, 636), *Etymologiarum*, I, 22 : *De notis vulgaribus*, éd. Migne, P.L., t. 82, col. 98 – 99, éd. J. Fontaine, *Origines*, Paris, 1983 (2e éd.), p. 80 – 84 ; L. Traube, *Die Geschichte des tironischen Notens bei Suetonius und*

latine a connu un bref regain d'intérêt au XII^e siècle grâce à Thomas Beckett⁴⁶, et plus tard, au XVI^e siècle, grâce à Johannes Trithemius⁴⁷, mais c'est surtout grâce aux humanistes Janus Gruterus, Giuseppe Guisto Scaligero et Marcus Velsus des XVI^e-XVII^e siècles que le grand renouveau des *notes tironiennes* eut lieu. Ce grand renouveau des XVI^e-XVII^e siècles fut le point de départ de nombreux travaux sur la sténographie latine à l'époque moderne.

Ainsi, on observe que les *notes tironiennes* ont été utilisées couramment dans toutes les facettes de l'administration de la Rome impériale, puis, à partir de l'époque de saint Cyprien de Carthage, semble-t-il, (*ca. 20 – †ca. 255-258), dans toute l'administration ecclésiastique et aussi dans l'administration gallo-romaine. Ensuite, leur utilisation est attestée abondamment dans les documents diplomatiques et administratifs mérovingiens, provenant notamment de Saint-Martin de Tours⁴⁸. Mais, c'est à la fin du VIII^e siècle et durant la majeure partie du IX^e siècle, que les *notes tironiennes* ont connu une véritable renaissance, surtout en territoire de *Neustria*. Ainsi, du IX^e siècle il nous reste de très nombreux manuscrits contenant des textes, gloses, glossaires, diplômes et documents de tout genre (bibliques, liturgiques, diplomatiques, littéraires, scientifiques, philosophiques, musicaux, etc.), écrits en sténographie latine. Ce renouveau d'intérêt pour la sténographie latine correspond, sans doute, à la grande « *correctio* » ou « *renovatio* » entreprise sous l'impulsion de Charlemagne, avec le concours d'Alcuin d'York et de ses *proceres* (nobles) et *missi dominici* (envoyés spéciaux royaux), aboutissant le 23 mars 789 à la promulgation du célèbre *Capitularium XXII* intitulé « *Admonitio generalis* », article 72. « *Sacerdotibus • Et ut scolae legentium puerorum fiant • Psalmos • notas • cantus • compotum [computum] • grammaticam • per singula monasteria vel episcopia et libros catholicos bene emendate [emendatos]* » ; à propos du capitulaire « *Admonitio generalis* », cf. l'édition d'A. Boretius⁴⁹.

IsidorusI, dans *Archiv für Stenographie*, 53e année, 1901, p. 191- 208 : « De Notis Vulgaribus • [1] *Vulgares notas Ennius primus mille et centum invenit • Notarum usus erat ut, quidquid pro con[ten]tione aut [in] iudiciis diceretur • librarii scriberent complures simul astantes • divisus inter se partibus • quot quisque verba et quo ordine exciperet • Romae primus Tullius Tiro Ciceronis libertus commentus est notas • sed tantum praepositionum • [2] Post eum Vip[s]anius • Philargius • et Aquila libertus Maecenatis alius alias addiderunt • Deinde Seneca • contractu omnium digestoque et aucto numero • opus efficit in quinque milia • Notae autem dictae eo • quod verba vel syllabas praefixis characteribus notent et ad notitiam legentium revocent • quas qui didicerunt proprie iam notarii appellantur • ».*

⁴⁶ Thomas Beckett, (*1118 – †1170), archevêque de Cantorbéry de 1162 à 1170 ; cf. David A. King, *The Ciphers of the Monks. A forgotten Number-Notation of the Middle Ages*, (collection Boethius 44), Stuttgart (Frantz Steiner Verlag) 2001, 506 pages, voir p. 61, chap. II, « The English Ciphers ». Section 3.2 – « The Tironian Notes ».

⁴⁷ Johannes von Heidenberg von Trittenheim (*1462 – †1516), abbé bénédictin de l'abbaye de Sponheim en Rhénanie-Palatinat ; *Polygraphiae libri sex*, Oppenheim, 1518, in-quarto, p. Qvi-recto et Qvi-verso : « *Superscriptio aut ab ignaro mysterii talis fuerat extrinsecus posita • Psalterium in arameica lingua • Doctorem adhibui • falsitatem ostendi • ita rescribendum admonui • Psalterium notis Ciceronis descriptum...* ».

⁴⁸ P. Gasnault, J. Vezin, *Documents comptables de Saint-Martin de Tours*, Paris, 1975, p. 190-191 ; H. Atsma et J. Vezin, éd., *Chartae Latinae antiquiores*, t. XIII-XIX (France t. I-VII), Dietikon-Zurich, 1981-1987, cf. n° 659 ; cf. le cartulaire Paris, Bibliothèque nationale de France, NAL 2654, VII^e s., 31 feuillets : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc708313> ; David Ganz, « On the History of Tironian Notes », *op. cit.*, page 40 (note 22).

⁴⁹ cf. Boretius (Alfredus), éd., *Capitularia regum Francorum*, tome I, *Monumenta Germaniae Historica, Legum sectio II* (t. I), Hannoverae, 1883 (réimpression 1984) ; le *Capitularium XXII*, « *Admonitio generalis* », daté de l'an 789 m[ense] Martio 23, p. 52-62, contient 82 articles, voir article 72. « *Sacerdotibus* », p. 59-60 <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k952388/f72.image>. **Nota bene (5)** : Ce capitulaire n° 22, émanant de Charlemagne lui-même, nous permet de découvrir en deux courtes phrases tirées de l'article 72, le vaste programme scolaire prévu dans le cadre de la grande « *correctio* » ou « *renovatio* » (*réforme, restauration*) de la culture générale. Voici liste des sources des *Capitularia* de Charlemagne que nous propose A. Boretius : *Guelferbytanus* [Wolfenbüttele, Herzog August Bibliothek], (Helmstadiensis) 496 ; *Eporedia* [Ivrea, Italia], Biblioteca Capitularia, XXXIII (4), 125v-133v ; *Eporedia* [Ivrea, Italia], BCap., XXXIV.[cat. 5] 3r-13r ; *Eporedia* [Ivrea, Italia], BCap., XXXIV (5), Iv ; *Sangallensis* [Sankt Gallen, Stiftsbibliothek] 733, p. 15 ; Paris, BnF, Fonds latin 10758 (IX^e s., origine : Saint-Rémi de Reims), *Capitularium « Admonitio generalis »*, voir page 50 : lignes 15-19 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8423828c/f62.image> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc34715m> ; Paris, BnF Fonds latin 4613, X^e s., *Capitularium « Admonitio generalis »*, voir f. 73 / p. 147, voir f. 79v / p. 162 : lignes 1-4 « ... *ant scolegentium puerorum fiant uectes cantuit compotum gramaticam, per singula monasteria vel episcopia et libros canonicos bene emendate...* » [sic], dans ce manuscrit, il manque les *Capitularia* 9, 11, 26, 27 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9066866b/f1.image> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc634592> ; Paris, BnF, Fonds latin 4628 A, f. 59 v°, X^e s. : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc634787> ; München, BSB, cdm : 14468, f. 98, 19416, Mutin. Cath. D. I. 2, f. 160, Goth. 84 f. 214, *Guelferbytanus* [Wolfenbüttele, HAB], inter Blanck. 130.52, f. 73, Bruxelles, [BRB], 8654-9672, Wien, Bibl. Pal. Can. 128, f. 92 : préface (1^{ère} partie), *Capitularia* : 37-54, 60-70, préface (2^e partie), *Capitularia* : 1-36 (il y manque les *Capitularia* 55-59, 71-82), Leiden, [UB], Voss. Q. 119, f. 136, *Capitularia* : 61-69, 71, 74, 81, 82, 1-5, 15, 16, 21, 22, 56 ; cf. Pierre Riché, *Les écoles et l'enseignement dans le haut Moyen Âge*, Paris, 1999, p. 71, 323, 404. **Nota bene (6)** : Par ailleurs, à l'instar de l'*Admonitio generalis*, il existe deux diplômes, notamment : « *Epistola de litteris colendis* » (Boretius, p. 78-79), et « *Epistola generalis* » (Boretius, p. 80), qui émanent de Charlemagne et contiennent aussi des précisions concernant les réformes scolaires, culturelles et scientifiques instituées par ce dernier. Ces deux *epistolae* sont datables entre l'an 786 et l'an 800. Parmi ces 3 documents qui définissent la politique socioculturelle de Charlemagne, seule l'*Epistola generalis* mentionne explicitement les arts libéraux comme étant à la base du programme scolaire carolingien : « ...*et ad pernoscenda studia liberalium artium...* » ; cf. éd. A. Boretius, *M.G.H., Legum sectio II*, Hannover, 1883, p. 80 ; cf. Luitpold Wallach, *Alcuin and Charlemagne*, Cornell University Press, Ithaca (New York, USA), 1959, p. 198-230, (2e éd. 1967). Cet ouvrage contient une étude critique du diplôme de Charlemagne adressé à Baugulf abbé de Fulda, intitulé « *Epistola de litteris colendis* », qui fournit des détails sur la politique éducative et culturelle émanant de Charlemagne, dont

Traduction française : « *Générale Admonition* », « Article 72 • *À l'intention des Prêtres : ... et afin que les écoles deviennent [un endroit où] les enfants [apprennent] à lire les psaumes [où ils apprennent à lire et à écrire] les notes [tironiennes, c'est-à-dire la sténographie latine], [où ils apprennent les] chants [« grégoriens » de toute l'année liturgique] • [où ils apprennent] le comput [c'est-à-dire l'art de calculer les dates et les jours de fêtes mobiles du calendrier, et en particulier la fête de Pâques] • [où ils apprennent] la grammaire [de base de tous les sept arts libéraux • c'est-à-dire le Quadrivium [sic] : ars arithmetica, ars musica, ars geometrica, ars astronomica, et le Trivium : ars grammatica, ars dialectica nel logica, ars rhetorica] • [et ce] dans toutes les écoles monastiques et toutes les écoles cathédrales de [l'Ordo Palatii] • [utilisant les] livres catholiques [qui, pour les enfants, ont été] bien corrigés... »*

Découvrons à présent les *Gesta Conlotionis Carthageniensis anno 411*, auxquels Aurelius Augustinus, l'évêque d'Hippo Regius, a contribué activement. Cet ensemble de documents nous fournit des renseignements abondants et détaillés sur la pratique de la sténographie latine et sur le métier de *notarius-exceptor* au début du V^e siècle. Étant donc un témoignage-clé sur l'usage des *notes tironiennes*, les *Gesta Conlotionis Carthageniensis* méritent ici une mention à part.

(e) *Gesta Conlotionis Carthageniensis anno 411* (Paris, BnF, Fonds latin 1546, IX^e s.)

Les *Gesta Conlotionis Carthageniensis anno 411* (*Concilium Carthaginense 411*)⁵⁰ constituent un ensemble d'archives et les actes du procès-verbal de la célèbre conférence de Carthage tenue en trois séances le 1^{er}, le 3 et le 8 juin de l'an 411. Cette conférence, organisée sous l'égide du commissaire de l'empereur romain Flavius Honorius (395-423), en l'occurrence Flavius Marcellinus (†413), *uir clarissimus, tribunus et notarius*, opposait deux évêchés chrétiens numidiens d'origine berbère, c'est-à-dire la partie des 7 évêques catholiques romains orthodoxes (*Catholici*), dont le chef de file fut Aurelius Augustinus (†430), évêque d'Hippo Regius (auj. Anaba, Algérie), et la partie des 7 évêques catholiques donatistes (*Donatistas*), un mouvement chrétien séparatiste qui prônait une extrême rigueur en matière de pureté et de discipline du clergé, dont le chef spirituel historique fut Donatus Magnus (†ca. 355), consacré évêque de Carthage (auj. Carthage, Tunisie), et Primat de la Numidie, en 313, et dont le chef de file fut Primmianus, évêque de Carthage et Primat de la Numidie en l'an 411. Les *Gesta* sont divisés en trois documents distincts : *Capitula Gestorum Marcelli*, *Gesta Conlotionis*, *Breviculus Conlotionis Augustini*, dont le troisième, un compte rendu sommaire, fut rédigé par l'évêque Aurelius Augustinus lui-même. Selon nos connaissances actuelles, la tradition manuscrite des *Gesta Conlotionis Carthageniensis* est conservée dans 4 manuscrits différents, dont le plus ancien et le plus complet est le manuscrit Paris, BnF, Fonds latin 1546⁵¹, écrit, semble-t-il, vers 845 dans le *scriptorium* de Lorsch [?]⁵² sous l'abbatit de Samuel (837-857), évêque de Worms.

l'apprentissage des *notae Ciceronis* faisait partie intégrante ; cf. Illo Humphrey, *Boethius. His Influence...*, p. 45-46 (n. 10), p. 58 (n. 41) ; cf. Universität Leipzig, *Reges Francorum Capitularia* : <http://home.uni-leipzig.de/juracom/manuscr/Can&RomI/titles/10657.htm>.

⁵⁰ Le plus ancien témoin des *Gesta Conlotionis Carthageniensis* (*Concilium Carthaginense 411*) est conservé dans le manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, Fonds latin 1546, Anciennes cotes : Colbert 601, Regius 3776b ; *Concilium Carthaginense • Gesta Conlotionis Habitae Cartagini inter Catholicos et Donatistas • P. C. / P. O. [?] Varianis*, Parchemin ; Date : entre 825 et 850 ; origine : scriptorium de Lorsch [?], 143 feuillets ; Dimensions : 295 x 235 mm. Manuscrit intégral et notice BnF en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8572192f/f5.image> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc59491p> ; Dixit *Archivesetmanuscrits.bnf.fr* : « IX^e siècle Rubriques en capitale mêlée d'onciale. Explicits et incipits en capitale. — Au f. 143v, notes ou essais de plume. — Au f. 1 : « Liber oblatum ad altare Sancti Stephani, voto Fulcherii canonici », peut-être la cathédrale de Lyon, cf. Delisle, *Cab. des mss.*, II, 381 ; — Notes de la main de Pierre Pithou : « Monsieur Mondin, avocat, me l'a baillé en échange du code Henry, en feb. 1594 » et signature : « P. Pithoei » ; — Passa ensuite à J.-A. de Thou, dont le nom se trouve au même feuillet. Parchemin ; 143 ff., 295 x 235 mm., reliure parchemin, traces de lanières ». Les *Gesta Conlotionis Carthageniensis* sont réunis en une seule édition critique intitulée *Gesta Conlotionis Carthageniensis, anno 411 accedit sancti Augustini Breviculus Conlotionis cum Donatistis*, (*Corpus Christianorum Series Latina CXLIX A*), Serge Lancel (éd.), Turhout (Brepols), 1974, Préliminaires (Avant-Propos, Introduction) : V-XXXIV pages, édition : 340 pages ; cf. pages 4-52 : *Capitula Gestorum Marcelli* ; pages 53-257 : *Gesta Conlotionis* (1^{er}, 3, 8 juin l'an 411) ; pages 261-306 : *Breviculus Conlotionis Augustini* [*Patrologiae cursus completus. Series latina*, éd. Jacques-Paul Migne, Tome 43, colonne 613]. Cet ouvrage constitue le n^o CXLIX A (149 A) du *Corpus Christianorum Series Latina* (CCSL), et le n^o 194 dans *Les Sources Chrétiennes* (LSC), Éditions du Cerf, 1972.

⁵¹ cf. Serge Lancel (éd.), *Gesta Conlotionis Carthageniensis*, Introduction, pages XIX-XXIII. Les trois autres témoins des *Gesta Conlotionis Carthageniensis* sont les suivants : Biblioteca Apostolica Vaticana, Reginensis latin 993 et Reginensis latin 1032, tous deux écrits sur papier datable du XVI^e s., puis Grenoble, Bibliothèque municipale manuscrit 198 (cote actuelle), datable du XIII^e s., et, dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. VII, Paris, 1889, p. 71, le même manuscrit porte la cote 197 ; l'ancienne cote de ce *codex* est : *Gratianopolitanus* 152 ; cf. Serge Lancel (éd.), *Gesta Conlotionis Carthageniensis, anno 411*, p. XXIII-XXV. Depuis le XVI^e s., de nombreux travaux et éditions ont été effectués sur la Conférence de Carthage de l'an 411, cf. Serge Lancel (éd.), *Gesta Conlotionis Carthageniensis*, p. XXV-XXXIII, et XXXIII-XXXVI.

⁵² Lorsch (D-64653, Allemagne, Land : Hesse, District : Darmstadt, Arrondissement Bergstrasse. L'abbaye de Lorsch, fut fondée en 764 ; son premier abbé fut Chrodegang, évêque de Metz ; cf. Heinrich Diehl, Reinhard Diehl, *Lorsch : Geschichte und*

L'ensemble du dossier des *Gesta* est fait de deux types d'écrits distincts : (a) 20 documents d'archives comprenant un édit impérial, des édits proconsulaires, des lettres synodales, des mandats épiscopaux, des souscriptions épiscopales, etc., (b) le procès-verbal des actes de la conférence de Carthage, qui nous fournit des renseignements abondants et détaillés sur la pratique de la sténographie latine, sur la hiérarchie des fonctions des *notarii* et *exceptores*, sur le protocole auquel sont soumis les sténographes dans la mise au net finale des *notae* en vue de l'*editio*, enfin, sur les supports d'écriture (*volumen schaedae membranaceum*) utilisés à l'époque, et ce aussi bien du côté impérial qu'ecclesiastique. En effet, le commissaire Flavius Marcellinus arrive à Carthage avec son propre *officium* administratif (chancellerie) de 4 *notarii-exceptores* (sténographes-greffiers-secrétaires), lesquels sont complétés par un *officium* de 4 *notarii-exceptores* ecclésiastiques des deux parties opposées. Au cours de l'enregistrement du procès-verbal sténographié, les *notarii-exceptores* sont encadrés par les *custodes chartarum* (des évêques gardiens des chartes), qui veillent sur le bon déroulement du processus de la mise au net⁵³. Dans ces *Gesta*, nous trouvons donc une terminologie précise qui concerne directement les activités de *notarius-exceptor-scriba*, par exemple : *charta*, *codex*, *editio*, *exceptor*, *membrana*, *nota*, *notaria*, *notarius*, *sceda*, *scriinium*, *subscriptio*, *sigillum*, *tabula*, *tribunus*, *volumen*, etc. ; cette terminologie est repéroriée, *infra*, dans le ¶ VI – *Glossaire-Lexique proto-philologique* de la présente étude.

Les procès-verbaux sténographiés de cet évènement important, qui furent enregistrés tantôt sur *tabula* (tablettes de cire) à l'aide de *styli* (stylets), tantôt sur *volumina sceda membranacea* (rouleaux de parchemin) à l'aide de *calami* (calames, roseaux à écrire) et d'*atramentum* (encre), ne nous sont malheureusement pas parvenus. Toutefois, l'*editio* (la rédaction finale) des *Gesta Conlationis Carthageniensis anno 411*, à laquelle participa activement l'évêque d'Hippo Regius Aurelius Augustinus, fut publiée sous l'autorité impériale par son ami proche Flavius Marcellinus, *vir clarissimus tribunus et notarius*. Ces *Gesta* demeurent donc un monument incontournable dans l'archéologie de la sténographie latine, et dans l'histoire du métier de *notarius-exceptor-librarius-scriba-puer-amanuensis-secretarius* au sein de l'administration romaine, de l'administration ecclésiastique et de l'administration royale mérovingienne et carolingienne.

Abordons à présent le problème délicat d'une reconstitution hypothétique de ce que l'on peut appeler « l'alphabet tironien », en examinant de près l'archéologie des différentes couches paléographiques que l'on observe au sein du système sténographique latin.

(f) *Alphabet tironien reconstitué*

La reconstitution de l'alphabet tironien présuppose une analyse paléographique hypothétique des divers éléments constitutifs qui entrent dans la facture de la sténographie latine. En effet, un examen attentif des éléments graphiques des *notes tironiennes* révèle la convergence de trois influences principales : (a) l'alphabet grec, (b) l'écriture cursive latine observée dans les tablettes à encre à partir du I^{er} siècle avant Jésus-Christ⁵⁴, puis dans les tablettes de cire⁵⁵, enfin, (c) l'écriture dite « onciale primitive » que l'on rencontre dans le célèbre fragment de parchemin daté de l'an 100 de notre ère, connu sous le nom de *Fragmentum de Bellis Macedonicis*⁵⁶. Certes, on peut déceler d'autres influences visiblement présentes dans ce système sténographique : toutefois, les origines de celles-ci restent encore incertaines. Enfin, faut-il ajouter, l'hypothèse concernant le rapport entre l'écriture cursive du I^{er} siècle de notre ère et certains signes de sténographie latine avait déjà été formulée en 1892 par le philologue allemand Karl Zangemeister⁵⁷. L'étude comparative de ces écritures est illustrée dans le tableau synoptique ci-après.

Geschichten. Lorsch (Laurissa), 290 pages, 1991 ; http://www.bibliotheca-laureshamensis-digital.de/fr/kloster/bibliothek_scriptorium.html ; cf. *Gesta Conlationis Carthageniensis*, éd. Lancel, Introduction, pages XIX-XXV.

⁵³ *Gesta Conlationis Carthageniensis*, Introduction, pages VII-X, XI (n. 7), XII-XIX.

⁵⁴ cf. R. Birley, *Vindolanda : a Roman Frontier Post on Hadrian's Wall. New Aspects of Antiquity*, Londres, 1977, ch. VIII : « Writing Tablets », p. 132-157 ; Jan-Olof Tjader, « Bibliothéque de Vindolanda », dans *Eranos*, t. 75, 1977, p. 83 ; A. K. Bowman, J. D. Thomas, *Vindolanda : the Latin Writing-Tablets*, Volume I, Londres, 1983, p. 19-74, p. 151-152 ; Volume II, *The Vindolanda Writing Tablets : Tabulae Vindolandenses II*, Londres (British Museum Press), 1994 : <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/> ; <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/tablets/TVI-2-2.shtml> ; <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/tablets/TVeditions.shtml> ; <http://www.thebritishmuseum.ac.uk/education/romanbritain/army.html>.

⁵⁵ cf. Henry Bartlett Van Hoesen, *Roman cursive Writing*, Princeton, 1915, p. 27-31, 225-241 et Tableaux : A, B, C, D, lesquels constituent 38 figures et 10 planches ; <http://www.worldcatlibraries.org/wcpa/top3mset/c6b735a24f998e56.html>.

⁵⁶ cf. London, British Library, Pap. 745 : http://www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Papyrus_745 ; voir *facsimile* E. A. Lowe, *Codices latini antiquiores*, II 2 n° 207, ainsi que dans le papyrus dit « d'Aberdeen » daté du II^e – III^e siècle de notre ère, cf. Bibliothèque de l'Université d'Aberdeen, 2c ; voir *facsimile* E. A. Lowe, *Codices latini antiquiores*, 2 : n° 120.

⁵⁷ cf. Karl Zangemeister « Zur Geographie des römischen Galliens und Germanien nach den tironischen Noten », dans *Neue Heidelberger Jahrbücher*, II, 1892, p. 31 et suivantes ; Karl Zangemeister, né à Gotha en 1837 et mort à Heidelberg en 1902, fut, de 1873 à 1902, Oberbibliothekar à la Bibliothèque universitaire à Heidelberg ; <http://www.ub.uni-heidelberg.de/wir/geschichte/zangemeister.html>.

¶ III – Sources

Dans cette étude sur les sources manuscrites, nous ciblons surtout les glossaires-lexiques tironiens, dont le plus ancien connu, nous l'avons dit, est daté de la fin du VIII^e siècle vers 799, notamment le manuscrit dit « *Codex Cassellanus* » conservé à Kassel en Allemagne à la bibliothèque universitaire appelée *Gesamthochschule*, sous la cote *Gesamthochschule*, 2^o Ms. philol. 2 ; bien que son origine ne soit pas tout à fait certaine, on pense qu'il a été écrit au monastère royal du nord de la *Neustria* faisant partie de l'*ordo palatii*. Il s'agit du *Monasterium Elnonensis* : c'est-à-dire l'abbaye bénédictine de Saint-Amand-en-Pévèle situé sur le fleuve Elnone. Le monastère de Saint-Amand fut fondé vers 639 par le moine aquitain Amandus (†661), et richement doté, semble-t-il, par le roi Dagobert 1^{er} (né vers 600, roi de *Neustria* en 628, †8 avril 639). Appelé « Saint-Etienne » du VII^e au X^e siècle, puis « Saint-Amand » à partir du XI^e siècle, le monastère se situait dans la forêt de Pévèle et de Vicoigne, d'où : « Saint-Amand-en-Pévèle », qui, au IX^e siècle, dépendait du diocèse de Tournai (Belgique) ; aujourd'hui, il s'agit de la commune de Saint-Amand-les-Eaux (Région : Hauts-de-France, Département du Nord 59230, arr. Valenciennes, chef-lieu du canton, à proximité de la Scarpe et de l'Elnone, affluents de l'Escaut).

Le vocabulaire que l'on trouve dans les glossaires-lexiques tironiens englobe, comme il se doit, tous les domaines d'activités de la société romaine et s'avère donc un excellent point de départ pour une étude proto-philologique de la sténographie latine. Par ailleurs, doté d'un syllabaire complet de toutes les consonnes de l'alphabet latin (par exemple : *ba, bas, be, bes, bi, bis, bo, bos, bu, bus, borum, barum*, etc.), le système des *notes tironiennes* permet en effet d'écrire syllabiquement tous les phonèmes qui ne sont pas répertoriés dans le glossaire-lexique, en l'occurrence des mots et des noms propres étrangers.

Pour les besoins de cette étude, nous signalons six sources différentes, manuscrites et imprimées, qui sont représentatives de l'ensemble des sources et travaux connus des périodes médiévale et moderne contenant des textes consignés en sténographie latine, que voici, précédés de leurs sigles :

(a) *Commentarius notarum tironianarum* :

- CC = *Codex Cassellanus* (Kassel, *Gesamthochschule*, 2^o Ms. philol. 2) : ca. 799, (Saint-Amand ?) •
- WCG = *Wolfenbüttel, Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4^o : IX^e s. (850-860), (Saint-Amand ?) •
- K-2 = Ulrich F. Kopp, *Paleographia Critica*, tome 2, Mannheim, 1817-1829 •
- CNT = *Commentarii notarum tironianarum*, 2 vol., Leipzig, 1893, édition : Wilhelm Schmitz •
- EC = Émile Chatelain, *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, Paris (chez l'Auteur), 1900 •

(b) *Le Psautier tironien* :

- N.a.l. 442 = Paris, Bibliothèque nationale de France, NAL 442 : Psautier, IX^e s., (Tours ?) •
- Wolfenbüttel, HAB, *Codex Guelferbytanus* 3025, 13, 4^o, Bern, BB, 668, London BM, Add. 9046, Paris, BnF, Fonds latin : 190, 1327, 13160, 17960 •

Les six sources indiquées ci-dessus ont été choisies pour leur ancienneté et leur fiabilité. Il s'agit de trois sources manuscrites et de trois éditions critiques imprimées. Un compte rendu de chaque source est donné, suivi d'une courte bibliographie. Avant d'aborder la description des sources choisies, il convient en premier lieu de définir le concept de glossaire en matière de sténographie latine, glossaire qui porte le nom de « *Commentarius* », c'est-à-dire « recueil de notes », « aide-mémoire ».

(a) *Le Commentarius notarum tironianarum*

(*Liber notarum* • *Vulgares Notae Romanarum* • *Notae Ciceronis* • *Notae Senecae* • *Notae*)

Un *Commentarius* [ou *Commentarium*] tironien est un glossaire-lexique de sténographie latine qui est élaboré tantôt par ordre thématique, tantôt par ordre alphabétique, et qui peut comporter jusqu'à 14000 signes. Dans la tradition manuscrite carolingienne, les *Commentarii notarum tironianarum* sont désignés, selon les *scriptoria* : *Notae*, *Notae Ciceronis*⁵⁸, *Notae Senecae*⁵⁹, *Liber notarum*⁶⁰, *Vulgares Notae Romanarum*⁶¹. Les signes de ce système d'écriture sont pour la plupart des abréviations soit par suspension (i.e. la réduction extrême de la graphie à un radical), soit par contraction (i.e. la compression extrême d'une graphie à deux

⁵⁸ Paris, BnF, Fonds latin 8779, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84267924/f14.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc114058> •

⁵⁹ Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4^o, Glossaire tironien, f. 1r (IX^e s., Saint-Amand [?]) : <http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=9-8-aug-4f&catalog=Heinemann&image=00205> •

Paris, BnF, Fonds latin 8779, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84267924/f14.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc114058> •

⁶⁰ Paris, BnF, Fonds latin 8777, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84790068/f2.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc11403s> •

⁶¹ Paris, BnF, Fonds latin 7493, Manuscrit composite, Glossaire tironien, f. 105r-167v (IX^e s., origine [?]) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84789937/f213.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc20900w> •

de ses éléments) accompagnés soit d'une terminaison flexionnelle (i.e. une désinence casuelle ou verbale), soit d'un point. Le point, en effet, peut entrer dans la composition des sténogrammes de plusieurs parties du discours (verbes, adverbes, adjectifs, noms, pronoms, prépositions, conjonctions) ; toutefois, il est employé le plus souvent en composition avec certains substantifs (quel que soit leur genre). Le rôle essentiel du point, pour ce qui concerne les substantifs, est d'indiquer le nominatif singulier ainsi que l'emplacement des terminaisons flexionnelles auprès du radical ; en outre, il entre dans la composition de toutes les désinences des substantifs féminins en *-tas*, y compris, parfois, avec celle du nominatif singulier (par exemple le signe pour le mot *æstas*). Par ailleurs, la sténographie latine prévoit un syllabaire complet de *A* à *Z* permettant ainsi un système d'écriture syllabique des mots dont on ignore le sténogramme, ou bien des mots non répertoriés dans les *Commentarii*, ou encore, nous l'avons dit, des mots d'origine étrangère. La composition des mots par syllabes sténographiques est accompagnée souvent, mais pas obligatoirement, d'un surlignement complet ou partiel, indiquant ainsi qu'il s'agit là d'un sténogramme syllabique. L'utilisation du surlignement signifie soit que le sténogramme du mot en question n'existe pas, soit que le scribe ne connaissait pas le sténogramme correspondant au mot. Enfin, les sources que nous avons choisies parmi les *Commentarii notarum tironianarum*, manuscrits et éditions, correspondent aux références indiquées ci-après.

1. (CC) *Codex Cassellanus* (Kassel, *Gesamthochschule*, 2^o Ms. philol. 2) :

(<http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=9-8-aug-4f&catalog=Heinemann&image=00205>)

Le *Codex Cassellanus*, écrit dans le Nord de la France à Saint-Amand, semble-t-il, vers l'an 799, constitue le plus ancien des grands glossaires carolingiens connus de sténographie latine. Il est conservé aujourd'hui à Kassel en Allemagne dans le complexe de bibliothèques réunies connu sous le nom de *Gesamthochschule* ; il fut reproduit en fac-similé en 1914 par Ferdinand Ruess. Ce *codex* mesure environ 275 mm x 190 mm et referme 147 feuillets en parchemin écrits *recto-verso* sur deux colonnes, dont le feuillet 1-*recto* est resté vierge. Au feuillet 1-*verso* on lit l'inscription : « Chrismon In Christi Nomine Incipiunt Notae Senecae », suivie du début du glossaire, dont les trois premiers signes, *Ab • Ad • Con •* ont été calligraphiés en style dit « *franco-saxon* » avec entrelacs. CC contient environ 11640 signes sténographiques répartis sur 6 *Commentarii*. Les 6 *Commentarii* sont divisés à leur tour en un nombre très variable de chapitres. L'organisation des signes fut effectuée non par ordre alphabétique mais par ordre thématique, à l'unique exception des signes du 5^e *Commentarium* (f. 139v^o-a - f. 145-a), lesquels ont été classés par ordre alphabétique.

Par rapport aux autres grands lexiques « *tironiens* » du IX^e siècle, le *Codex Cassellanus* accuse une lacune de 76 + 400 signes, lesquels correspondent à la perte, en deux endroits, de six feuillets entiers. Cette lacune intervient en début de *codex* aux feuillets 6 et 7. La foliotation actuelle, qui se suit dans un ordre normal, ne laisse pas deviner cette lacune. L'édition en fac-similé de Ferdinand Ruess, qui a été utilisée ici, est très commode en ce qu'elle présente sur chaque page en titres courants les *Tabulae* correspondantes dans CNT (i.e. l'édition critique de Wilhelm Schmitz), et là où CC est lacunaire (i.e. f. 6 = CNT *Tabula* 4, 94 à *Tabula* 5, 69 ; f. 7 = CNT *Tabula* 6, 46 à *Tabula* 10, 55), Ferdinand Ruess comble la lacune en ajoutant à la fin de son édition les 476 signes empruntés au WCG.

BIBLIOGRAPHIE : cf. Ferdinand Ruess, éd., *Die Kasseler Handschrift der tironischen Noten, samt Ergänzung aus der Wolfenbütteler Handschrift*, Lipsiae, Teubner Verlag, 1914 ; Bernhard Bischoff, *Die süddeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der Karolingerzeit*, tome 2, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1980, p. 64 ; Hartmut Broszinski, *Kasseler Handschriftenschatze*, Pretiosa Cassellana, Kassel, Johannes Stauda Verlag, 1985, pages 117-121 ; Hartmut Broszinski, und Konrad Wiedermann, « 'Ein alt verrunzelt buchlin' - Johannes Trithemius Vorbesitzer der Kasseler Tironischen Noten », dans *De captu lectoris*, Festschrift für Wieland Schmidt, Berlin (de Gruyter), 1986.

2. (WCG) *Wolfenbüttel, Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4

Le *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4^o est originaire du Nord de la France, de Saint-Amand également, semble-t-il. Datable vers le milieu du IX^e siècle, il est conservé aujourd'hui à la Herzog August Bibliothek à Wolfenbüttel en Allemagne. Ce *codex* mesure environ 240 mm x 155 mm et renferme 98 feuillets de parchemin. Il fut écrit par deux mains différentes (1^{ère} main : f. 1-69, 2^e main : f. 70-98). Il contient environ 13000 signes sténographiques écrits dans l'ensemble sur trois colonnes, mais aussi, par endroit, sur deux colonnes. Au feuillet 1-*recto* on découvre la même inscription qui se trouve au début de CC : « In Christi Nomine Incipiunt Notae Senecae », suivie du début du glossaire, dont les trois premiers signes, *ab, ad, con* ont été également calligraphiés en style « *franco-saxon* » avec entrelacs. À l'instar de CC, ce glossaire fut organisé par ordre thématique, divisé en *Commentarii* et subdivisé en chapitres. Vu la

similitude entre les deux manuscrits, il n'est pas impossible que CC ait servi de modèle au *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4.

BIBLIOGRAPHIE : cf. O. V. Heinemann, *Handschriften der Wolfenbütteler Herzog August Bibliothek*, tome IV : 2^e partie, p. 146, n° 2989 ; David Ganz, « On the History of Tironian Notes », dans *Tironische Noten. Vorträge...*, éd. Peter Ganz, Wiesbaden (Otto Harrassowitz), 1990, pages 35-51, cf. page 44.

3. (K-2) Ulrich F. Kopp, *Paleographia Critica*, tome 2

K-2 est un glossaire de sténographie latine qui contient environ 13 000 signes. Les signes y sont classés, tantôt par ordre alphabétique, tantôt par ordre morphologique. Cette méthode de double classement par ordre alphabétique et morphologique confère à **K-2** une très grande utilité, rendant ainsi les recherches plus aisées. En effet, lorsqu'on tombe sur un vocabulaire qu'on ne connaît pas, on est souvent obligé de chercher les sténogrammes selon leur classement morphologique (c'est-à-dire selon leurs formes sténographiques et leurs genres phonétiques, e.g. *desum* : p. 338, *fors* : p. 258, *versus* : p. 144) ; c'est alors que le double classement dans **K-2** est d'un réel secours. Pour ce qui concerne les verbes, les glossaires donnent souvent la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif ; quant aux substantifs, ils donnent le plus souvent et le nominatif et le génitif singulier. Le nominatif, quel que soit son genre, est souvent indiqué par un point, lequel nous signale l'emplacement des désinences ; il s'ensuit que, lorsqu'il n'y a ni point ni terminaison flexionnelle pour indiquer l'emplacement précis des désinences, on est obligé de chercher des précédents dans d'autres textes sténographiés. Enfin, il faut signaler un petit défaut chez **K-2**, à savoir : la fonte des caractères utilisés dans l'édition ne permet pas une reproduction fidèle de certains signes par rapport à leurs modèles carolingiens, si bien que parfois l'on reconnaît mal tel radical ou telle désinence. **K-2** est doté d'un *index*, en faisant ainsi un outil de travail très pratique.

BIBLIOGRAPHIE : cf. Ulrich F. Kopp, *Paleographia Critica. Tachygraphia veterum*, 2 volumes, Mannheim, 1817-1829 ; Bernhard Bischoff, éd., *Lexicon tironianum, Nachdruck aus U.F. Kopp's Paleographia critica, (Mannheim, 1817-1829)*, Osnabrück (Otto Zeller Verlag), 1965.

4. (CNT) Wilhelm Schmitz, *Commentarii notarum tironianarum*

Les **CNT**, édition critique en deux volumes réalisée par Wilhelm Schmitz en 1893, c'est un outil de travail des plus précieux. Le volume I contient une introduction, suivie de l'appareil critique qui est divisé en 132 sections, lesquelles correspondent aux 132 *Tabulae* du tome II. À la suite de l'appareil critique se trouve l'index du tome II, lequel contient 5 erreurs d'omission (*fex* → 101 : 12, *notabilis* → 64 : 72, *notarius* → 64 : 71, *notat* → 64 : 65, *vos* → 18 : 40), ainsi que plusieurs erreurs d'indexation (e.g. : *constat* → 24 : 41 et non 40 : 41, *futurum* → 4 : 99 et non 4 : 100 *Johannis* → 132 : 163 et non 162 : 163). Le volume II renferme 132 *Tabulae* de sténographie latine, dont les 120 premiers correspondent parfaitement à l'intégralité du **CC**, abstraction faite, bien sûr, de ses 76 + 400 sténogrammes manquants. Les **CNT** contiennent entre 13000 et 14000 signes et furent constitués à partir d'un ensemble de vingt-cinq sources manuscrites et imprimées, dont le témoin principal n'est autre que **CC** (cf. sigle **K** pour Kassel). Les 132 *Tabulae* du tome II comptent chacune, en moyenne, une centaine de signes. À l'instar du *Codex Cassellnus*, les **CNT** classent les signes non par ordre alphabétique (sauf, bien sûr, le *Commentarium* n° 5 : cf. *Tabulae* 114 : 63 à 119 : 10), mais par ordre thématique (par jargon), commençant par un précis de grammaire : cf. *Tabulae* 1-16 : 53, suivi du syllabaire : cf. *Tabulae* 16 : 54-19 : 91. Ensuite entre *Tabulae* 19 : 92 et 120 : 78 se déroule le vocabulaire courant, lequel englobe tous les divers aspects de la vie romaine (administratif, économique, politique, militaire, agricole, médical, scientifique, intellectuel, artistique, etc.). À titre d'exemple voir *Tabulae* : 61 (les chiffres), 62 (tout le jargon du calendrier romain), 76 (le jargon des scribes et *notarii*), 78 (tout ce qui concerne le corps humain), 84 (noms de pays, de régions, de villes), 104-105 (médecine, herboristerie, agriculture), 107 (instruments de musique), etc. Par ailleurs, *Tabulae* : 55, 60, 121-132 donnent en abondance le vocabulaire biblique et ecclésiastique.

BIBLIOGRAPHIE : cf. Wilhelm Schmitz, *Commentarii notarum tironianarum cum prolegomenis adnotationibus criticis et exegeticis notatumque indice alphabetico*, Lipsiae (B. G. Teubner Verlag), 1893, Tome I, page 4 : Compendiorum explicatio, page 5 : I. De codicibus commentariorum notarum tironianarum, page 10 : II. De origine et compositione commentariorum notarum tironianarum, page 12 : III. Adnotationes criticae et exegeticae ad commentarios notarum tironianarum. **Nota bene (7)** : l'Appareil critique, comme indiqué plus haut, est suivi de l'index du tome II ; Tome II : 132 *Tabulae* ; Ludwig Traube, « Ein altes Schülerlied » dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde...*, XXV, 1900, pages 618-626, voir pages 625-626 ; réimprimé dans Ludwig Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen*, tome 3, München, 1920, chapitre XLIV : « Ein altes Schülerlied », pages 191-198, voir pages 197-198.

5. (EC) Le manuel d'Émile Chatelain

Le manuel d'Émile Chatelain, publié en 1900 par l'auteur lui-même, constitue une étude approfondie sur les différents aspects de la sténographie latine. En début de traité, l'auteur propose une bibliographie de soixante-huit ouvrages et publications par vingt-six auteurs, puis une courte analyse de l'alphabet sténographique reconstitué (p. 1-3), suivie d'un glossaire (p. 4-48) et un traité de grammaire (p. 48-105). Après un chapitre sur les « Conseils pour le déchiffrement » (p. 106-111), il recense les pratiques sténographiques régionales en Italie (Vérone : p. 112-116, Bobbio : p. 117-120), en Gaule (Gellone : p. 120, Tours : p. 121-125, Limoges : p. 126, Orléans : p. 126-129, Paris : p. 129-133, Beauvais : 133-135, Corbie : 136-138, Saint-Amand : 138-139, Laon : 139-141, Reims : 141-142, Autun : 143-144), ensuite il donne un extrait du syllabaire des *Commentarii* (p. 145-152), et passe en revue les « tachygraphies » syllabiques régionales (italienne : p.152-160, française : p. 161-167, espagnole : p. 168-176). Ensuite, un chapitre important est consacré à la diplomatique ; y sont étudiées cinquante chartes, allant du roi mérovingien Thierry III (i.e. Theoderic III : 679-690) jusqu'à l'archevêque de Tours Theoton : 940-945 (p. 177-208). Enfin, pour clore le manuel, l'auteur propose dix-huit planches hors-texte avec transcriptions (p. 209-234). **Nota bene (8)** : Étant donné que l'auteur, E. Chatelain, ne s'est pas servi d'une plume à pointe biseautée permettant de tracer des pleins et des déliés, on distingue difficilement dans ce manuel la différence entre les désinences *ti* et *et* ; *is*, *it* et *am* ; *as* et *um* ; *i* et *ta* ; *ae* et *es*. Ce défaut non négligeable oblige les utilisateurs nouvellement initiés à se référer toujours aux sources manuscrites et imprimées les plus fiables, afin d'éviter des erreurs de lectures.

BIBLIOGRAPHIE : cf. Émile Chatelain, *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, Paris, 1900 ; réimpression New York : Lenox Hill Publishing and Distributing Corporation, 235, East 44th Street, 10017, New York., New York, 1964, ISBN : 0 8337-0549-0, 1964.

(b) *Psautier « tironien », Paris, BnF, Nouvelles acquisitions latines 442*

Les psautiers écrits en sténographie latine, psautiers dits « *tironiens* », sont parfois d'un grand secours lorsque la signification d'un signe n'est donnée nulle part ailleurs. Le Psautier « *tironien* » Paris, Bibliothèque nationale de France, NAL 442 est le seul des 8 Psautiers « *tironiens* » connus qui soit absolument complet sans la moindre lacune ; il contient, en effet, les 150 *Psaumes* et les 16 *Cantica* dans leur intégralité. Il est datable de la première moitié du IX^e siècle, vers l'an 840 ; il provient de Saint-Martin de Tours, son origine, en revanche, est incertaine. Comme témoignent ses anciennes cotes (Bouhier E 150, Faculté de Médecine de Montpellier H 449, Guiliemo Bruto Timolente Libri-Carrucci 94, Lord Ashburnham s.c., B.n.F. R. C. 8070(59)), le manuscrit eut une histoire très mouvementée avant son acquisition par la Bibliothèque nationale de France entre 1868 et 1888. Ce petit *codex* mesure environ 184 mm x 135 mm et renferme 98 feuillets, tous écrits sur deux colonnes, sauf f. 98, lequel a 23 longues lignes. Au feuillet 1-*recto* on découvre l'unique lettrine du manuscrit, une enluminure du Psaume I : 1 *Beatus uir qui non abi-it in-consilio impi-orum* (cf. *supra* Planche 1). Il s'agit d'une lettrine pleine page aux entrelacs dorés rehaussés de rouge, lesquels émanent du ductus de la lettre « B » du sténogramme pour le mot « *Beatus* ». La lettrine, peinte sur fond rose ponctué de petites fleurs, est entourée de fleurons verts, noirs et dorés formant un cadre rectangulaire. J'é mets l'hypothèse que le manuscrit aurait pu être écrit de la main d'Amalarius de Metz, si l'on en croit l'anagramme **A-ma-La-rius** qui figure deux fois dans le codex, respectivement aux feuillets 14r (marge supérieure) et 78v (marge inférieure).

Le manuscrit fut écrit par deux mains différentes, semble-t-il, (sans doute par le maître scribe et son apprenti). Toutes les inscriptions (i.e. les titres des Psaumes) ont été écrites en écriture dite « *capitale rustique* », et tous les Psaumes et *Cantica*, sans exception, ont été entièrement sténographiés. Dans l'ensemble, le manuscrit est bien écrit et relativement facile à lire. Quant au texte, il s'agit de la version du Psautier dit « *gallican* » (version officielle de la *Vulgate* depuis les papes Sixtus V : 1585-1590 et Clément VIII : 1592-1605), mises à part quelques « incursions » çà et là de versets provenant des versions dites « *romaine* » et « *hébraïque* » du Psautier. On n'y trouve, faut-il le signaler, aucune indication de divisions liturgiques. Véritable mine lexicographique, les 150 Psaumes (e.g. Psaumes : II, VI, XVIII, XXI, XXIII, XXX, XXXIII, L, LIII, LXXII, CII, CXXXIII, CXLVI, CXLVIII, entre autres), ainsi que les 16 *Cantica* (cf. *Symbolum*, i.e. « **Credo** », f. 95v^o-b : 8 → **descend-it**, 10 → **ascend-it** ; **Fides catholica Athanasii episcopi**, f. 97-b : 9 → **crea-tus**), offrent un vocabulaire très riche qui peut dépanner le chercheur en quête désespérée de la signification d'un signe non répertorié dans les lexiques. Étant rigoureusement conforme à la tradition sténographique conservée dans les *Commentarii*, le Paris, B.n.F., n.a.l. 442 est donc parfaitement fiable, et peut, de ce fait, servir de lexique de référence.

BIBLIOGRAPHIE : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc71166v> ; cf. L. Delisle, *Catalogue des Manuscrits des fonds Libri et Barrois*, Paris, 1888, page 5 (n^o III) ; É. Chatelain, *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, Paris (chez

l'auteur), 1900, pages 102-105, 224, planche X ; E. K. Rand, *A Survey of the Manuscripts of Tours*, tome 1, Cambridge, Massachusetts, U.S.A., 1929, pages 159-160 : n° 122 ; A. Boeckler, *Abendländische Miniaturen...*, Berlin, 1930, p. 37, 41, 109 ; Victor Leroquais, *Les Psautiers, manuscrits latins des Bibliothèques publiques de France*, t. I, Macon, 1940, Introduction ; t. II, Macon, 1941, p. 135 ; Illo Humphrey, « La sténographie latine (notes dites "tironiennes"), état de la question... », dans *Colloquia Aquitana I – 2005. Études médiévales : Patrimoine matériel et immatériel*, éd. Illo Humphrey, Paris (Éditions Le Manuscrit), 2006, p. 110-112.

Les sept autres psautiers dits « tironiens » connus sont comme suit :

- 1. Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, *Codex Guelferbytanus*, 3025, 13, 4°, IX^e s., provenance Saint-Amand [?] accuse deux lacunes : Psaume « 151 », i.e. le premier des 16 cantiques *Pusilus eram*, et l'hymne *Te Deum laudamus* •
- 2. Bern, Burgerbibliothek, *Codex Bongarsiana*, 668, IX^e s., provenance Fleury [?], très lacunaire •
- 3. London, British Museum, Add. 9046, IX^e s., provenance : Saint-Reims de Reims [?], très lacunaire •
- 4. Paris, Bibliothèque nationale de France, latin 190, IX^e s., provenance incertaine, très lacunaire, contient un fragment de lexique « tironien » du mot *praetexta* au mot *tenuis* •
- 5. Paris, BnF, Fonds latin 1327, IX^e s., provenance incertaine, très lacunaire •
- 6. Paris, BnF, Fonds latin 13160, IX^e s., provenance Saint-Faron de Meaux ?, lacunaire :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90726050/f5.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc74245s> •
- 7. Paris, BnF, Fonds latin 17960, XVII^e s., ce manuscrit provient de Saint-Corneille de Compiègne ; il s'agit d'une copie sur papier du manuscrit précédent Paris, BnF, Fonds latin 13160. À propos du manuscrit Paris, BnF, Fonds latin 17960, cf. Victor Leroquais, *Les Psautiers...*, t. II, Macon, 1941, p. 34, 73, 115 •

Nota bene (9) : À propos du Psautier, souvenons-nous du *Capitularium XXII* de Charlemagne promulgué en 789, « *Admonitio generalis* », ¶72. « *Sacerdotibus* » (supra note 48), qui décrétait que dans toutes les écoles monastiques et cathédrales, tous les enfants, garçons et filles, devaient apprendre le cycle complet des Psaumes de toute l'année liturgique (*Officium et Missa*), les notes tironiennes, le chant dit « grégorien », le comput (calcul du calendrier romain), et la grammaire. L'apprentissage du latin et de l'écriture des *notae* commença, en effet, par le livre des Psaumes. Ainsi, pour les carolingiens, le Psautier jouait un double rôle, l'un spirituel, l'autre hautement pédagogique.

Nous procéderons à présent à l'examen d'un *Studium tironianum*, qui constitue une analyse sommaire et une transcription partielle d'un acte privé, c'est-à-dire la fin de l'acte appelée « *scriptio* ». L'acte choisi fut établi dans le diocèse de Tours vers l'an 940, pendant le pastorat de Théotolon, archevêque de Tours, et sous le règne du roi Louis IV d'Outremer (936-954).

¶ IV – *Studium tironianum*

Entre 1988 et 2004, j'ai eu l'honneur de rendre de multiples services à de nombreux collègues médiévistes de par le monde⁶², en déchiffrant ou en transcrivant, à leur demande, une grande variété de textes pluridisciplinaires consignés en notes tironiennes et conservés dans des manuscrits pré-carolingiens, carolingiens et post-carolingiens⁶³. La charte ci-après émane de Théotolon, archevêque de Tours, sous le règne du roi Louis IV d'Outremer (936-954).

Il s'agit d'un acte privé sous forme d'emphytéose (bail à long terme) d'un arpent de terre arable acensé (loué) à 3 frères moyennant un *census* (cens, loyer) annuel. La « *souscription* » ou l'« *authentification* » de l'acte contient, comme il se doit, les signatures des principaux personnages autorisés à céder le terrain arable en question, suivis de leur qualité et fonction au sein de l'hierarchie de l'évêché de Tours. Ces personnages, qui constituent en partie l'étude prosopographique de ce document privé, sont comme suit :

⁶² Jean Vezin (1988, 1989), Richard Landes (1988), Hartmut Atsma (1989), Jan Hendrick Prell (1989), Elisabeth Lalou (1990), Jean-Pierre Laporte (1990), Michel Huglo (1990-2004), Calvin Bower (1990), Michael Bernhard (1991), Pierre Petitmengin (1991), Philippe Depreux (1991, 1995), Michèle Courtois (1992), Pascale Bourgain (1994), Olivier Guyotjeannin (1990, 1995), Michael I. Allen (1998), Richard et Marie Rouse (1998), etc.

⁶³ Bamberg, Staatsbibliothek, Patr. 46 Q. VI, 32, Homilies d'Heiricus Autissiodorensis, f. 41-45v (IX^e s., origine : Auxerre [?] • Leiden, Universiteitsbibliotheek, Vossianus Latinus 94, *Regula Chrodegangi* (IX^e-X^e s., origine : Saint-Arnoulf de Metz [?]) • Paris, Archives nationales, charte n° (K 17 n° 1) : lignes 20, 25, datée d'août 943, cf. Musée de l'Histoire de France (AE II) n° 80 • Paris, BnF, Collection Lorraine vol. 980 n° 2, *sexto kalendas ianuarii DCCC° XL° VIII°* [27 décembre 848], (Origine : Saint-Arnoulf de Metz) • Paris, BnF, Fonds latin 2718, Diplômes sténographiés, f. 72-76, 78-80, etc. (ca. 830, origine : Saint-Martin de Tours [?]) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105000058/f153.image> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc60514s> • Paris, BnF, Fonds latin 2858, Lettres de Lupus Ferrariensis, voir feuillets 8, 8v, 15, 20, 24v, 26v, 29v, 34v, 37v, 38, 38v, 45, 45v, 46v (IX^e s., origine : Ferrières [?], Fleury-sur-Loire [?], Ripoll[?]) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10318625w/f6.image> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc606590> • Paris, BnF, Fonds latin 6370, Macrobius Ambrosius Theodosius, *Commentarii in somnium Scipionis* (f. 1-111v), voir f. 42, 61v, 68, 72v, 75v, 81, 85v (IX^e s., origine : Saint-Martin de Tours [?]) : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc34030m> ; <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84262858/f87.image> • Paris, BnF, Fonds latin 7200, Boethii *De institutione musica libri quinque* (IX^e s., origine : Fleury [?]) : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc663827> ; <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9067035b> • Paris, BnF, Fonds latin 7231, Augustini *De musica*, f. 62-83v, etc. (IX^e s., origine : Saint-Martial de Limoges) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9068428w> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc66421x> •

- ligne 26 : **Θηωθωλω** [sic] [**THEOTHOLO**] (*misericordia omnipotentis Dei Turonorum humilis archiepiscopus subscripsit*) •
 ligne 27 : **Guarno** (*presbyter hanc auctoritatem fieri deprecatus est et ipse subscripsit*) •
 ligne 28 : **Badilo** (*decanus atque archiclavus siue abbas subscripsit*), **Otbertus** (*archidiaconus subscripsit*) •
 ligne 29 : **Rotbertus** (*archidiaconus subscripsit*), **Otgerius** (*diaconus atque præcentor subscripsit*), **Odo** (*diaconus subscripsit*) •
 ligne 30 : **Item Rotbertus** (*archidiaconus subscripsit*) • **Erbernus** (*licet indignus acolytus subscripsit*),
 ligne 35 : **Erbernus** [?] (*sacerdos diaconus præsens fuit rogatus scripsit et subscripsit*), etc. •

Voici donc un exercice de transcription de *notes tironiennes* dans un diplôme daté du milieu du X^e siècle, justement la période, pendant laquelle la sténographie latine est tombée en désuétude.

• Paris, BnF, Fonds latin 11834 •

- Cartulaire, document n° 2 • Date : *quinto kalendas augusti DCCCC° XL°* [?] (28 juillet 940 [?]) •
 • **Θηωθωλω** [sic] [**THEOTHOLO**] Turonensis Archiepiscopus, lignes 26-29, 35⁶⁴ •

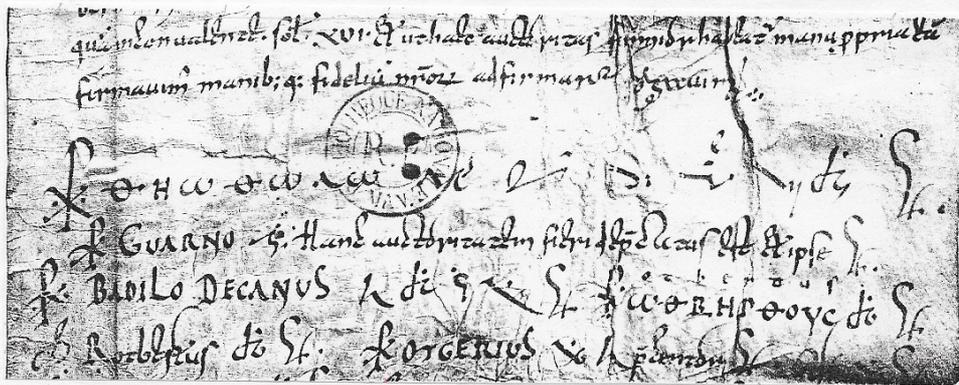


Planche 3

- | | | | | | | | | |
|---------|-----------------------|----------------------|---|-----------------|-------------------|-----------------|-----------------------|------------------------------------|
| | | | | | | | | |
| 1. 26 : | Θηωθωλω | <i>misericord-ia</i> | <i>omnipoten-tis</i> | <i>dei</i> | <i>turon-orum</i> | <i>humilis</i> | <i>archieposcopos</i> | <i>subscripsit</i> • |
| | | | <i>Hanc auctoritatem fieri deprecatus est et ipse</i> | | | | | <i>subscripsit</i> • |
| 1. 27 : | GUARNO | <i>presbyter</i> | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| 1. 28 : | BADILO DECANUS | <i>atque</i> | <i>archiclavus</i> [?] | <i>siue</i> | <i>abbas</i> | <i>scripsit</i> | Ωθβηρθους | <i>archidiaconus subscripsit</i> • |
| | | | | | | | | |
| 1. 29 : | ROTBERTUS | <i>archidiaconus</i> | <i>subscripsit</i> • | OTGERIUS | <i>diaconus</i> | <i>atque</i> | <i>præcentor</i> | <i>subscripsit</i> • |
| | | | | | | | | |
| 1. 35 : | EBERNUS [?] | <i>sacerd-os</i> | <i>diaconus</i> | <i>præsens</i> | <i>fu-it</i> | <i>roga-tus</i> | | <i>subscripsit</i> • |

Nota bene (10) :

Dans la transcription d'un document quelconque en *notes tironiennes*, voici les 5 principes de base à respecter :

- (1) Reproduire avec précision les graphies •
- (2) Transcrire ce qui est écrit •
- (3) Transcrire tout ce qui peut être lu (désinences, terminaisons, préfixes, etc.) •
- (4) En cas de maladresses ou fautes manifestes de la part du scribe, reproduire fidèlement la graphie telle quelle, puis indiquer la correction, soit en note, soit entre crochets carrés, soit dans un glossaire-lexique critique annexe •
- (5) Copier intégralement à la main le texte étudié, dans la mesure du possible, ce qui permet une connaissance intime du texte et du scribe d'origine •

⁶⁴ cf. Pierre Gasnault, Henri-Jean Martin, « Une nouvelle charte de Théotolon », dans *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, Tome XXXV, 1967, p. 91, 92, 92-bis, 92-ter, 93-96 ; André Salmon, « Notice historique sur l'abbaye de Saint-Loup près de Tours », dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1844, p. 436-446, 446-bis, 447, 448, 447-bis, 449-453.

• Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« *Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius.* »
Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

• Glossaire tironien • Paris, BnF, Fonds latin 11834 • document n° 2 • Théotolon de Tours *ca.* 940 •

<i>Nota :</i>	<i>Transcriptio :</i>	<i>Commentarii</i> ⁶⁵ :
	(1) <i>miseridord-ia</i> <i>misericors</i>	CC : f. 45v • CNT : 40, 20 • K-2 : néant
	(2) <i>omnipotens</i> <i>omnipoten-tis</i>	CC : f. 46v • CNT : 41,18 • K-2 : p. 255
	(3) <i>De-us</i> <i>De-i</i>	CC : (WCG) f. 7 • CNT : 7,79 • K-2 : p. 95
	(4) <i>turon-us</i> <i>turon-orum</i>	CC : f. 104 • CNT : 87,11 • K-2 : p. 386
	(5) <i>humilis</i>	CC : f. 46 • CNT : 40,65 • K-2 : p. 159
	(6) <i>archiepiscopus</i> <i>archiepisopus</i>	CC : néant • CNT : 55, 29a / 60,36a • K-2 : p.13
	(7) <i>subscrips-it</i>	CC : (WCG) f. 6 • CNT : 7,7 • K-2 : p. 365
	(8) <i>presbyter</i> <i>presbyter</i>	CC : f. 70v • CNT : 60,38 / 55,31 • K-2 : p.297
	(9) <i>atque</i>	CC : f. 2 • CNT : 1,46 • K-2 : p. 2:29
	(10) <i>archiclavis</i> <i>clav-is</i>	CC : f. néant • CNT : 50,86 (<i>clav-is</i>) • K-2 : néant
	(11) <i>sive</i>	CC : f. 3v • CNT : 2,53 • K-2 : p. 330
	(12) <i>abbas</i>	CC : f. 64v • CNT : 55,46 • K-2 : p. 6
	(13) <i>archidiaconus</i>	CC : f. 70v • CNT : 60,41 • K-2 : p. 11
	(14) <i>diaconus</i>	CC : f. 70v • CNT : 60,40 • K-2 : p. 94
	(15) <i>sacerd-os</i>	CC : f. 64 • CNT : 55,22 • K-2 : p. 339
	(16) <i>indign-us</i>	CC : f. 50v • CNT : 44,41 • K-2 : p. 174
	(17) <i>praesens</i>	CC : f. 22v • CNT : 22,33 • K-2 : p. 259
	(18) <i>fu-it</i>	CC : f. 6v • CNT : 4,87 • K-2 : p.136
	(19) <i>roga-tus</i>	CC : f. 34 • CNT : 31,17 • K-2 : p. 312 (<i>rogav-it</i>)

Planche 4

Nota bene (11) : À la différence de ce diplôme du Xe siècle, qui ne contient que très peu de sténographie latine à la fin du document dans la *subscriptio*, il existe de nombreux diplômes écrits intégralement en *notes tironiennes*, par exemple la charte qui émane de Saint-Arnoulf de Metz: « *Donativum atque testamento quem fecit An-sel-mus in pago Hi-do-ni-in-se in fine Ga-an-gp-ni-a uel ad patrem sancti Ar-nul-fi...* »⁶⁶, et le recueil de diplômes qui commencent par la célèbre formule mérovingienne et carolingienne « *Not-um sit omn-ibus fidel-ibus nostris praesen-tibus scilic-et futur-is quia qualiter ...* »⁶⁷.

⁶⁵ Sigles des *Commentarii*: **CC** : *Codex Cassellanus* : Kassel, *Gesamthochschule*, 2° Ms. philol. 2, VIIIe s., origine : abbaye de Saint-Amand-en-Pévèle [?], vers 799, cf. édition-facsimilé, Ferdinand Ruess, *Die Kasseler Handschrift der tironischen Noten, samt Ergänzungen aus der Wolfenbüttler Handschrift*, Leipzig, 1914, IV p., 150 planches, *in-folio* • **(WCG)** *Wolfenbüttel*, Herzog August Bibliothek, *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4, IX^e s., origine : abbaye de Saint-Amand-en-Pévèle [?], vers 850-860 • **CNT** : Wilhelm Schmitz, *Commentarii notarum Tironianarum, cum prolegomenis, adnotationibus criticis et exegeticis notarumque indice alphabetico*, Leipzig, 1893, Vol. 1 : Appareil critique, 117 p., Vol. 2 : Glossaire de notes tironiennes, 132 *Tabulae*, *in-folio* • **K-2** : Ulrich F. Kopp, *Paleographia Critica*, 4 vol., *in-quarto*, Commentaire sur les *notes tironiennes*, Glossaire de *notes tironiennes*, Paléographie hébraïque, paléographie grecque, paléographie latine, cf. Vol. 2 (Glossaire de notes tironiennes) ; *Lexicon Tironianum : Nachdruck aus Kopps « Palaeographia critica » von 1817, mit Nachwort und einem Alphabetum Tironianum von Bernhard Bischoff*, Osnabrück, 1965, XVI-664-III pages.

⁶⁶ Paris, BnF, Collection Lorraine vol. 980 n° 2, sexto kalendas ianuarii DCCXLVIII° [27 décembre 848], origine : Saint-Arnoulf de Metz, cf. Julien Havet, « Charte de Metz accompagnée de notes tironiennes. 27 décembre 848 » BEC, XLIX, p. 95-101, 144 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12424r/f95.image>.

⁶⁷ Paris, BnF, Fonds latin 2718, manuscrit composite contenant des diplômes sténographiés, f. 72-76, 78-80, 84v-85v, 111v, 118-119v, 125-134v etc. (*ca.* 830, origine : Saint-Martin de Tours [?]) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105000058/f153.image> ; <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc60514s> ; Karl Zeumer, *Formulae Merovingici et Karolini Aevi. Accedunt Ordines*

¶ V – Pratique épistolaire

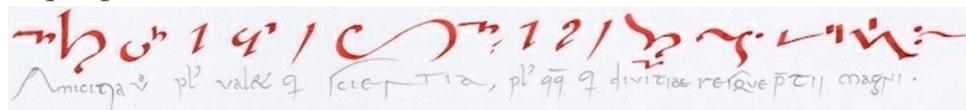


Planche 5

« *Amicitia uera plus ualet quam scientia plus quoque quam diuitiae resque pretii magni* »

Entre 1987 et 2004, j'ai eu le bonheur d'entretenir une correspondance régulière avec certains de mes collègues médiévistes et latinistes⁶⁸, pour lesquels j'avais effectué des travaux de déchiffrement, de lecture et de transcription de *notes tironiennes*. Ces services rendus en matière de déchiffrement de *notes tironiennes* ont occasionné une correspondance personnelle abondante, aboutissant à un *corpus* de plus de 70 *épîtres tironiennes*, rédigées directement en sténographie latine, avec toujours la transcription latine en clair dans l'interligne. Cette activité épistolaire s'est étendue essentiellement sur 16 années entre 1988 et 2004. Il s'agit d'une correspondance à la fois scientifique et amicale, dont l'ensemble du *corpus* est composé de lettres, de cartes postales, tantôt sur papier, tantôt sur parchemin. Ci-après, j'en propose un seul exemple rédigé sur papier utilisant de l'encre rouge et de l'encre noire, à l'aide d'un stylo de calligraphie, en l'occurrence un *Rotring ArtPen*, qui permet de faire des pleins et des déliés, indispensables à la bonne écriture des *notes tironiennes*. Mes *épîtres tironiennes* respectent, dans l'ensemble, les six divisions traditionnelles de l'*ars dictaminis*, c'est-à-dire : *salutatio*, *captatio benevolentiae*, *narratio*, *divisio*, *petitio*, *conclusio*.

Cette *épître tironienne*, calligraphiée sur une feuille de papier de format A3, fut rédigée selon le modèle épistolaire de Marcus Tullius Cicero, *106 – †43 av. J.-C., notamment ses *Epistulae ad Familiares*, *Liber sextus decimus*, *Ad Tironem* ; le document comporte 19 longues lignes. Dans mes *épîtres tironiennes*, la date, suivi du proverbe « *Amicitia uera...* », la *salutatio*, et les débuts de phrases sont systématiquement rubriqués ; sont rubriqués également les noms propres et les noms d'ouvrages, la *subscriptio* et la phrase qui clôture l'*épître* : « *Haec est epistola LVII^a* ». Celle-ci, en effet, constitue ma 57^e *épître tironienne*, elle fut adressée à Pr. Dr. Reinhard Strohm, directeur de la Faculté de Musique de l'Université d'Oxford, à l'occasion de mon séjour en tant que Visiting Research Fellow à l'Université d'Oxford en 1998⁶⁹.

Nota bene (12) : Parmi les recueils de lettres carolingiens parvenus jusqu'à nous, figurent celui d'Alcuin Euboricensis⁷⁰ et celui de Lupus Servatus Ferrariensis⁷¹, recueils épistolaires qui sont à tous égards représentatifs du haut niveau de la renaissance carolingienne aux VIII^e et IX^e siècles.

Iudiciorum Dei (*Monumenta Germaniae historica*), Hanover, 1886, Cambridge Library Collection – Medieval History, 2010 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k95249x.r=Karl%20Helfferich?rk=64378;0>.

⁶⁸ Suzanne Martinet (1987), Dom Jean Claire (1988), Louis Lemoine (1988), Eric Palazzo (1988), Michel Parisse (1988), Dominique Iogna-Prat (1989), James Grier (1989), David Ganz (1989), Marco Mostert (1989), Cesare Ruini (1989), Adriaan Keller (1989), Anselme Davril (1990), Michel Huglo (1990-2004), Calvin Bower (1990, 1992), Elisabeth Lalou (1990), Léon Pressouyre (1990), Wolfgang Milde (1990), Werner Taergert (1990), Jean-Pierre Laporte (1990), Angelo Sonvico (1990), Louis Holz (1990), Pascale Bourgain (1991), Pierre Petitmengin (1991), Philippe Depreux (1991, 1995), Patrick Leboeuf (1992), Edouard Bouyé (1992), Michèle Courtois (1992), Grégoire Eldin (1994), Olivier Guyotjeannin (1990, 1995), Janet Nelson (1995), Jean Dufour (1995), Erika Einsenlohr (1995), Virginia Brown (1995), Paolo Radiciotti (1995), Werner Paravicini (1995), Florentine Mutherich (1997), Reinhard Strohm (1998), Nicola McDonald (1998), Richard et Marie Rouse (1998), Michael Idomir Allen (1998), Matthias Martin Tischler (2004), etc.

⁶⁹ Cf. Illo Humphrey, Ph. D.-HDR | Visiting Research Fellow at Oxford University | Faculty of Music | Boethius : <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Visiting-Research-Fellow-%7C-Oxford-University-%7C-UK> •

⁷⁰ Alcuin d'York (*Yorkshire, ca. 730-735 – †Tours, 804), savant britannique, *praeceptor* de l'École cathédrale d'York de 767 à 782, *praeceptor* de l'École palatine d'Aix-la-Chapelle de 782 à 796, abbé de Saint-Martin de Tours de 796 à 804 ; D. Dales, *Alcuin: His Life and Legacy*, Cambridge, UK (Clarke & Co.), 2012 ; Christiane Veyard-Cosme, « Bède dans les Lettres d'Alcuin: de la source à l'exemplum » dans *Bède le Vénérable. Entre tradition et postérité*, S. Lebecq, M. Perrin, O. Szerwiniack (éds.), Lille, 2005, p. 223-230 ; D. Bullough, *Alcuin: Achievement and Reputation*, Leiden (Brill), 2004, p. 43-110 ; S. Allott, *Alcuin of York*, c. a.D. 732 to 804 : *His Life and Letters*, York, 1974 ; R. B. Page, *The letters of Alcuin*, New York (Columbia University), 1909, 2011 ; E. Dümmler, u. a. (éds.), *Epistolae* (II), MGH, Berlin, 1895, 1994, p. 1-493 ; I. Humphrey, *Boethius. His Influence...*, chap. 1 : « Boethius and Alcuin of York... », p. 50-51 ; <https://www.arlima.net/ad/alcuin.html> ; http://www.colloquiaaquitana.com/?page_id=754.

⁷¹ Loup Servat de Ferrières (*ca. 805 – †ca. 862, théologien augustinien, abbé de l'abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Ferrières-en-Gâtinais) : cf. Paris, BnF, Fonds latin 2858, Lettres de Lupus Ferrariensis, etc. (IX^e / XI^e s., origine : Ferrières [?], Fleury-sur-Loire [?], Ripoll [?] : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10318625w/f6.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc606590> ; Marco Mostert, *The Library of Fleury...*, 1989, p. 205 ; Michael I. Allen, « Les Lettres de Loup de Ferrières : le pourquoi et le comment d'une nouvelle édition », dans *Ecdotique*, Lyon, HiSoMA-Sources Chrétiennes, le 19 février 2015 : <https://ecdotique.hypotheses.org/684> ; I. Humphrey, « Trois homélies attribuées à Heiric, moine de Saint-Germain d'Auxerre... », 1996, planche 7 ; Peter K. Marshall (éd.), *Servati Lupi Epistulae*, Leipzig, 1984 ; P. K. Marshall, « The Codex Bernensis of the letters of Servatus Lupus, abbot of Ferrières », *Revue bénédictine*, 91, 1981, p. 164-169 ; P. K. Marshall, « The learning of Servatus Lupus: some additions », *Mediaeval Studies*, 41, 1979, p. 514-523 ; P. K. Marshall, « The epistulae of Servatus Lupus, abbot of Ferrières: some textual notes », *Revue bénédictine*, 89, 1979, p. 183-187 ; E. Pellegrin, « Les manuscrits de Loup de Ferrières », [à propos du ms. Orléans 162 (139) corrigé de sa main], dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, Paris, 1957, tome 115. pp. 5-31 : http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1957_num_115_1_449558 ; F. Vercauteren, « Loup de Ferrières. Correspondance »,

Illo Humphrey – Épître tironienne n° LVII

adressée à Professeur Reinhard Strohm, Oxford, Faculté de Musique

- <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Notes-Tironiennes> •
- https://www.researchgate.net/profile/Illo_Humphrey/publications •

Die sabbato septimo kalendas maias anno Domini millesimo nongentesimo nonagesimo octavo
 • (Samedi, 7^e jour avant les calendes de mai, i. e. le 25 avril, l'an de grâce 1998) •

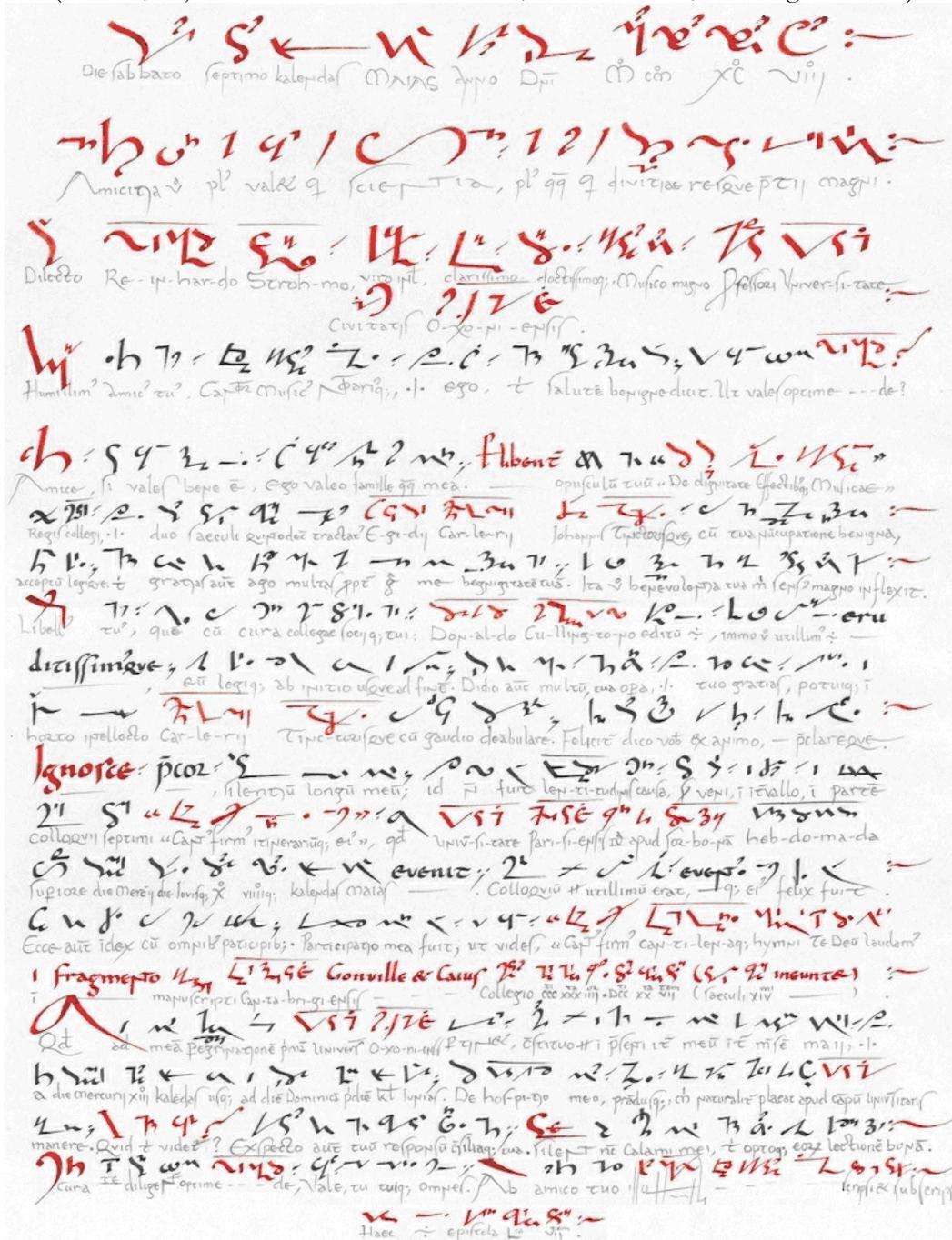


Planche 6

- Modèle épistolaire : Marcus Tullius Cicero, *-106 – †-43, *Epistulae ad Familiares, Liber sextus decimus, Ad Tironem* •

dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 7, fasc. 3, 1928. pp. 1124-1127 : http://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1928_num_7_3_6542_t1_1124_0000_3 ; L. Levillain. « Etude sur les lettres de Loup de Ferrières », dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, Paris, 1901, tome 62. pp. 445-509 : http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1901_num_62_1_448075 ; https://www.arlima.net/il/loup_de_ferrieres.html ; G. Desdevises du Désert, *Lettres de Servat Loup, abbé de Ferrières*, (Bibliothèque de l'École des Hautes Études), Paris (F. Vieweg), 1888, 237 pages : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4234b/f7.image>.

Illo Humphrey – Épître tironienne n° LVII

Transcription latine adressée au Professeur Reinhard Strohm
(Directeur de la Faculté de Musique, St. Aldate's, à l'Université d'Oxford)

- <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Notes-Tironiennes> •
- https://www.researchgate.net/profile/Illo_Humphrey/publications •

- (1) *Die sabbato • septimo kalendas maias • anno Domini • M°CM°XC°VIII°*
(Samedi, 7^e jour avant les calendes de mai, i. e. le 25 avril, l'an de grâce 1998)
- (2) *Amicitia vera plus valet quam Scientia • plus quoque quam divitiae resque pretii magni*
- (3) **Dilecto Reinhardo Strohm, viro inlustro, clarissimo, doctissimoque, Musico magno, Professori Universitate Civitatis Oxoniensis.**
- (4) **HUMILLIMUS** amicus tuus, Cantor Musicus Notariusque, id est ego, tibi salutem benignam dicit. Ut vales optime **Reinharde** ?
- (5) **AMICE**, si vales, bene est, ego valeo, familia quoque mea. **Perlibenter opusculum tuum « De dignitate effectibus Musicae »**
- (6) Regis collegii, id est duo saeculi quintodecimo tractatus Egidii Carlerii Iohannis Tinctorisque, cum tua nuncupatione benigna,
- (7) acceptum legique. Tibi gratias autem ago multas propter erga me benignitatem tuam. Ita vero benevolentia tua mihi sensus magno inflexit.
- (8) **LIBELLUS** tuus, quem, cum cura collegae sociique tui : **Donaldo Cullingtono**, editum est, immo vero utilissimus est eru-
- (9) ditissimusque, eum legique ab initio usque ad finem. Didici autem multum, tua opera, id est tuo gratia, potuique in
- (10) horto intellecto **Carlerii Tinctorisque** cum gaudio deambulare. Feliciter dico vobis ex animo, feliciter praeclareque!
- (11) **IGNOSCE**, precor, silentium longum meum, id non fuit lentitudinis causa, sed veni, in intervallo, [in partem]
- (12) Colloquii septimi **« Cantus Firmus itinerariaeque eius »**, quod **Universitate Parisiensis III^a apud Sorbonnam** hebdomada
- (13) Superiore die Mercurii Iovisque decimo nonoque kalendas Maias evenit. Colloquium enim utilissimum erat, eventus eius felix fuit.
- (14) Ecce autem index cum omnibus participibus. Participatio mea fuit, ut vides, **« Cantus firmus cantilenaque hymnus 'Te Deum laudamus**
- (15) **in fragmento manuscripti Cantabrigiensis Gonville et Caius Collegio CCC^{ti} XXX^{ta} III^{or} DCC^{ti} XX^{ta} VII^{tem} (saeculi XIV^{mi} ineunter) »**.
- (16) **QUOD** ad meam pergrinationem primam **Universitate Oxoniensis** pertinet, constituo enim in praesenti iter meum inter mense Maii, id est,
- (17) a die Mercurii tertio decimo kalendas usque ad diem dominicam pridie kalendas Iunias. De hospitio meo, prandi[is]que, mihi naturaliter placat apud campum Universitatis
- (18) manere. Quid tibi videtur ? exspecto autem tuum responsum consiliaque tua. **Silent** nunc calami mei, tibi optoque eorum lectionem bonam.
- (19) **CURA** te diligenter optime **Reinharde**, Vale, tu tuique omnes. Ab amico tuo, **Illo Humphrey, Cantor, Musicus, Notarius, Scripsi et subscripsi.**

Haec est epistola LVII^a

¶ VI – *Glossaire-Lexique proto-philologique des termes relatifs à l'ancien métier de scribe-secrétaire*

Un glossaire-lexique est un instrument proto-philologique par excellence. Il montre une étape archéologique précise et vivante d'une discipline donnée, et constitue un état linguistique figé dans le temps et dans l'espace sonore et phonétique. De plus, un glossaire-lexique proto-philologique sert à mettre l'esprit dans l'ambiance, à exciter le processus cognitif, à stimuler la mémoire associative, et, avant tout, il cible l'objet de la recherche. Un glossaire-lexique est donc toujours le bienvenu dans une étude qui traite de *l'ars notariae*, *l'ars dictaminis*, *l'ars dictandi*, *l'ars epistolica*⁷², c'est-à-dire *l'ars rhetorica*, la 7^e discipline du canon des *septem artes liberales*.

Dès l'Antiquité romaine, la terminologie associée au métier de *notaire-scribe-secrétaire*, qui évolue selon les époques et selon les auteurs, est très précise et très variée. Nous passons en revue ci-après une partie de cette terminologie, afin que les lecteurs puissent se familiariser avec les multiples facettes de ce métier ancien, en liaison étroite avec plusieurs corps du métier tels : les fabricants de papyrus, fabricants de parchemin, fabricants d'encre, fabricants de pigments, fabricants de tablettes de cire, fabricants de tablettes de bois, fabricants de reliures, fabricants de papier, enlumineurs et miniaturistes, etc.

L'objectif de cet instrument est d'aider les lecteurs à mieux comprendre la profession de *scribe-secrétaire*, puis à se représenter l'activité de celui-ci, ou de celle-ci, dans l'accomplissement de ses tâches au quotidien. Il fournit les noms de toute une panoplie d'outils, d'objets, de concepts et de fonctions que l'on rencontre dans une étude sur ce métier, en l'occurrence : *ars dictaminis*, *ars dictandi*, *amanuensis*, *atramentum*, *calamus*, *cera*, *charta*, *codex*, *epistola*, *exceptor*, *libellus*, *librarius*, *membrana*, *nota*, *notarius*, *ostraca*, *pagina*, *palimpsestus*, *papyrus*, *pergamena*, *puer notarius*, *pugillares*, *rotulus*, *schæda*, *scrinium*, *stylus*, *tabella*, *tabula*, *tribunus*, *ubilicus*, *volumen*, etc.⁷³ En somme, notre glossaire-lexique cherche à restituer l'archéologie de l'ensemble des faits et gestes de l'ancien *scribe-secrétaire*, en rapport avec la sténographie latine, signalant les diverses professions annexes qui furent indispensables au bon fonctionnement de ce métier polyvalent, et auxquels ce métier passionnant fut indispensable.

Notre glossaire-lexique contient un ensemble de 65 entrées qui couvrent les divers aspects du métier de *notarius-exceptor-librarius-scriba-amanuensis-secretarius*. Chaque terme est défini, daté et référencé, plusieurs termes sont accompagnés de leurs équivalents grecs. Dans un certain nombre de cas, nous ajoutons aussi des références bibliographiques pertinentes. Enfin, les termes, dont il existe des sténogrammes latins correspondants, sont accompagnés de références dans les *Commentarii* (glossaires-lexiques de *notes tironiennes*), indiquées par les sigles : CC • CNT • K-2⁷⁴.

(1) **actuaris, -i** : sténographe, Caius Suetonius Tranquillus, *ca. 70 – †ca. 122, *Divus Iulius* LV : « *ab actuaris exceptam* » ; « *Actuaris. Agilis, velox. Item Notarius acta cito scribens*, in Amalthæa. In Glossis Lat. Græc. » : *Actuaris* efficace, *agilis*, **πρακτικός**, cf. Charles du Fresne, sieur du Cange [*1610 – †1688], et alia, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*. Niort (L. Favre), 1883-1887, édition augmentée, t. I, colonne 065a : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/actuaris> •

⁷² M. Camargo, *Typologie...*, p. 25-26 ; Axel Erdmann, Alberto Govi, Fabrizio Govi (éds.), *Ars Epistolica: Communication in Sixteenth Century Western Europe: Epistolaries, Letter-writing Manuals and Model Letter Books 1501-1600*, Preface: Judith Rice Henderson, Luzern (Gilhofer & Ranschburg), Modena (Libreria A. Govi di Fabrizio Govi Sas), 2014, 1 vol., XXV-771 pages : ill., fac-sim.

⁷³ Elisabeth Baras, Jean Irigoïn, Jean Vezin, *La reliure médiévale. Trois conférences d'initiation*, Paris (P.E.N.S.), 1981 (2^e édition) ; Léon Gilissen, *La reliure occidentale antérieure à 1400 d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale Albert Ier à Bruxelles*, Turnhout (Brepols), Collection Bibliologia I, 1983, in-4°, 181 pages, 17 figures, 75 planches ; Jean Glenisson (dir.), *Le livre au moyen âge*, Paris (CNRS), 1988, cf. : Colette Sirat, « Du rouleau au codex », p. 14-21 ; « Le parchemin », p. 22-23 ; Jeanine Fohlen, « le palimpseste », p. 24-26 ; Wladimir Vodof, « Les écrits sur écorce de bouleau », 27-29 ; Elisabeth Lalou, « Les tablettes de cire », p. 30-31 ; Colette Sirat, « le papier », p. 32-33 ; Monique Zerdoun, « Les encres », p. 34-37 ; Monique Peyrafort, « Les scriptoria ecclésiastiques dans le monde occidental du V^e au XII^e siècle », p. 43-53 ; Carl Nordenfalk, *L'enluminure au moyen âge*, Genève (Édition d'art Albert Skira), 1988 / 2008, 139 pages, 61 planches ; Marie-Aange Doizy, Pascal Fulacher, *Papier et moulins, des origines à nos jours*, Argenton-sur-Creuse (Éditions Technorama), 1989, 278 pages ; J.-P. Nicolini, « Le parchemin d'aujourd'hui dans une fabrication de type médiéval », dans *Colloquia Aquitana I – 2005 Etudes médiévales : Patrimoine matériel et immatériel*, Paris (Éditions Le Manuscrit), 2006, p. 213-228 ; Monique Zerdoun, *Les encres noires au Moyen Âge: jusqu'à 1600*, Paris (CNRS), 1983 (relié) / 2003 (broché), p. 31, 147, 360 : « *atramentum tectorum* » (encre, pigment noir des peintres), « *atramentum sutiorum* » (encre, produit qui sert à noircir) ; Monique Zerdoun Bat-Yehouda, *Les papiers filigranés médiévaux. Essai de méthodologie descriptive*, avec la collaboration de Georges Korobelnik, (Bibliologia 7, 8), Turnhout (Brepols), 1989, 2 volumes, p. 1-142-143-270 ; Monique Zerdoun Bat-Yehouda, Monique-Cécile Garand, « Les papiers filigranés médiévaux. Essai de méthodologie descriptive », avec la collaboration de Georges Korobelnik, 1989, (Scriptorium, Tome 45 n°1), 1991, pages 131-132 ; Charles-Moïse Briquet, *Les Filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier, dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, avec 39 figures dans le texte et 16 112 fac-similés de filigranes. Genève, Paris (Alphonse Picard et fils), 1907, 4 volumes, grand in-4°, 836 pages ; Marilena Maniaci, *Terminologia del libro manoscritto*, Préface: Denis Muzerelle, Milano (Istituto centrale di patologia del libro), Milano, 1996.

⁷⁴ cf. *supra* note 65 – CC : *Codex Cassellanus* : Kassel, *Gesamthochschule*, 2^e Ms. philol. 2, VIIIe s. • CNT : Wilhelm Schmitz, *Commentarii notarum Tironianarum* • K-2 : Ulrich F. Kopp, *Palaeographia Critica*, vol. 2.

- (2) **amanuensis, -is (exceptor, -is)** : secrétaire, sténographe, scribe, « ...aut amanuensibus exceptis... » : Caius Suetonius Tranquillus, *ca. 70 – †ca. 122, *Vita Neronis*, XLIV ; M. Maniaci, *Terminologia...*, p. 85 •
- (3) **ars dictaminis (ars dictandi • ars espistolandi • ars arengandi • ars notariae)** : dictamen, l'art de rédiger des lettres, diplômes, chartes, contrats, testaments, et autres documents officiels ; cf. Malcolm Richardson, « The Ars Dictaminis. The Formulary, and the Medieval Epistolary Practice », dans *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present. Historical and Bibliographic Studies*, Carol Poster, Linda C. Mitchell (éds.), Columbia, South Carolina (University of South Carolina Press), 2007, p. 52-66 ; Franz J. Worstbrock, Monika Klaes, Jutta Büttgen : *Repertorium der Artes Dictandi des Mittelalters*, Bd. 1: *Von den Anfängen bis um 1200*, Münstersche Mittelalter-Schriften 66, München 1992 ; Marina Marietti, Claudette Perrus (éds.), *La science du bien dire: rhétorique et rhétoriciens au Moyen Âge*, 2002, cf. J. Bartuschat, « Notes », p. 52 ; Arthur Giry, *Manuel de Diplomatique*, Paris (Librairie Hachette et Cie.), 1894, p. 479-492 •
- Nota bene (13)** : La mise au point de l'ars dictaminis, l'ars dictandi est attribuée à Alberico di Montecassino (*1030 – †1088), puis développé par Alberto di Morro : Pape Grégoire VIII (*1100 – †1187), et ensuite à Bologne par Adalbert de Samarie (*Precepta dictaminum*, ca. 1115) et par Bernard de Bologne (*Summa dictaminum*, ca. 1144-1145) ; Bernard de Meung (*Flores dictaminum*, ca. 1187) ; cf. Martin Camargo, *Ars dictaminis - Ars dictandi. Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, n° 60, Turnhout (Brepols), 1991 ; Gillian Knight, *The Correspondence Between Peter the Venerable and Bernard of Clairvaux: A Semantic and Structural Analysis*, Aldershot, UK et Burlington, Vermont, USA, (Ashgate), 2002 ; Anne-Marie Turcan-Verkerk, « Destins croisés de l'ars dictandi et de l'ars versificatoria : Bernard de Bologne et la 'renaissance du XIIIe siècle' » Paris (IRHT – Ædilis, Actes 12), 6-IV-2006, mise à jour 4-IX-2015 : <https://irht.hypotheses.org/288> ; A.-M. Turcan-Verkerk, HAL archives-ouvertes.fr4 | avril 2007 : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00139943/document> ; **Nota bene (14)** : d'après C. R. Smith, *Rhetoric and Human Consciousness: A History*, 2013, Part II, ch. 6, p. 188 (note 140), la tradition de l'ars dictaminis divise la lettre en plusieurs parties distinctes : *salutatio, captatio benevolentiae, narratio, divisio, petitio, conclusio* •
- (4) **atramentum, -i / color, -is (τὸ μέλαν, τοῦ μέλανος • τὸ χρώμα, -ατος)** : encre, pigment, teint ; Marcus Tullius Cicero, * 106 av. J.-C. – †43 av. J.-C., *Epistula ad Quintum Fratrem* II, 15 ; Gaius Plinius Secundus, *37 – †79, *Naturalis Historia* XXXV, XXV, 41 ; XXVII, 52 : « atramentum librarium » ; Isidorus Hispalensis, *ca. 560 – †636, *Etymologiae* XIX, *De navibus, aedificiis et vestibis*, XVII (*De coloribus*), 17-21 ; M. Maniaci, *Terminologia...*, p. 24 ; A. P. Montague, « Writing Materials and Books among the ancient Romans », in *Writing Materials and Books*, (*The American Anthropologist*, Vol. III, Number 4), October, 1890, pages 331-340 : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1525/aa.1890.3.4.02a00040/pdf> ; CC : 90v, CNT: 76, 28, K-2 : 59 •
- (5) **calamus, -i (ὁ κάλαμος, τοῦ κάλαμου • τὸ γραφεῖον)** : instrument pour écrire, calame, stylo, crayon, canne, roseau, roseau à écrire, chalumeau, flûte ; M. T. Cicero, *Epistula ad Atticum* VI, 8,1 ; « calamum et chartas et scrinia posco » : Quintus Horatius Flaccus, *ca. 65 – †8 av. J.-C., *Epistulae* II, 113 ; « scriptorius calamus » : calame, roseau pour écrire, Aulus Cornelius Celsus, I^{er} s., *De arte media*, V, 28, 12; VI, 4 ; A. P. Montague, « Writing Materials... », p. 331-340 ; CC : 128, CNT : 105, 78, K-2 : 53 •
- (6) **calligraphia, -æ (ἡ καλλιγραφία, τῆς καλλιγραφίας)** : calligraphie, l'art de la belle écriture à l'aide de calames, roseaux à écrire, plumes à écrire, pinceaux à écrire, stylets, etc. ; Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς, *Χαιρώνεια, ca. 45 – †Χαιρώνεια, ca. 120 apr. J.-C., *Τὰ σωζόμενα συγγράμματα, Γαμικὰ παράγελματα* (fin) •
- (7) **cancellarius, -ii / amanuensis, -is / tabellio, -nis** : greffier, sténographe, scribe, *Codex Theodosianus* VI, 27 ; Magnus Aurelius Cassiodorus Senator, *ca. 480 – †ca. 585, *Variae* XI, 6 ; « tabellio nero qui amanuensis nunc vel cancellarius dicitur » : Friedrich Karl von de Savigny, *Histoire du droit au Moyen Âge*, Tome 1, traduit de l'allemand par Charles Genoux, Paris (Hingray), 1839, p. 60, 61 (n. m) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64656028> ; M. Maniaci, *Terminologia...*, p. 86 •
- (8) **cera, -æ (ὁ κηρός, τοῦ κηροῦ)** : cire, tablette de cire, page • **Nota bene (15)** : « cera prima » : première page ; « primae duae cerae » : les deux premières pages, « cera ultima » : dernière page, « extrema cera » : le bas de la page, « cera circumlinere » : enduire de cire, Marcus Tullius Cicero, *Tusculanae Disputationes* I, 18 ; Marcus Fabius Quintilianus, ca. 30 apr. J.-C., *De institutione oratoria* X, 3, 31 : « scribi optime ceris », les tablettes de cire sont optimales pour écrire ; M. Maniaci, p. 23 et 427 ; CC : 107v, CNT : 89, 84, K-2 : 80 •
- (9) **cerarius, -i** : scribe administratif (homme ou femme), sténographe, écrivain public qui écrit sur les tablettes de cire : IV^e – V^e s. ; *Corpus Glossariorum latinorum*, éd. Georg Goetz, 1884, V, 566, 14 ; cf. R. Birley, *Vindolanda: a Roman Frontier Post on Hadrian's Wall...*, Londres, 1977, chap. VIII : « Writing Tablets », p. 132-157 ; B. Bischoff, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, p. 62-63 •
- (10) **charta, -æ (ὁ χάρτης, τοῦ χάρτου)** : feuille de papyrus préparée pour recevoir l'écriture, rouleau de papyrus, papier, feuille de papier ; par extension, archives, volumes en forme de rouleaux, tablettes en bois ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton Apophoreta* XIV, 10 : « chartae maiores », 11 : « chartae epistulares » ; « calamum et chartas et scrinia posco » : Quintus Horatius Flaccus, *ca. 65 – †8 av. J.-C.,

Epistulae II, 113 ; Caius Suetonius Tranquillus, *ca. 69 – †ca. 126 apr. J.-C., *Vita Neronis* XX, 1 : « *plumbea charta* », feuille de plomb ; le plus fin et le plus beau, Gaius Valerius Catullus, *ca. 84 – †ca. 54 av. J.-C., I, 6, « *chartae regiae* » : papyrus royal ; XIX, 6 ; *Gesta Conlotionis Carthaginiensis*, XI (n. 7) ; M. Maniaci, *Terminologia del libro manoscritto*, p. 41-67 ; CC : 90v, CNT : 76, 26, K-2 : 201-202 •

(11) **chirographum, -i** (τὸ χειρόγραφον, -ου) : diplôme, charte, précepte, document officiel d'un souverain ou d'un prince, authentifié et corroboré par des souscriptions faites à la main propre ; IX^e s. : « *Apud Hincmarum de Divortio Lotharii. Chirographi Regum, non semel. Chirographum Regium, apud Ingulfum pag. 861. 883.* », cf. Charles du Fresne, sieur du Cange [*1610 – †1688], et alia, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, t. II, colonne 308b : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/chirographum> •

(12) **codex, -icis** (**caudex, -icis**) : tablettes de bois reliées, recueil de notes sténographiées, registre, écrit, feuilles de parchemin reliées, manuscrit, livre ; M. T. Cicero *Orationes in Verrem*, I, 1, 119 ; *Gesta Conlotionis Carthaginiensis*, p. XI (n. 7) ; M. Maniaci, *Terminologia ...*, p. 75 ; CC : 114v, CNT : 95, 35, K-2 : 77 •

(13) **custos, -odis chartarum** : évêque-archiviste, littéralement « gardien des archives » : *Gesta Conlotionis Carthaginiensis*, p. XI (n. 7) ; « *custos* » : CC : 55, CNT : 47, 107 ; 48, 8, K-2 : 89 •

(14) **editio, -nis** : publication-diffusion d'un document ; *Gesta Conlotionis Carthaginiensis*, p. XII (n. 10), XIII ; CC : 10, CNT : 12, 64 ; 17,78, K-2 : 117 •

(15) **epistola, -ae / epistula, -ae** (ἡ ἐπιστολή, τῆς ἐπιστολῆς) : épître, lettre, missive, courrier, envoi, etc. ; Cicero *Ad Quintum Fratrem, Epistulae ad Familiares*, etc., *passim* • **Nota bene (16)** : « *libertus ab epistulis* » : esclave affranchi, scribe-secrétaire, chargé de la gestion du patrimoine littéraire du maître : Publius Gaius Cornelius Tacitus [Senator], *ca. 56 – †ca. 117-120, *Annales*, XV, 35 ; rescrit impérial : *Iustiniani Institutiones*, VI^e s., éd. P. Krüger, Berlin, 1908, I, 2, 6 ; CC : 20, CNT : 20, 26, K-2 : 125 •

(16) **epistularis, pl. epistulares** : scribe, secrétaire impérial (homme ou femme) ; *Codex Theodosianus cum perpetuis commentariis*, VI, XXX • **Nota bene (17)** : le *Codex* dit *Theodosianus* fut rédigé entre l'an 435 et l'an 438 et promulgué à Constantinople en 438 par l'empereur d'orient Theodosius II, 408-450 •

(17) **exceptor, -is / exceptrix, -cis / exceptor officii / puer exceptor** : sténographe, greffier, greffière, scribe-secrétaire-fonctionnaire, préposé au greffe qui écrit sur les tablettes de cire et des tablettes de bois à encre, clerc, enfant-scribe-esclave ; *Corpus Inscriptionum Latinarum*, IX, 5828, 1, 3 (II^e s.) ; Domitius Ulpianus, *Tyr., ca. 170 - †ca. 223-228, 32 ; « *puer exceptor* » : Allen Brent, *Hyppolytus and the Roman Church in the Third Century : Communities in Tension before the Emergence of a Monarch-Bishop*, Leiden, New York, Köln (Brill), 1995, chap. 6, p. 370-371 ; « *exceptrices et librariae Iovis* » : *Mythographus Latinus Vaticanus* III (IX^e-XI^e s. [?]), 6, 23, cf. BAV, Reg. latinus 1401, IX^e – XI^e s., éd. A. Mai, Rome, 1931, t. 3 ; « *exceptores officii* » : *Gesta Conlotionis Carthaginiensis*, p. X, XI (n. 1) ; *Codex Theodosianus*, 438-439, VIII, II, Commentarius ; *Codex Iustinianus* (*Corpus Iuris Civilis Romani • Digesta seu Pandectae*), 528-534, XII, 19, 5 ; CC : 8, CNT : 10, 70, K-2 : 132 •

(18) **libellus, -i** : petit ouvrage, petit écrit, petit manuscrit à 1 seul cahier, livret, petit livre, petit traité, opusculé, petit journal etc. ; M. T. Cicero, *De oratore*, I, 94 ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104 apr. J.-C., *Epigrammaton. Liber spectaculorum*, I, 1, 2, 4, 25, 29, 35, 45, 53 ; CC : 90v, CNT : 76, 20, K-2 : 207 •

(19) **liber, -bri** (ἡ βύβλος, -ου) : partie intérieure vivante de l'écorce d'un arbre utilisée comme support d'écriture, par extension, livre, papier, ouvrage, traité, écrit, division d'un ouvrage, etc. ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », p. 331-340 ; Marcus Tullius Cicero *Epistolae ad Atticum*, VIII, 12, 6 ; M. Maniaci, *Terminologia del libro manoscritto*, p. 68 ; CC : 90v, CNT : 76, 19, K-2 : 206 •

(20) **librarius, -i / libraria, -ae** : scribe-secrétaire, sténographe, copiste de manuscrits, gardien/gardienne de bibliothèque, etc., Marcus Tullius Cicero, *De lege agraria* II, 13 ; *Epistolae ad Atticum*, VIII, 12, 40, 1 ; « *scriptor librarius* » : Quintus Horatius Flaccus, *ca. 65 – †8 av. J.-C., *Ars poetica* 354 ; « *atramentum librarium* » (encre de scribe-secrétaire) : Gaius Plinius Secundus, *37 – †79, *Naturalis Historia* XXVII, 52 ; « *exceptrices et librariae Iovis* » : *Mythographus Latinus Vaticanus* III (IX^e s.), 6, 23 ; CC : 90v, CNT : 76, 21, K-2 : 207 •

(21) **litterati milites, -um** : sténographe, scribe, secrétaire militaire qui écrit sur les tablettes de cire et des tablettes de bois à encre ; Publius Flavius Vegetius Renatus, IV^e – Ve s., *Epitoma institutorum rei militaris* [*De re militari*] 2.19 ; A. Bowman, D. Thomas, *Vindolanda: the Latin writing tablets* London, 1983, p. 71-72 ; <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/tablets/TVIIcat-shand.shtml> ; H. C. Teitler, *Notarii and exceptores...*, 1985, p. 44-49 •

(22) **manuscriptum, -i** : manuscrit ; Charles du Fresne, sieur du Cange [*1610 – †1688], t. V, colonne 253b : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/MANUSCRIPTIO#MANUSCRIPTIO-2> •

(23) **manuscriptura, -ae** : écriture faite à la main, cf. Charles du Fresne, sieur du Cange [*1610 – †1688], t. V, colonne 253b : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/MANUSCRIPTIO#MANUSCRIPTIO-2> •

(24) **membrana, -ae / membrana, -ae** (ἡ μεμβράνα, -ας ἢ διφθέρα, -ας) : parchemin, peau, peau de mouton, peau de vache, peau de chèvre, etc., préparées pour recevoir l'écriture, parchemin ; Marcus Tullius Cicero *Epistulae ad Atticum* IV, 4a, 1 ; Marcus Fabius Quintilianus, ca. Pan 30, *De institutione oratoria* X, 3, 31 ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton Apophoreta* XIV, 7 : « *pugillares*

membranei » ; Aulus Cornelius Celsus, Ier s., *De arte media*, VIII, 4 ; Gaius Plinius Secundus, *37 – †79, *Naturalis Historia*, XIII, 21 ; XIII, 70 : « *supprimente chartas Ptolemaeo, idem Varro membranas Pergami tradit repertas* » ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton. Liber spectaculorum*, I, 2 : « *membrana tabellis* » ; Eusebius Sophronius Hieronymus, *347 – †420, *Vulgata Biblia*, Paulus Apostolus *Ad Timotheum* II, 4, 13 ; Isidorus Hispalensis, *ca. 560 – †636, *Etymologiae* VI, 11, 1 ; A. P. Montague, « *Writing Materials ...* », p. 331-340 ; « *volumen scedae memmbranaceum* » : *Gesta Conlationis Carthaginensis*, p. XII (n. 10) •

(25) **nota, -æ (τὸ σημεῖον, -ου)** : sténographie latine, signe sténographique, sténogramme, abréviation, etc. : « *...quia diὰ σημεῖον scripseram...* » : Marcus Tullius Cicero, *Epistolae ad Atticum* XIII, 32 ; Lucius Annaeus Seneca, *Cordoue, ca. 4 av. J.-C. – †Rome, 65, *Ad Lucilium epistularum moralium*, *Epistola* XV, 25 ; Caius Suetonius Tranquillus, *ca. 70 – †ca. 122, *Vita Tiberii*, III ; « *Notas non novimus...* » : *Gesta Conlationis Carthaginensis*, p. XII (n. 8) ; « *Et ut scholae legentium puerorum fiant. Psalmos, notas, cantus, comptum [computum], grammaticam, per singula monasteria vel episcopia et libros catholicos bene emendate [sic] [emendatos (?)] ;...* » : A. Boretius (éd.), *Capitularia regum Francorum*, tome I, *Monumenta Germaniae Historica, Legum sectio* II (t. I), Hannoverae, 1883 / 1984, éd. A. Boretius, cf. *Capitularium* n° 22 : « *Admonitio generalis* », l'an 789 m[ense] Martio 23, p. 52-62 (contient 82 articles), voir article 72. Sacerdotibus, p. 59-60 ; ce capitularium, rédigé sans doute par Alcuin d'York, émane directement de Charlemagne • **Nota bene (18)** : À partir du IXe-Xe siècle, le terme « *nota* » va progressivement prendre la signification de note de musique : A. M. Bautier-Régner, « À propos des sens de neuma et de nota en latin médiéval », *Revue Belge de Musicologie*, Bruxelles, 1964, n. 18, facsimilé 1-4, p. 1-9 ; CC : 76, CC : 14v, CNT : 66, 66, CNT : 16, 1, K-2 : 244 •

(26) **notare** : sténographier, écrire en utilisant des abréviations, Marcus Fabius Quintilianus, ca. l'an 30, *De institutione oratoria* I, 7 ; IV, 5, 22 ; XI, 2, 19 ; Caius Suetonius Tranquillus, *69 – ca. †130, *Vita Galbae*, V •

(27) **notaria, -æ** : note sténographiée, note judiciaire, notification, acte écrit : Augustinus, *354 – †430, *Epistulae* 160 ; sténographie : F. P. Fulgentius, *ca. 467 – †533, *Mythologiae* III, 10 ; copie d'un document : *Gesta Conlationis Carthaginensis*, p. VIII, IX ; CC : 76, CC : 14v, CNT : 66, 66, CNT : 16, 1, K-2 : 244, 246 •

(28) **notae tironianae** : notes tironiennes, sténographie latine, tachygraphie latine ; cf. Janus Gruter, Giuseppe Giusto Scaligero, Marcus Welser, *Inscriptiones antiquae totius orbis Romani in corpus absolutissimum Redactae, cum indicib. XXV ingenio ac cura Iani Gruteri : auspiciis Ios. Scaligeri ac M. Velseri. Accedunt notae Tyronis Ciceronis L. Ac Seneca*, Heidelbergae, éd.¹ 1602-1603, éd.² 1616, éd.³ Amstelædami, 1707, in-folio : <https://archive.org/details/inscriptionesant11grut> •

(29) **notarius, -i / notaria, -æ** : sténographe, scribe-secrétaire (homme ou femme), qui écrit en *notae* sur les tablettes de cire et des tablettes de bois à encre ; Lucius Annaeus Seneca, *Cordoue, ca. 4 av. J.-C. – †Rome, 65, *Apocolonytosis divi Claudii*, IX, 5 ; Marcus Fabius Quintilianus, ca. l'an 30, *De institutione oratoria* XII, 7, 2 : 24 ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton. Liber spectaculorum*, XIV *Apophoreta*, CCVIII : « *Notarius : Currant verba licet, manus est velocior illis: Nondum lingua suum, dextra peregit opus* » ; Plinius Caecilius Secundus, *63 – †ca. 113, *Epistolarum libri decem* III, 5 : 15 ; VIII, 36 : 2 ; Aurelius Augustinus, *354 – †430, *Epistulae*, CCXIII, 2 ; Possidius Calamensis, *ca. 370 – †437, *Vita Augustini* VII ; *Gesta Conlationis Carthaginensis*, p. VIII, IX, XI (n. 3), XII, XXIX ; Domenico Magri, *Hierolexicon...*, Venise, éditions 1712 et 1735 : p. 388-389, édition 1765 : p. 460-461 : « *pueri notariorum* » ; cf. H. Teitler, *Notarii and Exceptores...*, 1985 ; M. B. Parkes, *Their Hands Before Our Eyes: A Closer Look at Scribes...*, 2008, Part 1 : Scribes and their Environments, chap. 1 « Before 1100 », pages 3-13 ; CC : 76, CNT : 66, 72, K-2 : 246 •

(30) **ostracon / ostrakon, pl. ostraca / ostraka (τὸ ὄστρακον, -ου, pl. τὰ ὄστρακα)** : fragments de coquille, de céramique, de terre cuite, de poterie, de pierres plates, etc., utilisés comme support d'écriture ; cf. Hilla Halla-aho, « Epistolary Latin », dans *A Companion to the Latin Language*, James Clackson (éd.), Chichester, UK (Wiley-Blackwell), 2011, chap. 24, page 426 ; Robert Marichal, « Les ostraca de Bu Njem » [Lybie, à partir de l'an 201], dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 123^e année, N. 3, 1979, pages 436-452 ; http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1979_num_123_3_13630 •

(31) **pagina, -æ** : feuille de papyrus, page, écrit, ouvrage, lettre ; Marcus Tullius Cicero, *De finibus* IV, 53 ; *Epistulae ad Quintum Fratrem* I, 20, 10 ; *Epistulae ad Familiares* XVI, 4, 1 ; CC : 90v, CNT : 76, 23, K-2 : 276 •

(32) **palimpsestus, -i (ὁ παλίμψηστος, -ου)** : parchemin lavé et graté en vue d'une réutilisation ; Marcus Tullius Cicero, *Epistulae ad Familiares* VII, 18 ; Caius Valerius Catullus, *Verona, 84 – ca. †54 av. J.-C., XXII, *Ad Varum* ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », p. 331-340 •

(33) **papyrus, -i (cypreus papyrus • ὁ / ἡ πάπυρος, -ου • ἡ βύβλος, -ου)** : plante, roseau, utilisé dans la fabrication de papier, vêtements, cordes, etc., papier, feuille de papyrus préparée pour recevoir l'écriture ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », p. 331-340 ; Decimus Iunius Iuvenalis, Ier-IIe s., *Saturae*, IV, 24 ; VII, 101 ; CC : néant, CNT : 117, 71, K-2 : 288 •

(34) **penna, -æ / pinna, -æ** : plume à écrire, stylo, calame ; Isidorus Hispalensis, *Etymologiae* VI : XIV, 3 – *De librariis et eorum instrumentis* : « *Instrumenta scribae calamus et pinna. Ex his enim verba paginis insiguntur*

*sed calamus arboris est pinna avis... » ; « Calamus, quo in scribendo utimur, cuius usum ad principatum Ludovici Pii revocari posse docet Mabillonius in Supplemento Diplom. pag. 51. Johannes in Vita S. Odonis lib. 1. num. 20 : Vidit veluti more scriptoris super auriculam ejus harentem Pennam... », etc., cf. Charles du Fresne, sieur du Cange [*1610 – †1688], *et alia, Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, t. 6, colonne 257b : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/PENNA2> •*

(35) **pergamena, -æ** (ή περγαμηνή, -ης • ή διφθέρα, -ας) : feuille de parchemin, support d'écriture provenant d'un traitement à la chaux vive et à l'eau des peaux d'animaux (mouton, vache, chèvre), etc. ; A. P. Montague, « *Writing Materials ...* », p. 331-340 ; Isidorus Hispalensis, *ca. 560 – †636, *Etymologiae* VI, 11, 1 ; M. Maniaci, *Terminologia del libro manoscritto*, p. 23-40 ; CC : 90v, CNT : 76, 25, K-2 : 327 •

(36) **pluteus, -i** : pupitre, planchette, tablette, étagère en bois pour poser des manuscrits : Decimus Iunius Iuvenalis, *ca. 60 – †ca. 130 *Saturae [Satires]* II, 7 •

(37) **puer, -is (puer exceptor, puer notarius)** : enfant-scribe-esclave-sténographe, serviteur-sténographe ; *Sancti Ambrosii Mediolanensis Episcopi opera omnia*, anno 388, cf. *Vita Sancti Ambrosii Mediolanensis Episcopi* [anno 422], *Paulino Diacono, eius notarius, ad beatum Augustinum conscripta*, éd. J.-P. Migne, *Patrologia cursus completus. Series latina*, Paris, 1845, t. XIV, p. 98, §96-C « ...ut puer notarius deduceretur ad Ambrosium... » ; Aurelius Prudentius Clemens (Calahorra, *ca. 348 – †Rome, ca. 405), *Peristephanon Hymnus* IX, 15 : *Passio sancti Cassiani Forocorneliensis* ; Domenico Magri, *Hierolexicon...*, Venise, éditions 1712 et 1735 : p. 388-389, édition 1765 : p. 460-461 : « *pueri notarii* » ; H. A. G. Houghton, *Augustine's Text of Jobn: Patristic Citations and Latin Gospel Manuscripts*, Oxford (OUP), 2008, p. 30 ; CC : 37v, CNT : 34, 13, K-2 : 264 •

(38) **pugillares, -ium** (τὸ γραμματεῖον • οἱ πίνακες • τὸ πινάκιον) : tablettes à écrire, tablettes de cire, tablettes de parchemin, tablettes d'ivoire, portefeuille agenda, carnet, etc. ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton Apophoreta* XIV, 3 : « *pugillares citrei* », 5 : « *pugillares eborei* », 7 : « *pugillares membranei* » ; Gaius Plinius Caecilius Secundus, *Epistulae* I, 6, 1 ; VI, 5, 6 ; Suetonius *Augustus* XXXIX ; Decimus Magnus Ausonius Burdigalensis, *310 – †395, *Opuscula*, VII [146], éd. Peiper, p. 12 ; Aurelius Prudentius Clemens, *ca. 348 – †405-410, *Peristephanon* IX, 15 : *Passio sancti Cassiani Forocorneliensis* ; A. P. Montague, « *Writing Materials ...* », p. 331-340 • **Nota bene (19)** : « *pugillares cerae* » : tablettes de cire, « *pugillariarius* » : fabricant de tablettes de cire : *Corpus Inscriptionum Latinarum Selectarum amplissima collectio ad illustrandam Romanae Antiquitatis*, éd. C. Hagenbuch, C. Orelli, 1828, n° 4270 ; K-2 : 275, K-2 : 277 •

(39) **rotula, -æ** : rouleau, volume écrit ; Lucius Iunius Moderatus Columella, 1^{er} s., *De re rustica*, XI, 3, 52 •

(40) **rotulus, -i** : rouleau de parchemin ou de papyrus, support d'écriture attaché à un ou deux ombilics ; A. P. Montague, « *Writing Materials ...* », p. 331-340 ; Calpurnius Siculus, II^e s., VII, 51 ; CNT : 112, 61, K-2 : 312 •

(41) **scapus, -i** : rouleau, cylindre sur lequel on roule les manuscrits, rouleau de volume assemblé, manuscrit de feuilles de papyrus ou de parchemin ; Marcus Terentius Varro, *116 – †27 av. J.-C., *Sarturarum Menippearum fragmenta* 58 ; Plinius Caecilius Secundus, *Naturalis Historia*, XIII, 77 •

(42) **scæda, -æ / sceda, -æ / schæda, -æ / scheda, -æ / scida, -æ / schida, -æ** (ή σχέδη, -ης) : rouleau de papyrus, rouleau de parchemin, volume écrit, tablette à écrire, archive ; Gaius Plinius Secundus, *37 – †79, *Naturalis Historia*, XIII, 77 : « *tabulae schida* » ; *Gesta Conlotionis Carthaginensis*, p. XII (n. 10) ; CC : 98v, CNT : 82, 66, K-2 : 343 •

(43) **scriba, -æ [ab epistulis] / scriba officii** : scribe-secrétaire-fonctionnaire, copiste, sténographe (homme ou femme) ; Marcus Tullius Cicero, *Epistula ad familiares*, V, 20 ; Titus Livius, *ca. -64 – -59 – †17, *Ab urbe condita libri CXLII*, Livre 45 ; « *scribae et exceptores* » : *Gesta Conlotionis Carthaginensis*, p. X ; M. B. Parkes, *Their Hands Before Our Eyes: A Closer Look at Scribes...*, 2008, Part 1 : Scribes and their Environments, chap. 1 « Before 1100 », pages 3-13 ; M. Maniaci, *Terminologia...*, p. 86 •

(44) **scrinium, -i / scriniolum, -i** : étui, cassette, boîte cylindrique en peau, osier, bois, métal, pour ranger des documents, lettres, rouleaux ; salle d'archives, bibliothèque, trésor, etc. ; « *calamum et chartas et scrinia posco* » : Quintus Horatius Flaccus *Epistulae* II, 113 ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton. Liber spectaculorum*, I, 2, « ...quos artat breuibus membrana tabellis: scrinia da magnis, me manus una capit », 3 : « ...cum tibi, parve liber, scrinia nostra uacent. » • **Nota bene (20)** : « *sacra scrinia* » chancelleries ecclésiastiques, bureaux annexes, antichambres voisines de la salle d'audience où s'effectuaient les mises au net des notes sténographiques des *exceptores* : « *scrinia officii* » (chancelleries, impériale ou proconsulaire), « *sacra scrinia* » (chancelleries épiscopales) : *Gesta Conlotionis Carthaginensis*, p. VIII, IX, XVI ; M. Maniaci, *Terminologia ...*, p. 85 ; CC : 122v, CNT : 101, 19, K-2 : 343 •

(45) **scripsi et subscripsi** : « j'ai écrit et j'ai souscrit / j'ai signé et j'ai soussigné », signature manuelle à la fin d'un document ; « *scripsit et subscripsit* » (il/elle a écrit et il/elle a souscrit • il/elle a signé et il/elle a soussigné) : Wolfenbüttel, *Guelpherbytanus*, 9, 8 Aug. 4^o : f. 6 ; CNT : 6, 97 ; 7, 7, K-2 : 365 ; 329 •

(46) **scriptor, -is** : scribe-secrétaire, écrivain, copiste, historien ; Marcus Tullius Cicero, *De oratore* I, 136, 158 ; M. Parkes, *Their Hands Before Our Eyes...*, chap. 1 *Scribes and their Environments*, « Before 1100 », p. 6 •

- (47) **scriptorium, -i**: (a) stylet métallique pour écrire sur tablettes de cire ; Isidorus Hispalensis, *Etymologia* VI, 9, 2 ; par extension, écritoire, c'est-à-dire un petit coffret renfermant tout l'équipement du scribe (stylets, roseaux, couteaux, encre, etc.), une salle, où l'on effectue les travaux de scribe, un atelier, où l'on effectue les travaux d'enluminure ; « *scriptoria, -ae* » : pupitre, armoire-bibliothèque pour la lecture de manuscrits ; cf. Charles du Fresne, sieur du Cange, et alia, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, vol. 7, colonnes 370a-370b : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/SCRIPTORIUM1> ; Albert Bruckner (éd.), *Scriptoria Medii Aevi Helvetica*, 1935-1978 ; Andreas Nievergelt (éd.), *Scriptorium : Wesen - Funktion – Eigenheiten*, 2015 •
- (48) **secretarium, -i**: salle annexe, salle de réunion des seigneurs, des juges et magistrats, etc., sacristie ; Sulpicius Severus, *ca. 363 – †ca. 425, *Dialogi* II, 1 ; Charles du Fresne, sieur du Cange, et alia, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, t. 7, col. 386b. •
- (49) **secretarius, -i**: scribe-secrétaire, copiste, sacristain • **Nota bene (21)** : D'après Hans C. Teitler, le terme « *secretarius* » est attesté dès l'an 451, cf. H. Teitler, *Notarii and Exceptores...*, 1985 ; « *secretarius sacri consistorii* » (secrétaire à la cour), cf. A. Blaise, *Manuel de latin chrétien*, 1955 ; <http://www.cnrtl.fr/etymologie/secretaire> •
- (50) **sigillum, -i**: sceau, empreinte d'un sceau, cachet ; *Gesta Conlatonis Carthaginensis*, p. XI (n. 7), XII (n. 12) : cf. *Gesta* I, 132, 133, 223 ; II, 53 ; CC: 53v, CNT : 46, 80, K-2 : 342 •
- (51) **stilus, -i / stilum, -i / stylus, -i** (τὸ γραφεῖον) : stylet, stylo, tige pointue, poinçon métallique servant à écrire sur tablettes de cire ; M. T. Cicero, *De oratore*, II, 101 ; « *stilus est dicendi opifex* » : le stylo est l'artisan du dire : M. T. Cicero, *Epistulae ad Familiares* VII, 25, 2 ; Augustinus, *354-†430 *Ennaratio in Psalmos* LI (*sermo ad populum*), début, Migne, P.L., t. 36, col. 599-600 : « ...*quandoquidem placuit fratribus, non tantum aure et corde, sed et stylo excipienda quae dicimus...* » ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », pages 331-340 ; M. Maniaci, *Terminologia ...*, p. 91 ; CC : 91, CNT : 76, 48, K-2 : 345 •
- (52) **subscriptio, -nis / suprascriptio, -nis / suscriptio, -nis** : signature manuelle d'authentification apposée au début ou à la fin d'un document ; *Gesta Conlatonis Carthaginensis*, p. VIII, IX, XXIX, XXX ; « *scripsit et subscripsit* » (il / elle a écrit et il / elle a souscrit • il / elle a signé et il / elle a soussigné) : Wolfenbüttel, 9, 8 Aug. 4° : f. 6 ; CNT : 6, 97 ; 7, 7, K-2 : 365 ; 329 •
- (53) **tabella, -æ** (τὸ ὀ πίναξ, -ακος, pl. οἱ πίνακες • τὸ πινάκιον) : planchette en bois, ais de bois, berceau en bois, tablette, souvent en diptyque, triptyque, etc., enduite de cire, ou bien un support d'écriture à l'encre, lettre, testament, contrat, acte, registre, bulletin de vote, suffrage, sentence, etc. ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* » p. 331-340 ; Marcus Fabius Quintilianus, *De institutione oratoria* I, 1, 27 ; Marcus Valerius Martialis, *40 – †102-104, *Epigrammaton. Liber spectaculorum*, I, 2 : « *membrana tabellis* » • **Nota bene (22)** : « *tabellae cerae* » : tablettes de cire, « *tabellae falsae* » : faux testament, « *tabellae publicae* » : actes officiels ; CC : 69v, CNT : 59, 48, K-2 : 371 •
- (54) **tabellio, -onis / cancellarius, -ii / amanuensis, -is / notarius, -ii** (ὁ Ταβελλίον, -ωνος) :, tabellion, scribe administratif, sténographe, fonctionnaire, homme ou femme, dirigé/e par un *Primicerius*, qui écrit sur des planches en bois enduites de cire ou des tablettes de bois à encre ; Ulpianus, X ; *Codex Iustinianus (Digesta seu Pandectae)*, l'an 528-533, XLVIII, 19, 9, 4 ; « *tabellio uero qui amanuensis nunc vel cancellarius dicitur* » : cf. Friedrich Karl von Savigny, *Histoire du droit au Moyen Âge*, Tome 1, traduit de l'allemand par C. Genoux, Paris, 1839, p. 61 (n. m) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64656028> • **Nota bene (23)** : Le terme « *primicerius* », est attesté à partir de l'an 285, qui marque le début du « *Dominat* » romain ; Charles du Fresne, sieur du Cange, et alia, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, t. VIII, colonne 002c : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/TABELLIO> •
- (55) **tabula, -æ æ** (τὸ γραμματεῖον • ὀ πίναξ, -ακος, pl. οἱ πίνακες • τὸ πινάκιον) : planchette en bois, ais de bois, porte en bois, tablette, souvent en diptyque, triptyque, etc., enduite de cire ou bien un support d'écriture à l'encre, écrit, lettre, recueil de notes sténographiées, archives, registre, loi, décret, liste électorale, bulletin de vote, affiche, testament, contrat, carte géographique, tableau sur bois, peinture sur bois, *ex-voto*, table de jeu, etc. ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », pages 331-340 ; Marcus Tullius Cicero, *De Officiis* III, 89 ; *De re publica*, II, 54 ; cf. R. Birley, *Vindolanda : a Roman Frontier Post on Hadrian's Wall...*, Londres, 1977, ch. VIII : « *Writing Tablets* », p. 132-157 ; B. Bischoff, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, 1985, p. 62-63 ; *Gesta Conlatonis Carthaginensis, anno 411*, p. XI (n. 7) • **Nota bene (24)** : *Tabula rasa* : « *tablette de cire vierge, ou tablette de cire dont l'écriture fut effacée par le côté spatule du stylet* » ; CC : 69v, CNT : 59, 46, K-2 : 371 •
- (56) **tabula cerata** : planchette en bois, ais, souvent en diptyque, triptyque, etc., enduite de cire, support d'écriture • **Nota bene (25)** : Les *tabellae, tabulae* furent fabriquées à partir de plusieurs essences de bois ou de matières premières, en l'occurrence : buis, hêtre, érable, ivoire, métaux divers, os, et plus rarement en corne ou en ardoise ; cf. Artisan Cirier - Esprit et Matière, « *tabula cerata* » : <http://cerata.ch/content/83/34/notre-etat/tabula-cerata>, cf. Cerata.CH, 2006-2007 ; Wachstafel : <https://de.wikipedia.org/wiki/Wachstafel> • https://fr.wikipedia.org/wiki/Tablette_de_cire • <http://classes.bnf.fr/dossisup/usages/art8ci.htm> •

- (57) **tabularia, -æ** : dépôt d'archives ; *Codex Iustinianus* VII, 9, 3 •
- (58) **tabularium, -i** : archives publiques ; Marcus Tullius Cicero, *De natura deorum* III, 74 •
- (59) **tabularius, -i** (ὁ ταβουλλάριος, -ου) : **notarius**, scribe administratif, sténographe, fonctionnaire dirigé par un *primicerius*, qui écrit sur les tablettes de cire ; L. Annaeus Seneca, *Cordoue, ca. 4 av. J.-C. – †Rome, 65 apr. J.-C., *Ad Lucilium epistularum moralium*, *Epistola* LXXXVIII, 10, Ulpianus, XI, 6, 7, 4, *Codex Iustinianus*, I, 55, 9 : 1 ; CC : 69v, CNT : 59, 47, K-2 : 371 •
- (60) **tachygraphia, -æ** (ἡ ταχυγραφία, -ας / ἡ στενογραφία, -ας) : tachygraphie, sténographie des anciens, cf. *Palaeographia critica. Tachygraphia veterum* : Ulrich Friedrich Kopp, Mannheim, 1817, 2 volumes : vol. 1 Commentaire, vol. 2 Glossaire tironien •
- (61) **Tiro (Marcus Tullius)** : Tiron, légendaire inventeur des *notae tironianae* ; Marcus Tullius Cicero, *Epistolarum ad Atticum* XIII, 32 ; *Epistulae ad Familiares* XVI, 10 ; Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς, *Χαιρώνεια, ca. 45 – †Χαιρώνεια, ca. 120 apr. J.-C., Βίοι Παράλληλοι, Βίος Κικέρωνος xli : §881 : « ὁ τοῦ Κικέρωνος ἀπελεύθερος » ; CC : 90v, CNT : 75, 80, K-2 : 382 •
- (62) **tomus, -i** : ouvrage, écrit, manuscrit, volume, livre ; Hieronymus, *Epistolae* XXII, 38 ; LXXXII, 7 •
- (63) **tribunus, -i** : officier-scribe administratif civil, responsable de bibliothèques publiques, etc. ; Marcus Tullius Cicero, *De republica* II, 58 ; *De legibus* III, 16 ; Titus Livius, *59 – †17 av. J.-C., Livre 2, Livre 3 ; cf. H. Teitler, *Notarii and Exceptores...*, 1985 • **Nota bene (26)** : « *Marcellinus vir clarissimus tribunus et notarius* » : *Gesta Conlationis Carthaginensis*, p. VII, IX, XXIX, *passim* ; CC : 41, CNT : 36, 60, K-2 : 367 •
- (64) **umbilicus, -i** : nombril, cordon ombilical, par extension, ombilic (bâton autour duquel on roule les volumes de rouleaux) ; Quintus Horatius Flaccus, *65 – †8 av. J.-C., *Epodon*, XIV, 8 ; Marcus Valerius Martialis, *40-43 – †ca. 103, *Epigrammaton Libri* I, 66, 11 ; II, 6, 11 ; A. P. Montague, « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », pages 331-340 ; CC : 94, CNT : 78, 96, K-2 : 391 •
- (65) **volumen, -inis** : rouleau, manuscrit, ouvrage, volume, livre ; Marcus Tullius Cicero, *Epistolae ad Familiares* III, 7, 2 ; *Epistolae ad Atticum*, IX, 10, 4 ; *De divinatione* II, 115 ; « *volumen scedae memmbranaceum* » : *Gesta Conlationis Carthaginensis*, p. XII (n. 10) ; CC : 90v, CNT : 76, 15, K-2 : 397 •

¶ VII – Conclusion

Une réflexion sur l'ancien métier de *notarius-exceptor-librarius-scriba-puer-amanuensis-secretarius* met en relief le lien étroit entre *orator* et *scriptor*, en rapport avec la sténographie latine et avec l'*ars dictaminis* et l'*ars rhetorica*⁷⁵. L'*Historique (capitulum II)* de notre étude a retracé l'origine et le développement des *notes tironiennes*, et nous ramène aux deux personnages clés de nos réflexions : Marcus Tullius Cicero et Marcus Tullius Tiro. Ensuite, l'étude des *Sources (capitulum III)*, fut consacrée essentiellement à deux types de manuscrits : (a) aux glossaires *tironiens*, dont le plus ancien connu est le *Codex Casselanus*⁷⁶ qui contient le « *Commentarius* » carolingien, c'est-à-dire un recueil de *notae* ou aide-mémoire d'environ 14 000 sténogrammes⁷⁷, ces glossaires répertorient un large éventail des mots de la langue et de la culture latines ; (b) aux 8 Psautiers tironiens connus, dont le seul qui soit absolument complet est le codex Paris, BnF, nal 442⁷⁸. Le *Studium tironianum (capitulum IV)*, quant à lui, nous a donné un aperçu de ce que l'on rencontre lors d'une enquête approfondie et une transcription paléographique d'une charte, d'un diplôme, d'un document d'archive contenant des *notes tironiennes*⁷⁹. La *Pratique épistolaire (capitulum V)* nous a permis de participer à la mise en application, presque en directe, d'un exercice de l'*ars dictaminis*, suivant les modèles épistolaires de Marcus Tullius Cicero, et le modèle paléographique de son célèbre *notarius-exceptor-librarius-scriba* : Marcus Tullius Tiro. Il s'agit de la rédaction et de la calligraphie, relativement éprouvantes⁸⁰, d'une *épître tironienne* complète qui respecte la structure *salutatio, captatio benevolentiae, narratio, divisio, petitio, conclusio* de l'*ars epistolica*⁸¹. Le *Glossaire-Lexique proto-philologique des termes relatifs à l'ancien métier de scribe-secrétaire (capitulum VI)* a mis en évidence un vocabulaire précis, daté et référencé, dont la signification des termes et leurs nuances évoluent subtilement dans le temps. Ce glossaire nous permet de mieux saisir l'ambiance et l'archéologie de certains faits et gestes au quotidien de l'ancien *notarius-exceptor-librarius-scriba-puer-amanuensis-secretarius*, en rapport avec la sténographie latine et en liaison étroite avec les divers corps des métiers auxiliaires, en l'occurrence : la fabrication des différents instruments à écrire : *calami* (calames), *styli*

⁷⁵ cf. *supra* notes : 3, 4, 5, 20, 71 ; cf. ¶ VI – *Glossaire-Lexique proto-philologique*, n° (3) *ars dictaminis*.

⁷⁶ cf. *supra* note 8.

⁷⁷ cf. *supra* note 8.

⁷⁸ Paris, BnF, NAL 442, Psautier tironien (IX^e s., origine [?]) : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc71166v>.

⁷⁹ cf. *supra* ¶ IV – *Studium tironianum*.

⁸⁰ Pour réussir une épître calligraphiée de cette dimension, il faut compter environ 6 heures de travail en trois étapes (1) la rédaction d'un brouillon au crayon, (2) la mise en page à l'aide d'une feuille lignée, (3) la calligraphie finale à l'encre, lente et délibérée, afin d'éviter des erreurs et des coulées intempestives d'encre.

⁸¹ cf. *supra* n. 23 et 71 ; A. Erdmann, A. Govi, F. Govi, (éds.), *Ars Epistolica...*, *op. cit.* ; Craig R. Smith, *Rhetoric...*, *op. cit.*, p. 188.

- Paris, BnF, Fonds latin 6370, Macrobius Ambrosius Theodosius, *Commentarii in somnium Scipionis* (f. 1-111v), voir f. 42, 61v, 68, 72v, 75v, 81, 85v (IX^e s., origine : Saint-Martin de Tours [?]) :
<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc34030m> • <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84262858/f87.image> •
- Paris, BnF, Fonds latin 7200, Boethii *De institutione musica libri quinque* (IX^e s., origine : Auxerre ou Fleury [?]) :
<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc663827> • <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9067035b> •
- Paris, BnF Fonds latin 4613, *Capitularium « Admonitio generalis »*, f. 73 /p. 147, f. 79v /p. 162 : l. 1-4 (X^e s., origine [?]) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9066866b/f1.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc634592> •
- Paris, BnF Fonds latin 4628 A, f. 59 v^o, *Capitularium « Admonitio generalis »* (X^e s., origine [?]) :
<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc634787> •
- Paris, BnF, Fonds latin 7200, Boethii *De institutione musica libri quinque* (IX^e s., origine : Fleury [?]) :
<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc663827> • <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9067035b> •
- Paris, BnF, Fonds latin 7231, Augustini *De musica*, f. 62-83v, etc. (IX^e s., origine : Saint-Martial de Limoges) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9068428w> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc66421x> •
- Paris, BnF, Fonds latin 7493, Manuscrit composite, Glossaire tironien, f. 105r-167v (IX^e s., origine [?]) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84789937/f213.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc20900w> •
- Paris, BnF, Fonds latin 8777, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) : •
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84790068/f10.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc11403s> •
- Paris, BnF, Fonds latin 8778, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8478992t/f9.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc20994q> •
- Paris, BnF, Fonds latin 8779, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84267924/f14.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc114058> •
- Paris, BnF, Fonds latin 8780, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Rémi de Reims [?]) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8479005v/f9.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc20995z> •
- Paris, BnF Fonds latin 10758, p. 50 : l. 15-19 : *Capitularium « Admonitio generalis »* (IX^e s., origine : Saint-Rémi de Reims) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8423828c/f62.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc34715m> •
- Paris, BnF, Fonds latin 11834, Cartulaire, charte n° 2 : Theotolo Turonensis Archiepiscopus (ca. 940, origine : Tours) :
<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc73263k/cd0e504> •
- Paris, BnF, Fonds latin 13160, Psautier tironien, incomplet (IX^e s., origine : Saint-Faron de Meaux [?]) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90726050/f5.image> • <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc74245s> •
- Paris, BnF, Fonds latin 14 064, Boethii *De institutione arithmetica libri duo* (IX^e s., origine : Saint-Pierre de Corbie [?]) •
- Paris, BnF, Fonds latin 17960, papier, Psautier tironien, copie du BnF, Fonds latin 13160 (XVII^e s., origine : Saint-Corneille de Compiègne) : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc68924s> •
- Paris, BnF, NAL 442, Psautier tironien (IX^e s., provenance : Saint-Martin de Tours, origine [?]) :
<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc71166v> •
- Paris, BnF, NAL 2654, Cartulaire, VII^e s., 31 feuillets : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc708313> ;
(1) : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc708313/cd0e87> (2) : <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc708313/cd0e130> •
- Sankt Gallen, Stiftsbibliothek, *Sangallensis* 733, « *Admonitio generalis* » : p. 15 (IX^e s., origine : Allemagne, sud-ouest) :
<http://www.e-codices.unifr.ch/en/list/one/csg/0733> •
- Vaticano, BAV, Reginensis latinus 993 (papier), *Gesta Conlationis Carthaginensis anno 411* (XVI^e s., origine [?]) •
- Vaticano, BAV, Reginensis latinus 1032 (papier), *Gesta Conlationis Carthaginensis anno 411* (XVI^e s., origine [?]) •
- Vaticano, BAV, Reginensis latinus 1401, *Mythographi Latini Vaticani* 1-3, (IX^e – XI^e s., origine [?]) •
- Vaticano, BAV, Reginensis latinus 3799, Glossaire tironien (IX^e -X^e s., origine [?]) •
- Wolfenbüttel, HAB, *Codex Guelferbytanus* 9, 8 Aug. 4^o, Glossaire tironien (IX^e s., origine : Saint-Amand [?]) :
<http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=9-8-aug-4f&catalog=Heinemann&image=00205> •
- Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, *Codex Guelferbytanus* (Helmstadiensis) 496, *Capitularia* de charlemagne, cf. « *Admonitio generalis* » (ca. 800, origine : Fulda) : <http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=496a-helmst> •
- Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, *Codex Guelferbytanus*, 3025, 13, 4^o, Psautier tironien, (IX^e s., origine : Saint-Amand [?]) : <http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=13-aug-4f&catalog=Heinemann&lang=en> •

(B) Catalogue des Travaux :

- Allen (Michael Idomir), « The letter as mirror and prism: Lupus of Ferrières and Einhard. [With a new critical edition of Einhard's *De adoranda cruce*] », dans *La Lettre-Miroir dans l'Occident latin et vernaculaire du V^e au XV^e siècle*, ed. C. Veyrard Cosme, D. Demartini, and S. Shimahara (éds.), Paris: Études Augustiniennes, sous presse •
- Allen (Michael Idomir), « Writing to Bishops in the Letter-Book of Lupus of Ferrières », dans *Epistola I*, T. Deswarte (éd.), Colloques de la Casa de Velázquez, Madrid, sous presse •
- AT SMA (Hartmut), éd., *La Neustrie. Les pays au nord de la Loire de 650 à 850*, Colloque historique international, (Beihefte der Francia, 16 : 1 u. 2), tomes 1 et 2, Sigmaringen (Jan Thorbecke), 1989, T. 1 : 593, T. 2 : 543 pages •
- AT SMA (Hartmut), VEZIN (Jean), (éds.), *Chartae Latinae Antiquiores (ChLA)*, Part XIII-XIV : France I-II, facsimile-edition of the Latin charters prior to the ninth century, (sous la direction d'Albert Bruckner et Robert Marichal), Dietikon, Zürich, (Urs Graf-Verlag), 1981-1982, *in-folio*, XI-99 et IX-86 pages •
- AT SMA (Hartmut), VEZIN (Jean), « Autour des actes privés du chartier de Cluny », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, n° 155, 1997, p. 45-60, voir p. 51 (n. 31) •
- AT SMA (Hartmut), VEZIN (Jean), « Originaux et copies : la reproduction des éléments graphiques des actes des Xe et Xie siècles dans les cartulaires de Cluny », dans *Charters, Cartularies and Archives. The Preservation and Transmission of*

- Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius.

Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

- Documents in the Medieval West*, A. J. Kostó, A. Winroth (éds.), Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2002, p. 113-126 •
- BARBIER (Josiane), « Formulaires du haut Moyen Âge. Éléments d'un bilan », dans *Les formulaires: compilation et circulation des modèles d'actes dans l'Europe médiévale et moderne*, éd. O. Guyotjeannin, L. Morelle, S. Scalfati, coll. M. Bláhová, Prague, 2018, p. 65-68 : <https://u-paris10.academia.edu/JosianeBarbier> •
 - BIRLEY (R.), *Vindolanda : a Roman Frontier Post on Hadrian's Wall. New Aspects of Antiquity*, Londres, 1977, ch. VIII : « Writing Tablets », p. 132-157 •
 - BISCHOFF (Bernhard), *Lexicon Tironianum : Nachdruck aus Kopps « Palaeographia critica » von 1817, mit Nachwort und einem Alphabetum Tironianum von Bernhard Bischoff*, Osnabrück, 1965, XVI-664-III pages •
 - BISCHOFF (Bernhard), *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Traduit de l'allemand par Hartmut Atsma et Jean Vezin, Paris (Picard), 1985, p. 62-63 •
 - BISCHOFF (Bernhard), *Manuscripts and Libraries in the Age of Charlemagne*, édition et traduction anglaises : Michael Gorman, Cambridge Studies in Palaeography and Codicology 1, Cambridge (CUP), 1994, 1995, 2007, XVII-193 pages. **Nota bene (26)** : À l'exception du chapitre 7 : « Benedictine Monasteries and the Survival of Classical Literature », p. 134-160, cet ouvrage fut publié à l'origine en langue allemande sous le titre *Mittelalterliche Studien : Ausgewählter Aufsätze für Schriftkunde und Literaturgeschichte I-III*, Stuttgart (Hiersemann), 1966, 1967, 1981 •
 - BOGE (Herbert), *Griechische Tachygraphie und tironische Noten : ein Handbuch der antiken und mittelalterlichen Schnellschrift*, Berlin : Akademie-Verlag, 1973, XIII-254 p., [5] pl. (thèse) ; rééd. Hildesheim-New York : G. Olms, 1974 (*Altertumswissenschaftliche Texte und Studien*, 2) •
 - BOTHA (PIETER J. J.), *Orality and Literacy in Early Christianity: Biblical Performance Criticism* 5, Eugene, Oregon (Cascade Books), 2012, ch. 6 : « Memory, Performance, and Reading Practices », p. 89-112, ch. 6: Authorship in Historical Perspective, p. 113-131, cf. p. 120 •
 - BOWMAN (A. K.), Thomas (J. D.), *Vindolanda : the Latin Writing-Tablets*, Volume I, (Society for the Promotion of Roman Studies), Londres, 1983, p. 19-74, p. 151-152 ; Volume II, *The Vindolanda Writing Tablets (Tabulae Vindolandenses II)*, Londres (British Museum Press), 1994 : <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/> ; <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/tablets/TVI-2-2.shtml> ; <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/tablets/TVeditions.shtml> ; <http://www.thebritishmuseum.ac.uk/education/romanbritain/army.html> •
 - BROSZINSKI (Hartmut), *Kasseler Handschriftenschatz*, Kassel (Johannes Stauda Verlag), 1985, pages 20, 118-121 •
 - Bruckner (Albert), éd., *Scriptoria Medii Aevi Helvetica : Denkmäler Schweizerischer Schreibkunst des Mittelalters* (14 Volumes), Genève (Verlag Roto-Sadag), 1935-1978 •
 - CAMARGO (Martin), *Ars dictaminis - Ars dictandi. Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, n° 60, Turnhout (Brepols), 1991 •
 - CAMARGO (Martin), « Ars dictandi, dictaminis », *Historisches Wörterbuch der Rhetorik* I, Tübingen, 1992, p. 1040-1046 •
 - CAMARGO (Martin), « Where is the Brief?: The Ars Dictaminis and the Reading/Writing between the Lines », dans *Disputatio* (Volume 1). *An International Transdisciplinary Journal of the Late Middle Ages, The late medieval Epistle*, Carol Poster, Richard Utz, éds., Evanston, Illinois (Northwestern University Press), 1996, pages 1-18 •
 - CARPENTIER, O.S.B. (Dom Pierre), *Alphabetum Tironianum, seu Notae Tironis Explicandi Methodus, cum pluribus Ludovici Pii chartis quae notis eiusdem exaratae sunt, et hactenus ineditae, ad Historiam et Jurisdictionem cum ecclesiasticam, tum civilem pertinentibus*, Paris (H.-L. Guérier & J. Guérier), 1747, XIII-108 pages in-folio : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9726631j.r=&rk=107296:4> •
 - CHATELAIN (Émile), *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, Paris, 1900, XVI-234 p., et album, 18 pl. [ENC : 8° C 84 + 4° C 39] ; réimpr. New York : B. Franklin, s. d. [v. 1970]. Avec transcriptions. De l'avis des spécialistes, reste la meilleure initiation : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6274153b> •
 - CIBOIS (Philippe), « La sténographie en latin : Les notes tironiennes », 8-IV-2012 : <http://enseignement-latin.hypotheses.org/5037> •
 - Cipolla (Carlo), « La tachygraphie ligurienne (c'est-à-dire italienne) au XI^e siècle », dans *Mélanges Julien Havet : recueil de travaux d'érudition dédiés à la mémoire de Julien Havet (1853-1893)*, Paris (Ernest Leroux), 1895, Genève (Slatkine Reprints), 1972, pages 87-96 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64608188> ; <https://ia902609.us.archive.org/17/items/mlangesjulienha00havegoog/mlangesjulienha00havegoog.pdf> •
 - COSTAMAGNA (Giorgio), *Il sistema tachigrafico sillabico usato dai medioevali italiani (sec. VIII-XI), regole fondamentali*, Genève, 1953 : <http://www.paleografi-diplomatisti.org/soci/costamagna> •
 - COSTAMAGNA (Giorgio), *Tachigrafia Notarile e scritture segrete medievali in Italia*, (Fonti e studi del Corpus membranarum italicarum I), Roma, 1968 : <http://www.paleografi-diplomatisti.org/soci/costamagna> •
 - COSTAMAGNA (Giorgio), BARONI (Maria Franca), ZAGNA (Luisa), *Notae Tironianae quae in lexicis et in chartis reperiuntur, novo discrimine ordinatae*, Rome : Centro di ricerca Pergamene medievali e protocolli notarili, 1983, III-171 p. (Fonti e studi del Corpus membranarum Italicarum, 2^e serie : Fonti medievali, 10) •
 - COSTAMAGNA (Giorgio), « La scrittura tachigrafica nella cultura monastica medioevale », dans *Dal Piemonte all'Europa : esperienze monastiche nella società medioevale, XXXIV Congresso storico subalpino nel millenario di S. Michele della Chiusa Torino, 1985*, Turin, 1988, p. 75-85 •
 - COSTAMAGNA (Giorgio), « Dalla tironiana alla tachigrafia sillabica », dans *Tironische Noten : Vorträge gehalten anlässlich eines Arbeitsgespräches vom 7. bis 10. Dezember 1987 in der Herzog August Bibliothek, (Wolfenbütteler Mittelalter-Studien, 1)*, Peter Ganz, éd., Wiesbaden (O. Harrassowitz), 1990, pages 83-93 •

- Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius.

Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

- COSTAMAGNA (Giorgio), « Tachigrafie e crittografie nel simbolismo del documento medievale », dans *Atti dell'Accademia Ligure di scienze e lettere*, XLVII (1990), pages 371-384 •
- DELISLE (Léopold), *Catalogue des Manuscrits des fonds Libri et Barrois*, Paris, 1888, page 5 (n° III) •
- ERDMANN (Axel), GOVI (Alberto), GOVI (Fabrizio), (éds.), *Ars Epistolica: Communication in Sixteenth Century Western Europe: Epistolaries, Letter-writing Manuals and Model Letter Books 1501-1600*, Préface : J. R. Henderson, Luzern (Gilhofer & Ranschburg), Modena (Libreria A. Govi di Fabrizio Govi Sas), 2014, 1 vol., XXV-771 p., ill., fac-sim •
- GASNAULT (Pierre), MARTIN (Henri-Jean), « Une nouvelle charte de Théotolon », dans *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, Tome XXXV, 1967, p. 91, 92, 92-bis, 92-ter, 93-96 •
- GANZ (David), « On the History of Tironian Notes », dans *Tironische Noten: Vorträge gehalten anlässlich eines Arbeitsgesprächs vom 7. bis 10. Dezember 1987 in der Herzog August Bibliothek*, (Wolfenbütteler Mittelalter-Studien, 1), Peter Ganz, éd., Wiesbaden (O. Harrassowitz), 1990, p. 35-51 •
- GANZ (Peter), éd., *Tironische Noten: Vorträge gehalten anlässlich eines Arbeitsgesprächs vom 7. bis 10. Dezember 1987 in der Herzog August Bibliothek*, (Wolfenbütteler Mittelalter-Studien, 1), Wiesbaden (O. Harrassowitz), 1990, 110 pages. Contributeurs : Hans Teitler, Denis Muzerelle, David Ganz, Walter Berschin, Jean Vezin, Pierre Riché, Giorgio Costamagna | <https://searchworks.stanford.edu/view/2182077> •
- *Gesta Conlationis Carthaginensis, anno 411 accedit sancti Augustini Brevulus Conlationis cum Donatistis*, (Corpus Christianorum Series Latina CXLIX A), Serge Lancel (éd.), Turnhout (Brepols), 1974, Préliminaires (Avant-Propos, Introduction) : V-XXXIV pages, édition : 340 pages ; pages 4-52 : *Capitula Gestorum Marvelli* ; pages 53-257 : *Gesta Conlationis* (1^{er}, 3, 8 juin 411) ; pages 261-306 : *Breviculus Conlationis Augustini* [Patrologiae cursus completus. Series latina, éd. Jacques-Paul Migne, Tome 43, colonne 613]. Cet ouvrage constitue le numéro CXLIX A (149 A) du *Corpus Christianorum Series Latina* (CCSL), et le numéro 194 dans *Les Sources Chrétiennes* (LSC), éditions du Cerf, 1972 •
- GIRY (A.), *Manuel de Diplomatie*, Paris, 1894, p. 479-492 : <http://mroir.mrugala.net/Arisitum/textes/diplom/form.htm> •
- GIULIETTI (Francesco), *Storia delle scritture veloci (dall'antichità ad oggi)*, Florence, [1968], 513 pages, 28 planches •
- GRÉVIN (B.), TURCAN-VERKERK (A.-M.), (éds.), *Le dictamen dans tous ses états. Perspectives de recherche sur la théorie et la pratique de l'ars dictaminis (XIe-XVe s.)*, Turnhout, 2015 •
- GRUTER (Janus), *Notae Romanorum veterum quibus litera verbum facit Tullii Tyronis Ciceronis liberti, et Annaei Senecae*, erutae nunc primum à Bibliotaphiis editæque Iano Grvtero, Heidelberg, (Ex Officina Commeliniana), MDCIII (1603), 1616, *in-folio* ; Janus Gruterus (Jan de Gruytere, *Antwerpen, Belgique, 1560 – †Bierhelderhof [Heidelberg], Allemagne, 1627), Giuseppe Giusto Scaligero (Joseph Juste Scaliger, *Agen, France, 1540 – †Leiden, Pays-Bas, 1609) et Marcus Velserus (Marcus Welser, *Augsburg, Allemagne, 1558 – †Augsburg, Allemagne, 1614), *Inscriptiones antiquae totius orbis Romani in corpus absolutissimum Redactae*, cum indicib. XXV ingenio ac cura Iani Gruteri : auspiciis Ios. Scaligeri ac M. Velseri. Accedunt notae Tyronis [sic], Ciceronis, L. ac Seneca, Heidelbergae, Amstelaedami, 1707, *in-folio* •
- Guénin (Louis-Prospér), Guénin (Eugène), *Histoire de la sténographie latine dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Les notes tironiennes*, Paris (Hachette), 1908 •
- Haeger (Fritz), Mentz (Arthur), *Geschichte der Kursive*, Wolfenbüttel (Heckner), 2^e édition, 1974 •
- HAVET (Julien), « Charte lde Metz accompagnée de notes tironiennes (le 27 décembre 848) », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* 49, 1888, pages 95-101 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12424r/f95.image> •
- HAVET (Julien), *Mélanges Julien Havet : recueil de travaux d'érudition dédiés à la mémoire de Julien Havet (1853-1893)*, Paris (Ernest Leroux), 1895, Genève (Slatkine), 1972, XVI+781 pages : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64608188> ; <https://ia902609.us.archive.org/17/items/mlangesjulienha00havegoog/mlangesjulienha00havegoog.pdf> •
- HELLMANN (Martin), „Stenographie in der grammatischen Schule – Zu den tironischen Noten in den Priscian-Glossen des Cod. 200 der Dombibliothek“, dans *Siebtes Symposium der Diözesan- und Dombibliothek Köln zu den Dom-Manuscripten* (25. und 26. November 2016), Diözesan- und Dombibliothek Libelli Rhenani 70, Mittelalterliche Handschriften der Kölner Dombibliothek, Herausgegeben von Harald Horst, © 2018 Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek Köln, ISBN 978-3-939160-79-3, p. 207-224 •
- HELLMANN (Martin), „Qualitätsmanagement in der karolingischen Schreibwerkstatt. Neue Erkenntnisse zu den Kölner Trioniana“, dans *Fünftes Symposium der Diözesan- und Dombibliothek Köln zu den Dom-Manuscripten* (30. November – 1. Dezember 2012), Diözesan- und Dombibliothek Libelli Rhenani 51, Mittelalterliche Handschriften der Kölner Dombibliothek, Herausgegeben von Harald Horst, © 2014 Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek Köln, ISSN 1867-7271, ISBN 978-3-939160-48-9, p. 145-165 •
- HELLMANN (Martin), *Tironische Noten in der Karolingerzeit, am Beispiel eines Persius-Kommentars aus der Schule von Tours*, Hanovre : Hahn, 2000, XXVIII-266 p., 12 pl., ill. (*Monumenta Germaniae historica, Studien und Texte*, 27). <https://independent.academia.edu/MartinHellmann> • <http://www.martinellus.de/> • http://opac.regesta-imperii.de/lang_en/autoren.php?name=Hellmann%2C+Martin •
- HELLMANN (Martin), „Tironischen Noten im karolingischen Fulda“, dans *Fuldaer Geschichtsblätter. Zeitschrift des Fuldaer Geschichtsvereins*, Jahrgang 91-92, 2015-2016, Fulda, 2017, p. 25-47 •
- HERMAND-SCHEBAT (Laure), *Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*, Paris, (Presses Universitaires de Paris-Sorbonne. Collection Rome et ses renaissances), 2011, 577 pages : cf. <http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/Hermand.pdf> •
- HEUCLIN (J.), « Les abbés des monastères neustriens 650-850 », dans *La Neustrie...*, éd. H. Atsma, t. I, 1988, p. 331, 334, 335, carte géographique, p. 337 : *L'Ordo Palatii en Neustrie* •

- Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« *Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius*.

Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

- HUMPHREY (Illo), *Boethius. His Influence on the European Unity of Culture: from Alcuin of York (†804) to Thierry of Chartres (†1154)*: Nordhausen, Germany (Traugott Bautz Verlag), 2010 | 2012, ISBN: 978-3-88309-603-2, 238 pages, Bibliographie, Catalogue des 128 manuscrits mentionnés, Glossaire, Index ; cf. Introduction, p. 15, chapitre 5 : p. 104-105 : <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Books> •
- HUMPHREY (Illo), *Boethius De institutione arithmetica libri duo. Édition proto-philologique intégrale princeps d'un manuscrit du IX^e siècle* (Paris, B. n. F., latin 14064), *texte, gloses, notes tironiennes, signes de renvoi*, 265 pages, 7 planches hors-texte, Indices; Institute of Medieval Music, *Musicological Studies* Vol. LXXXVI, Ottawa, Canada, ISBN 978-1-896926-90-2, 2007, cf. Glossaire tironien : p. 203-230 ; <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Books> •
- HUMPHREY (Illo), « Boethii *De institutione arithmetica libri duo* : Étude proto-philologique », *Carmina Philosophiae* Vol. 14, 2005, ©International Boethius Society, ISSN#1075-4407, p. 57-158, Glossaire tironien, p.93-110 : <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Papers> • https://www.researchgate.net/profile/Illo_Humphrey/publications •
- HUMPHREY (Illo), « La sténographie latine (notes dites “tironiennes”), état de la question (histoire et tradition manuscrite, transcription et édition critique, pratique) », *Colloquia Aquitana I – 2005. Études médiévales : Patrimoine matériel et immatériel*, (Actes du colloque tenu à Duras, Fr. – 47120, 5-6-VIII-2005), éd. Illo Humphrey, Paris (Éditions Le Manuscrit), ISBN: 2-7481-4750-2, 2006, p. 99-152 : <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Papers> • https://www.researchgate.net/profile/Illo_Humphrey/publications •
- HUMPHREY (Illo), « Trois homélies attribuées à Heiric, moine de Saint-Germain d'Auxerre. Leur écriture en notes tironiennes. Manuscrit Bamberg patristique 46 Q.VI, 32 », dans *Bulletin de la Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne*, n° 13, 1996, p. 25-46 (11 planches hors-texte) : <https://u-bordeaux3.academia.edu/IlloHumphrey/Papers> • https://www.researchgate.net/profile/Illo_Humphrey/publications/2 •
- HUMPHREY (Illo), (en préparation), *Paris, BnF, n.a.l. 442, Psautier gallican complet en notes tironiennes : transcription critique proto-philologique intégrale et fac-similé*, 350 pages environ. Paris, BnF, 2018 •
- HUMPHREY (Illo), (inédit), *Studium tironianum V*, « Subscriptiones chartae Theotolonis Turonensis Archiepiscopi, a. D. 940-945 », transcription, analyse, vocabulaire juridique, glossaire tironien, étude paléographique, Paris, École Pratique des Hautes Études IV^e Section-Sorbonne, *dñe iouis, septimo idus decembris*, M° CM° LXXXIX°, (le jeudi 7 décembre 1989), 6 pages, 3 planches, Bibliographie. Cette étude fut présentée au CARAM (Archives nationales de Paris) au séminaire de Hartmut Atsma dans le cadre de mon Master I à L'É.P.H.É. IV^e Section-Sorbonne •
- HUMPHREY (Illo), (inédit), *Transcription critique des gloses en notes dites “tironiennes” attribuées à Adbemar de Chabannes dans le manuscrit Paris, B.n.F., latin 7231* (a. D. 1024), ff. 62-66, Paris, juin 1988, (10 pages : étude codicologique, glossaire sténographique, bibliographie). Cette étude fut effectuée à la demande de Pr. Jean Vezin pour Pr. Richard Landes de l'Université de Pittsburg •
- HUMPHREY (Illo), (inédit), *Notes dites “Tironiennes”. Manuel pratique*, avec lexique et terminologie datée, glossaire sténographique, correspondance scientifique, fac-similés, bibliographie, carte géographique, Paris, 1988-1995 (300 pages) •
- HUMPHREY (Illo), (inédit), *Notes Tironiennes* (aperçu historique, bibliographie, lecture), 27 pages, 2 figures, 13 planches. Cette étude fut présentée à L'É.P.H.É. IV^e Section (Sorbonne) au séminaire de Jean Vezin, Directeur d'Études, le lundi 27 mars 1995, dans le cadre de mes études doctorales •
- JOHNEN (Christian), « Zwei tironischen Handschriften der Pariser National Bibliothek », dans *Archiv für Stenographie*, Neue Folge 1, 1905, pages 241-244 •
- JUSSELIN (Maurice), « La transmission des ordres à la chancellerie mérovingienne d'après les souscriptions en notes tironiennes », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* 74, 1913, pages 67-73 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12451n/f67.image> •
- JUSSELIN (Maurice), *Études tironiennes, commentaire sur la VI^e églogue de Virgile, tiré d'un manuscrit de Chartres, avec divers appendices et un fac-similé*, par Paul Legendre, Paris (Champion), 1907, in-8°, i-xiii, 1-72 pages imprimées, 73-88 autographiées et un fac-similé (Bibliothèque des Hautes Études, Fascicule 165) ; compte rendu dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, année 1908, Paris (Picard), volume LXIX, n° 1, p. 191-202 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12445q/f191.image> •
- JUSSELIN (Maurice), « La Monogrammes en tachygraphie syllabique italienne », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* 66, 1905, pages 661-663 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12442p/f673.image> •
- JUSSELIN (Maurice), « Notes tironiennes dans les diplômes », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* 66, 1905, pages 361-389 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12442p/f361.image> •
- JUSSELIN (Maurice), « Notes tironiennes dans les diplômes mérovingiens », dans *Bibliothèque de l'école des chartes* 68, 1907, pages 481-508 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12444c/f486.image> •
- JUSSELIN (Maurice), « La garde et l'usage du sceau dans les chancelleries carolingiennes d'après les notes tironiennes », dans *Mélanges offerts à Emile Chatelain : membre de l'Institut, directeur-adjoint à l'École pratique des hautes études, conservateur de la bibliothèque de l'Université de Paris, par ses élèves et ses amis, 15 avril 1910*, Paris, 1910, page 35 : <https://archive.org/details/mlangesoffert00chat> •
- JUSSELIN (Maurice), *La chancellerie des Charles le Chauve d'après les notes tironiennes*, Paris (Honoré Champion), 1922, 95 pages •
- KNIGHT (Gillian), *The Correspondence Between Peter the Venerable and Bernard of Clairvaux: A Semantic and Structural Analysis*, Aldershot, UK, et Burlington, Vermont, USA, (Ashgate), 2002, 303 pages, cf. chapitre 1 – Letter-writing and Friendship Reconsidered : “epistolary discourse”, “epistolography”, “dictamen, the art of prose-writing”, “five-part format for letter-writing : salutation (*salutatio*), good-will (*benevolentiae captatio*), exposition (*narratio*),

- Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius.

Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

petition (*petitio*), conclusion (*conclusio*)". "The earliest surviving examples of such handbooks include the *Dictaminum radii*, also known as *Flores rhetorici* (note 22), and the *Brevarium dictamine* of Alberic of Monte Cassino, written around 1087 (note 23), etc. •

- KOPP (Ulrich Friedrich), *Paleographia Critica. Tachygraphia veterum. Exposita et illustrata*, 2 volumes, Mannheimi (Svmptribvs Avtoribvs), 1817-1829 : <http://fr.calameo.com/read/000107044c60859380534> •
- KOUZNETSOV (Alexander), « A Rhythmical Arrangement of the "Fragmentum De bellis Macedonicis" », dans *The Bulletin of the American Society of Papyrologists*, Vol. 47 (2010), pp. 117-130 •
- LAFFITTE (Marie-Pierre), Denoël (Charlotte), BESSEYRE (Marianne), Avant-Propos : CAILLET (Jean-Pierre), *Trésors carolingiens. Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve*. Paris, (Bibliothèque nationale de France), 2007, 240 pages, cf. page 87, où sont mentionnés les psautiers écrits en sténographie latine : BnF, fonds latin : 1327, 13160 et nouvelle acquisition latine 442 (Marie-Pierre Laffitte, « Les manuscrits imprériaux », pages 85-89 •
- LEGENDRE (Paul), « Études tironiennes, commentaire sur la VI^e églogue de Virgile, tiré d'un manuscrit de Chartres, avec divers appendices et un fac-similé », dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, Année 1908, vol. 69, n° 1, p. 191-202 •
- LEHMANN (Oskar), *Das tironische Psalterium der Wolfenbütteler Herzog August Bibliothek. Mit einer Einleitung und Übertragung des tironischen Textes*, (Königliches stenographisches Institut zu Dresden), Leipzig (Teubner), 1885, IV-208 pages – Kommentar, Psalterium, Cantica ; cf. Wolfenbüttel, HAB, *Codex Guelferbytanus*, 3025, 13, 4°, Psautier tironien, (IX^e s., origine : Saint-Amand [?]) •
- LIGNEREUX (Cécile), « L'art épistolaire de l'âge classique comme champ d'application du savoir rhétorique », dans *Exercices de rhétorique* [En ligne], n° 6, 2016, mis en ligne le 11 février 2016 : <https://rhetorique.revues.org/441> •
- MABILLON, OSB (Jean), *De re diplomatica libri VI*, Paris, 1681, 1709 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6269022> •
- MAGRI (Domenico), MAGRI (Carlo), Baglioni (Paolo), *Dominici Macri Melitensis. Hierolexicon sive Sacrum dictionarium : in quo ecclesiasticae voces earumque etymologiae, origines, symbola, caeremoniae, dubia, vocabula barbara atque Sac. Scripturae & S.S. Patrum phrases obscurae elucidantur : opus figuris ornatum et a Carolo Marco, Venetiis (apud Paulum Balleonium), éditions 1712 et 1735 : p. 388-389, édition 1765 : p. 460-461, cf. « Notarius » •*
- MANIACI (Marilena), *Terminologia del libro manoscritto*, Préface: Denis Muzerelle, Milano (Istituto centrale di patologia del libro), Milano, 1996 : https://www.academia.edu/2583583/M._Maniaci_Terminologia_del_libro_manoscritto •
- MARIETTI (Marina), PERRUS (Claudette), (éds.), *La science du bien dire: rhétorique et rhétoriciens au Moyen Âge, (Arzanà: Cahiers de littérature médiévale italienne, n° 8)*, [ouvrage collectif], Paris (Presses de la Sorbonne nouvelle), 2002, cf. Johannes Bartuschat, « Notes », p. 52 •
- MENTZ (Arthur), *Die tironischen Noten : eine Geschichte der römischen Kurzschrift*, Berlin 1944 ; extrait de *Archiv für Urkundenforschung*, 16, 1939, p. 287-384, 1 planche, illustrations ; et 17, 1942, p. 155-303, 2 planches, illustrations •
- MENTZ (Arthur), HAEGER (Fritz), *Geschichte der Kurzschrift*, Wolfenbüttel, 1949, 160 p., ill. ; 2e éd., 1974, 3e éd., 1981 •
- MONTAGUE (A. P.), « *Writing Materials and Books among the ancient Romans* », in *Writing Materials and Books, (The American Anthropologist, Vol. III, 4)*, 1890 : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1525/aa.1890.3.4.02a00040/pdf> •
- MOSTERT (Marco), *The Library of Fleury. A provisional list of manuscripts, (Middelieeuwse Studies en Bronnen [Medieval Studies and Sources] III)*, Hilversum (Verloren Publishers), 1989, pages 15-44, 46, 48, 51, 88, 161, 184, 205, etc. •
- MUZERELLE (Denis), « Analyse, transcription et description des Notes Tironiennes... », dans *Tironische Noten : Vorträge gehalten anlässlich eines Arbeitsgesprächs vom 7. bis 10. Dezember 1987 in der Herzog August Bibliothek, (Wolfenbütteler Mittelalter-Studien, 1)*, Peter Ganz, éd., Wiesbaden (O. Harrassowitz), 1990, pages 15-33 •
- MUZERELLE (Denis), (IRHT), *Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits, avec leurs équivalents en anglais, italien, espagnol, édition hypertextuelle*, version 1.1, 2002-2003 (établi d'après l'ouvrage édité à Paris, Editions CEMI, 1985) : <http://codicologia.irht.cnrs.fr> •
- MUZERELLE (Denis), (IRHT), « Aperçu sommaire (et perspectives nouvelles) sur les notes tironiennes », dans *Écritures abrégées (notes, notules, messages, codex...). L'abréviation entre pratiques spontanées, codifications, modernité et histoire*, sous la direction de : N. Andrieux-Rey, S. Branca-Rosoff, C. Puech, (Paris, Gap : Ophrys, 2004 ; *Bibliothèque de 'Faits de langues'*), p. 191-210 ; Idem, « Les notes tironiennes » (Communication du 2 février 2006) [version très abrégée de la référence précédente], en ligne sur le site de l'IRHT : <http://irht.hypotheses.org/199> •
- NEGRO (Francesco), (*ca. 1450 – †ca. 1610), *Opusculum scribendi epistolas*, Venise (Hermannus Liechtenstein), 1488 •
- NIEVERGELT (Andreas), GAMPER (Rudolf), BERNASCONI REUSSER (Marina), EBERSPERGER (Birgit), TREMP (Ernst), *Scriptorium : Wesen - Funktion - Eigenheiten*, Comité International de Paléographie Latine, XVIII. Kolloquium, St. Gallen, 11.-14. September 2013, München (Bayerische Akademie der Wissenschaften | Beck Verlag), 2015 ; 32 Contributions : http://opac.regesta-imperii.de/lang_de/anzeige.php?sammelwerk=Scriptorium.+Wesen+.+Funktion+.+Eigenheiten •
- PANZERA (Maria Cristina), « L'école de l'épistolier. Modèles et manuels de lettres de Pétrarque à Sansovino », dans *Les usages politiques des correspondances en Italie*, Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 23-41, et *L'exemplarité épistolaire*, Presses universitaires de Bordeaux, 2014 •
- PARKES (Malcolm Beckwith), « Tachygraphy in the Middle Ages : writing techniques employed for reportations of lectures and sermons », dans *Medioevo e Rinascimento*, 3, 1989 (*Dal pulpito alla navata : la predicazione medievale nella sua ricezione da parte degli ascoltatori, sec. XIII-XV, convegno internazionale di storia religiosa in memoria di Zelina Zafarana, Firenze, 1986*, éd. G. Garfagnini), p. 159-169 •

- Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius.

Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

- PARKES (Malcolm Beckwith), *Their Hands Before Our Eyes: A Closer Look at Scribes. The Lyell Lectures, delivered in the University of Oxford 1999*, Aldershot (Ashgate) 2008, xix - 188 pages, 69 pages of plates : ill., plates ; cf. Part 1 – Scribes and their Environments, chap. 1 : « Before 1100 », pages 3-13 •
- PETRUCCI (Armando), *Breve storia della scrittura Latina*, Roma (Bagatto Libri), 1989, 1992, p. 71 •
- PETRUCCI (Armando), *Scrivere lettere. Una storia plurimillennaria*, Roma, Bari (Laterza), 2008, 238 pages •
- PETRUCCI (Armando), *Prima lezione di paleografia*, Roma, Bari (Laterza) 2002, 2007, 2014, 148 pages •
- POSTER (Carol), Utz (Richard), éd., *The late medieval Epistle*, dans *Disputatio* (Volume 1). *An International Transdisciplinary Journal of the Late Middle Ages*, Evanston, Illinois (Northwestern University Press), 1996 •
- POSTER (Carol), MITCHELL (Linda C.), éd., *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present. Historical and Bibliographic Studies*, Columbia, South Carolina (University of South Carolina Press), 2007 •
- REYNOLDS (L. D.), WILSON (N. G.), *Scribes and Scholars. A Guide to the Transmission of Greek and Latin Literature*, Oxford (Clarendon Press), 3e édition 1991, chap. I Antiquity : p. 1-43, chap. III The Latin West : p. 79-121, chap. IV The Renaissance : p. 122-163 ; cf. 4e édition, Oxford (Oxford University Press), 2014 •
- ROUSSEL (Déborah), « Compte rendu du colloque Epistolae Antiquae V, l'épistolaire antique et ses prolongements européens, Tours, 6-8 septembre 2006 », dans *Anabases* 5 [En ligne], 2007, mis en ligne le 1-1-2012, URL : <http://anabases.revues.org/3209> ; DOI : 10.4000/anabases.3209 •
- RUESS (Ferdinand), *Die Kasseler Handschrift der tironischen Noten, samt Ergänzungen aus der Wolfenbüttler Handschrift*, Leipzig, 1914, IV p., 150 planches •
- RUESS (Ferdinand), *Die tironischen Schriftzeichen*, Munich, 1915, 50 pages •
- SALMON (André), « Notice historique sur l'abbaye de Saint-Loup près de Tours », dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1844, p. 436-446, 446-bis, 447, 448, 447-bis, 449-453 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k12379r/f439.image> •
- SANSOVINO (Francesco) (*1521 – †1586), *Del Secretario*, Venise (Rampazetto), 1564 •
- SCHALLER (Hans Martin), « Ars dictaminis, Ars dictandi », dans *Lexikon des Mittelalters* (LexMA). Band 1, Artemis & Winkler, München/Zürich 1980, ISBN 3-7608-8901-8, Sp. 1034–1039 •
- SCHMITZ (Wilhelm), *Commentarii notarum Tironianarum, cum prolegomenis, adnotationibus criticis et exegeticis notarumque indice alphabetico*, Leipzig (Teubner), 1893-1895, tome 1 : 117 pages, tome 2 : 132 planches : <https://archive.org/details/commentarii notar00schm> •
- SCHMITZ (Wilhelm), *Panstenographicon*, Leipzig (Teubner), 1869-1874 •
- SCHMITZ (Wilhelm), *Beiträge zur lateinischen Sprache- und Literaturkunde*, Leipzig, 1877, 10 articles : XLVII – „Zu den sogenannten ‚Notis Tironiae‘ ac Senecae“ (1863) ; XLVIII – „Tironiana“ (1864) ; XLIX – „De Romanorum Tachygraphia“, (a) „Anzeige von O. Lehmanns Questiones de Notis Tironis ad Senecae“ (1869), (b) „Anzeige von P. Mitzschkes Questiones Tironianae“ (1875) ; L – „Die Strasburger Handschrift der Tironischen Noten“ (1870) ; LI – „Die Strasburger Handschrift der Tironischen Noten zur Ergänzung von Lücken in Gruters Text“ (1870) ; LII „Die Leidener Handschrift der Tironischen Noten“ (1874) ; LIII – „Die Pariser Handschrift der Tironischen Noten“ (1876 ; LIV – „Die Gruppen sämtlichen Handschriften der Tironischen Noten, mit Zusatz“ (1877) ; LV – „Tironiana aus der Ambrosianischen Bibliothek“ (1876) ; LVI „Zur Erklärung un Emendation der Tironischen Noten“, 1-30 (1863-1877) •
- SCHMITZ (Wilhelm), *Chrodegangi, Metensis Episcopi (742-766), Regula canonnicorum, aus dem Leidener Codex Vossianus Latinus 94 mit Umschrift der Tironischen Noten*, Hanover (Hahn), 1889, in-4°, VI-26 pages, 17 planches en phototypie •
- SCHMITZ (Wilhelm), *Monumenta Tachygraphica Codicis Parisiensis latini 2718, transcripsit, a notavit, edidit Guilelmus Schmitz*, 2 tomes en un volume, in-4° : Fasciculus prior, formulae et capitulare Ludovici Pii Aquisgranense continens [55 formulae répertoriées] ; Fasciculus alter, sancti Iohannis Chrysostomi, Cordis compunctioe libros II latine versos continens, Hanover (Hahn), 1882-1889, planches en phototypie : https://archive.org/details/schmitz_montach_2 •
- SCHMITZ (Wilhelm), *Miscellanea Tironiana, aus dem Codex Vaticanus Reginae Christinae 846 (f. 99-114)*, Leipzig (Teubner), 1896, in-4°, VII-79 pages, 32 planches en phototypie •
- SCHULER (Peter-Johannes), « Formelbuch und Ars dictandi. Kaum genutzte Quellen zur politischen und sozialen Geschichte », dans *Civitatium communitas. Studien zum europäischen Städtewesen Festschrift Heinz Stooß zum 65. Geburtstag*, H. Jäger u. a. (éd.), Köln (Böhlau), 1984, ISBN 3-412-05884-X, (Städteforschung Reihe A: Darstellungen 21), S. 374–389 •
- SICKEL (Theodor von), éd., *Acta regum et imperatorum Karolinarum digesta et enarrata, Die Urkunden der Karolinger*, Tome 1 : *Urkundenlehre*, Tome 2 : *Urkundenregesten*, Wien (Gerold), 1867, cf. Tome I, §100, §101 •
- SICKEL (Theodor von), *Beiträge zur Diplomatik I–VIII*, Wien (Gerold), 1861–1882, Hildesheim (Olms Verlag), 1975 •
- SICKEL (Theodor von), SYBEL (Heinrich von), éd., *Kaiserurkunden in Abbildungen*. Volume 1 – Texte (Textband) : *Urkunden der salischen Periode*, 11 Volumes : 361 Planches (Tafelbände I–XI), Berlin (Wiedmann), 1880–1891 •
- SMITH (Craig R.), *Rhetoric and Human Consciousness: A History*, Long Grove, Illinois (Waveland), 1998, 2003, 2009 2013 (4e édition), Part II – Rhetoric in Medieval and Renaissance Europe, chap. 6 – The Fall of rome et the Rise of Christianity, pages 143-188, cf. page 188 (note 140) : « La tradition de *Pars dictominis* divise la lettre en six parties distinctes, que voici : *salutatio, captatio benevolentiae, narratio, divisio, petitio, conclusio* » •
- SMOLAK (Karl), « Einleitung », dans *Erasmus von Rotterdam: Ausgewählte Schriften. Lateinisch und deutsch*. Herausgegeben von Werner Welzig. Band 8: *De conscribendis epistolis = Anleitung zum Briefschreiben*. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt 1980, ISBN 3-534-05949-2, S. IX–LXXXVI •
- SOTINEL (Claire), « Le personnel épiscopal. Enquête sur la puissance de l'évêque dans la cité », dans *L'évêque dans la cité du IV^e au V^e siècle. Image et autorité*. Actes de la table ronde de Rome (1 et 2-XII-1995) Rome : École Française de

- Colloquia Aquitana V – 2018 – Notes tironiennes. Histoire – Manuscrits – Paléographie : Bassin méditerranéen | Renaissance carolingienne •
« Notarius – Exceptor – Librarius – Scriba – Puer – Amanuensis – Secretarius.

Observations sur l'ancien métier de scribe-secrétaire en rapport avec la sténographie latine »

Rome, 1998. pp. 105-126. (Publications de l'École française de Rome, 248), cf. p. 107-110 : « Les bureaux – Les notarii » ; http://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1998_act_248_1_5347 •

- STANFORD (Searchworks): https://searchworks.stanford.edu/catalog?q=%22Tironian+notes.%22&search_field=subject_terms •
- STEINOVÁ (Evina), *Notam superponere studii: The use of technical signs in the early Middle Ages*, thèse de doctorat soutenue le 18 mars 2016 à l'Université d'Utrecht : <https://pims-ca.academia.edu/EvinaSteinova/C3%A1/PhD-Dissertation> •
- STEINOVÁ (Evina), « *The List of Notae in the Liber Glossarum* », dans *The Journal of Medieval Latin* | vol. 26 | 2016, Turnhout (Brepols), p. 315-362 (<http://www.brepolsonline.net/doi/abs/10.1484/J.JML.5.112087> | <https://pimsca.academia.edu/EvinaSteinova/C3%A1/Papers>) •
- STEINOVÁ (Evina), « *Psalmos, notas, cantus: On the Meanings of nota in the Carolingian Period* », dans *Speculum* 90 | n° 2 | avril 2015, p. 424-457 (<http://www.journals.uchicago.edu/toc/spc/2015/90/2>) | <https://pims-ca.academia.edu/EvinaSteinova/C3%A1/Papers>) •
- TARDIF (Jules), « Mémoire sur les notes tironiennes », dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France*, 2^e Série, *Antiquités de la France*, Tome 3, 1854, pages 104-171 : http://www.persee.fr/doc/mesav_1267-9003_1854_num_3_1_1140 •
- TEITLER (Hans Carel), *Notarii en exceptores : een onderzoek naar rol en betekenis van notarii en exceptores in dienst van overheid en kerk in de Romeinse keizertijd (tot circa 450 a.D.)*, Utrecht (Hes), 1983 ; trad. angl. : J.C. Gieben, *Notarii and exceptores : an inquiry into role and significance of shorthand writers in the imperial and ecclesiastical bureaucracy of the Roman Empire, from the early principate to c. 450 AD*, (*Dutch monographs on ancient history and archaeology* 1), Amsterdam 1985, IX-380 pages •
- TENGSTRÖM (Emin): « Die Protokollierung der Collatio Carthaginensis. Beiträge zur Kenntnis der römischen Kurzschrift », (*Studia Graeca et Latina Gothoburgensia*, 14), Gothenburg (Almqvist & Wiksell), 1962, 54 pages •
- TJÄDER (Jan-Olof), « Latin Palaeography », dans *Eranos* (75), 1975-1977, p. 131-161 ; (80), 1980-1981, p. 63-92 •
- TOCK (Benoit-Michel) (dir.), *La diplomatie française du Haut Moyen Age. Inventaire des chartes originales antérieures à 1121 conservées en France*. T. 2, Turnhout, Brepols, 2001, p. 396 (n° 1-3, 5) •
- TORCHET (Charles), *Histoire de l'abbaye royale de Notre-Dame de Chelles*, Paris (Retaux-Bray), 1889, 2 tomes ; Volume 1 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k551412> | Volume 2 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55142d> •
- TOZZI (Ileana) « L'eredità varroniana raccolta da Severino Boezio per il riordino delle Disciplinae liberales », *Colloquia Aquitana II Boèce, ([Boetius], Rome, ca. 480 - Pavie, 524) l'homme, le philosophe, le scientifique, son oeuvre et son rayonnement*, éd. I. Humphrey, Paris (Éditions Le Manuscrit), 2009, vol. I, 337-362 •
- TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « Destins croisés de l'ars dictandi et de l'ars versificatoria : Bernard de Bologne et la 'renaissance du XII^e siècle' », Paris (IRHT), 6-IV-2006, [mise à jour 4-IX-2015] : <https://irht.hypotheses.org/288> ; *Ædilis – Actes*, 12 : Le manuscrit dans tous ses états – Bernard de Bologne : <http://aedilis.irht.cnrs.fr/manuscrit/bernard-de-bologne.htm> ; Idem, 2006, IRHT, pp.[En ligne], 2006, *Ædilis*, Actes, 12 [Le manuscrit dans tous ses états – Bernard de Bologne], soumis le 4-IV-2007 : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00139943/document> •
- VULLIEZ (Charles), « Lettres et société au temps de la Renaissance du XII^e siècle », dans *Correspondance et Sociabilité*, D.-O. Hurel (éd.), Rouen (Publications de l'université de Rouen), CNRS – *Cahiers du GRHIS*, 1, 1994, p. 35-50 •
- WILD (Peter), *Einiges über Tiro und die tironischen Noten*, (Programm der königlichen Studienanstalt Passau zum Schluss des Schuljahres 1869-1870), Passau, 1870, 19 pages, in-8°, Planches •
- WORSTBROCK (Franz J.), « Die Anfänge der mittelalterlichen Ars dictandi », dans *Frühmittelalterliche Studien* 23, 1989, ISSN 0071-9706, p. 1-42 •
- WORSTBROCK (Franz J.), Klaes (Monika), Büttgen (Jutta), *Repertorium der Artes Dictandi des Mittelalters*, Bd. 1: *Von den Anfängen bis um 1200*, (Münstersche Mittelalter-Schriften 66), München, 1992. [Digitalisat](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:5:1-63888-p0011-9) der BSB •
- ZANGEMEISTER (Karl Friedrich Wilhelm), « Zur Geographie des römischen Galliens und Germanien nach den tironischen Noten », dans *Neue Heidelberger Jahrbücher*, II, 1892, p. 1-36 •
- ZANGEMEISTER (Karl Friedrich Wilhelm), MAU (August), *Corpus Inscriptionum Latinarum [CIL] (Voluminis Quarti Supplementum)*, Berolini (apud Georgium Reimer), 1898 •
- ZEUMER (Karl), éd., *Formulae Merovingici et Karolini Aevi, Monumenta Germaniae Historica*, Hannover, 1882-1886 ; *Formulae Merovingici et Karolini Aevi: Aecedunt Ordines Induciorum Dei*, Cambridge, 2010 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k95249x>; <https://bildsuche.digitale-sammlungen.de/index.html?c=viewer&bandnummer=bsb00000838&pimage=00001&v=2p&nav=&l=fr> •

• *Villa Aquitana* | Béluzie-Est | 24100 Bergerac | France •

• *Die mercurii • pridie idus iunii • anno Domino F • bis millesimo decimo nono* •

(mercredi, le jour avant le ides de juin, [le 12 juin], l'an de Grâce [lettre dominicale] F | 2019 | 10h 55)

• IH | ih | *Explicit* | *scripsi et subscripsi* •